

OTTAWA... 366, RUE DALHOUSIE
Téléphone: Rideau 514
HULL... 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAN
Beau d'abord; oranges possibles
MAXIMUM HIER... 82
MINIMUM (NUIT)... 56
A 8 H. CE MATIN... 58

16^e Année No 161

OTTAWA VENDREDI 12 JUILLET

Le numéro 2 sous

11 JEUNES GARÇONS BRÛLÉS À MORT DANS UNE DÉMONSTRATION DE SAUVETAGE EN ANGLETERRE

SUGGESTIONS DE M. PHILLIPS À M. HOOVER

Le continent nord-américain doit être développé dans une paix harmonieuse entre le peuple canadien et le peuple américain. — Perte de plusieurs millions de dollars. — Changements tarifaires canadiens.

DIVERSION DU COMMERCE

On croit savoir que l'hon. William Phillips, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, a donné aux propositions tendant à séparer le commerce canadien lors de deux récentes visites à Washington. De fortes raisons laissent penser que M. Phillips s'intéresse grandement, et cela parce qu'il a en vue l'intérêt de son pays — à ce qu'il adviendrait si les nouvelles mesures tarifaires américaines étaient adoptées; il adviendrait tout bonnement que le commerce canadien subirait une diversion et que des Etats-Unis, il prendrait la route des différents pays de l'empire. M. Phillips a l'impression que le continent de l'Amérique du Nord est l'héritage de deux grands peuples qui le composent et qu'il doit par conséquent être développé dans une paix harmonieuse que ne viendra pas troubler des propositions tendant à séparer commercialement ou socialement les peuples canadien et américain.

On croit comprendre que le ministre a informé le président Hoover que le seul résultat du tarif que l'on propose serait d'augmenter le coût de plusieurs commodités pour les consommateurs américains et de faire perdre des millions de dollars par suite de la diminution du commerce canadien qui se ferait alors avec l'empire anglais et les autres pays. Il fut annoncé peu après que le président Hoover et ses conseillers considéraient le moyen de présenter un projet de loi assez tolérable pour le Canada.

PROTESTATION DE M. BRUCE, D'AUSTRALIE

Le premier ministre de l'Australie proteste auprès du premier ministre de Grande-Bretagne contre l'abolition du tarif préférentiel, comme l'entend le chancelier de l'Echiquier Snowden.

UNE CONFÉRENCE

De la Presse Associée MELBOURNE, Australie, 12. — Le premier ministre Stanley Bruce d'Australie a envoyé aujourd'hui un télégramme au premier ministre Macdonald, protestant énergiquement contre l'abolition du tarif préférentiel telle que proposée par l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier dans un discours prononcé en Chambre des Communes mardi dernier.

UNE EXPLOSION SUR LE SOUS-MARIN X-1

VALETTA, Malte, 12 (S. P. A.). — Le X-1, le plus grand sous-marin anglais à flots aujourd'hui, rapporte qu'une explosion s'est produite à bord pendant les exercices maritimes dans la Méditerranée. Il n'y a pas eu de pertes de vie, ni personne de blessé, et le sous-marin n'est que légèrement endommagé.

Les assistants aperçurent soudain des flammes et crurent que c'était là une partie du programme de la démonstration, mais quelques-uns toutefois se rendirent compte qu'un drame terrible se déroulait.

CORPS CALCINÉS

GILLINGHAM, Angleterre, 12. (S. P. A.) Onze cadets des casernes navales de Chatham ont été brûlés à mort hier soir, alors qu'un pavillon à un bazar de charité prit feu et fut consumé avant que les jeunes garçons aient pu sortir. Trois pompiers et trois ou quatre autres personnes ont été grièvement blessés. Le pavillon était un bâtiment de bois et construit de bois et de canevax. Il servait de local aux pompiers pour une démonstration de sauvetage. Les cadets montèrent aux étages supérieurs pour jouer le rôle d'occupants. Les spectateurs aperçurent soudain des flammes mais crurent que c'était une partie du programme. Les cadets qui gesticulaient des fenêtres d'en haut, furent applaudis par la foule comme étant de bons acteurs.

Tout à coup, on constata que ce qu'on avait pris pour de la comédie était un drame réel. Les pompiers se précipitèrent au secours des victimes, mais comme que quelques-uns des spectateurs. Les corps retrouvés étaient calcinés au point d'être méconnaissables. On craint d'en trouver encore deux ou trois autres dans les débris de la structure, qui brûla en quelques instants, comme du papier.

Trois cadets furent blessés grièvement et transportés à l'hôpital. Quelques-uns ont été identifiés jusqu'ici. Ce sont: Leslie Neale, Réginald Barrett, Leonard Win, F. A. Warrell.

On attribue généralement le désastre au fait qu'on aurait mis le feu trop vite pour montrer l'habileté des pompiers. Il se trouvait un appareil de sauvetage au côté de la maison, mais il était impossible de s'en servir. Les corps ne furent identifiés qu'avec une extrême difficulté. Un pompier déclara avoir jamais été témoin d'une pareille tragédie.

CET ARGUMENT

PARIS, S.P.A., 12. — Le premier ministre Poincaré a repris aujourd'hui ce qu'il avait laissé hier en suspens, et expliqué en chambre des députés pourquoi elle doit ratifier les accords des dettes avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

UN ANCIEN MINISTRE CONDAMNÉ À LA PRISON

PARIS, 12. — Lucien Klotz, ministre des finances dans le cabinet Briand, a été condamné à deux ans de prison et à cinquante francs d'amende, sous la triple accusation d'escroquerie, d'abus de confiance et d'émission de chèques sans fonds.

LES VINS LÉGERS SUBSTITUÉS À L'ALCOOL

PARIS, 12. — L'opinion publique qui a cours en Ontario, c'est que l'habit de général de boire des vins légers supprimerait presque les abus alcooliques. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir Henry Drayton, président de la Commission des Licences d'Ontario. Sir Henry a visité huit des plus fameux districts vinicoles de la France ainsi que les vignobles de la région de la Gironde, afin de se procurer de bons vins contenant peu d'alcool à des prix qui seraient bien accueillis dans l'Ontario.

RENTÉE DE M. C. HOUDE À MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12. — M. Camille Houde, nouveau chef conservateur de Québec, fera son entrée triomphale dans Montréal. Les électeurs conservateurs se rendent en foule au Champ de Mars pour le féliciter à son arrivée en automobile de Québec. Il sera accompagné de nombreux amis et partisans de Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres endroits. Le groupe s'arrêtera dans presque chaque ville. Trois-Rivières, Sir Houde sera reçu à un dîner par M. Maurice Duplessis, député provincial de cette circonscription.

L'ANGELENO EST TOUJOURS DANS LES AIRS

A minuit, les aviateurs Mendell et Reinhart en étaient à leur 233^e heure. — Les observateurs ne peuvent découvrir des signes de fin prochaine de l'envolée.

PLUS DE 18,000 MILLES

CULVER CITY, Californie, 12 (S. P. A.) — Les pilotes L. W. Mendell et R. B. Reinhart continuent aujourd'hui leur envolée dans leur biplan. A minuit, ils en étaient à leur 233^e heure. C'est en vain que les observateurs cherchaient à découvrir des signes de fin prochaine de l'envolée. Les aviateurs ont pris un jour de repos hier, le premier depuis leur départ, le deux juillet. Ils sont bien portants et gais. Les aviateurs ont fait plus de 18,000 milles dans les airs. Une note a été lancée parmi la foule hier après-midi disant: «Si vous plaidez, vous pressez pas quand nous atterrirons. Nous sommes fatigués. Nous avons plusieurs plas en tête au sujet de l'Angeleno. Nous désirons le conserver intact, si possible. Nous comptons nous maintenir en l'air pendant cent heures encore environ, mais nous désirons que vous nous aidiez à faire une heureuse descente. Ainsi donc, ne vous pressez pas quand nous atterrirons. On a ravitaillé la machine de nouveau avant la nuit hier. A. McManus, un des promoteurs de l'envolée, déclare qu'il a étudié un projet en vue d'établir un nouveau record, lequel consisterait à faire une envolée sans arrêt de ravitaillement de Los Angeles à New-York.

M. R. POINCARÉ ET LES ACCORDS SUR LES DETTES

Le premier ministre de France explique en chambre des députés pourquoi elle doit ratifier les accords des dettes avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

CET ARGUMENT

PARIS, S.P.A., 12. — Le premier ministre Poincaré a repris aujourd'hui ce qu'il avait laissé hier en suspens, et expliqué en chambre des députés pourquoi elle doit ratifier les accords des dettes avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

LES HONNEURS RENDUS AUX VICTIMES

PEMBROKE, Galles, 12. (S. P. A.) — Au coucher du soleil hier, le cuirassé Rodney était en tête de six destroyers et de cinq sous-marins à l'endroit de l'accident au sous-marin H-47, coulé mardi dans une collision avec le L-12, afin de rendre les derniers devoirs aux vingt et un membres de l'équipage du H-47, enseveli dans le canal St-George. L'aviateur a fait connaître sa détermination de continuer toute tentative de sauvetage. Des couronnes ont été jetées en mer et les canons saluèrent pour la dernière fois les victimes.

LES VINS LÉGERS SUBSTITUÉS À L'ALCOOL

PARIS, 12. — L'opinion publique qui a cours en Ontario, c'est que l'habit de général de boire des vins légers supprimerait presque les abus alcooliques. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir Henry Drayton, président de la Commission des Licences d'Ontario. Sir Henry a visité huit des plus fameux districts vinicoles de la France ainsi que les vignobles de la région de la Gironde, afin de se procurer de bons vins contenant peu d'alcool à des prix qui seraient bien accueillis dans l'Ontario.

RENTÉE DE M. C. HOUDE À MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12. — M. Camille Houde, nouveau chef conservateur de Québec, fera son entrée triomphale dans Montréal. Les électeurs conservateurs se rendent en foule au Champ de Mars pour le féliciter à son arrivée en automobile de Québec. Il sera accompagné de nombreux amis et partisans de Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres endroits. Le groupe s'arrêtera dans presque chaque ville. Trois-Rivières, Sir Houde sera reçu à un dîner par M. Maurice Duplessis, député provincial de cette circonscription.



CHEZ LES FRÈRES DES EC. CHRÉTIENNES

QUÉBEC, 12. — Hier s'est terminée à la maison provinciale des Frères des Ecoles chrétiennes la retraite annuelle, prêchée par le père Bourville, S.J. Voici la liste de sept nouveaux directeurs: R.R. Maden-Fabien, directeur; R.R. Maden-Fabien, directeur.

MORT DU R. F. BERNARD DES ECOLES CHRÉTIENNES

MONTREAL, 12. — Le R. F. Bernard, ancien supérieur de l'Académie Saint-Philippe, et ancien provincial des Frères des Ecoles chrétiennes, au Canada, est décédé à l'hôtel-Dieu, à l'âge de 52 ans.

DES REGLEMENTS PLUTOT RIGOUREUX SUR LES EGLISES AU MEXIQUE

MEXICO, 12. (S. P. A.) — Le département du trésor mexicain a publié une liste de règlements relatifs au soin des églises catholiques du Mexique, lesquels contiennent certaines actions regardées comme plutôt rigoureuses. Dans le préambule, on parle des églises comme étant propriété de la nation, et les prêtres sont tenus responsables de leur conservation.

LE CANADA, CLIENT DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 12. — Le Canada a été le principal client des Etats-Unis en fait de commerce étranger pendant le mois de mai. Le département du commerce a annoncé hier que les exportations au Canada en mai ont été évaluées à \$97,640,810, en comparaison de \$68,955,818 pour la même période de l'an dernier, tandis que les importations du Canada ont été évaluées à \$29,831, en comparaison de \$43,182,817. Le Royaume-Uni vient en second rang en exportations. Pour le mois de mai dernier, elles ont été de \$54,532,527, comparées avec \$1,833,783 au mois de mai 1928. Les importations ont été de \$29,752,554, comparées à \$34,846,714.

LES VINS LÉGERS SUBSTITUÉS À L'ALCOOL

PARIS, 12. — L'opinion publique qui a cours en Ontario, c'est que l'habit de général de boire des vins légers supprimerait presque les abus alcooliques. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir Henry Drayton, président de la Commission des Licences d'Ontario. Sir Henry a visité huit des plus fameux districts vinicoles de la France ainsi que les vignobles de la région de la Gironde, afin de se procurer de bons vins contenant peu d'alcool à des prix qui seraient bien accueillis dans l'Ontario.

RENTÉE DE M. C. HOUDE À MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12. — M. Camille Houde, nouveau chef conservateur de Québec, fera son entrée triomphale dans Montréal. Les électeurs conservateurs se rendent en foule au Champ de Mars pour le féliciter à son arrivée en automobile de Québec. Il sera accompagné de nombreux amis et partisans de Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres endroits. Le groupe s'arrêtera dans presque chaque ville. Trois-Rivières, Sir Houde sera reçu à un dîner par M. Maurice Duplessis, député provincial de cette circonscription.

DOUBLE NOYADE

TORONTO, 12. — S. Geller et sa sœur Sylvia, onze et treize ans, de Toronto, se sont noyées hier à Etobicoke, dans la rivière Credit, après s'être aventurés dans l'eau profonde. Deux autres enfants jouaient avec les Geller au moment de l'accident. C. Goodman, de Toronto, alla demander du secours à M. Barker, d'Etobicoke, qui se rendit immédiatement sur les lieux avec d'autres personnes, mais il fut impossible de trouver des traces des noyés.

M. SNOWDEN, LES ANGLAIS ET LA PRÉFÉRENCE

L'hon. Robb ne croit pas qu'en s'opposant à la préférence, M. Snowden représente l'opinion générale de la population anglaise.

LES DROITS

(De la Presse Canadienne) VICTORIA, 12. — «Je crois en la préférence britannique et je crois que le peuple anglais représenté par l'hon. M. Snowden est heureux d'accepter la préférence que lui donne les Dominions.»

DEUX NOUVEAUX PAIRS DE L'EMPIRE

LONDRES, 12. (S. P. C.) — Sa Majesté a élevé à la pairie hier Sir William Warrender Macdonald et Sir George Graydon Marks.

LES HONNEURS RENDUS AUX VICTIMES

PEMBROKE, Galles, 12. (S. P. A.) — Au coucher du soleil hier, le cuirassé Rodney était en tête de six destroyers et de cinq sous-marins à l'endroit de l'accident au sous-marin H-47, coulé mardi dans une collision avec le L-12, afin de rendre les derniers devoirs aux vingt et un membres de l'équipage du H-47, enseveli dans le canal St-George. L'aviateur a fait connaître sa détermination de continuer toute tentative de sauvetage. Des couronnes ont été jetées en mer et les canons saluèrent pour la dernière fois les victimes.

LES VINS LÉGERS SUBSTITUÉS À L'ALCOOL

PARIS, 12. — L'opinion publique qui a cours en Ontario, c'est que l'habit de général de boire des vins légers supprimerait presque les abus alcooliques. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir Henry Drayton, président de la Commission des Licences d'Ontario. Sir Henry a visité huit des plus fameux districts vinicoles de la France ainsi que les vignobles de la région de la Gironde, afin de se procurer de bons vins contenant peu d'alcool à des prix qui seraient bien accueillis dans l'Ontario.

ILS DEMANDENT UNE PROTECTION PLUS COMPLÈTE

Les revisions tarifaires aux Etats-Unis devraient se faire en vue d'une protection complète dit le sénateur Watson de l'Indiana. — Les droits sur les automobiles.

PAS DE DANGER

(De la Presse Canadienne) WASHINGTON, 12. Les sénateurs Watson de l'Indiana et Reed de la Pennsylvanie, républicains en vue du comité des finances ont été les hôtes du président Hoover à un déjeuner pendant lequel on a discuté la question du tarif. Tous deux ont affirmé de nouveau qu'une protection complète serait la meilleure mesure à appliquer aux révisions tarifaires.

Le représentant de l'Indiana a déclaré après la conférence qu'une protection complète devait guider tous les ajustements tarifaires. Il n'a pas dit ce qu'il entendait au juste par «protection complète», mais d'après lui M. Hoover est opposé à toute révision qui aurait pour effet de faire croire à un semblant d'embarco. M. Watson a également exprimé l'opinion que quelques-uns des droits devraient subir une réduction tout en ne donnant pas de spécifications particulières.

Le leader des républicains au sénat a aussi divulgué que le président Hoover désirait que le sénat se presse de considérer la question du tarif afin de pouvoir présenter la législation requise lors de la session régulière du mois de décembre.

DEUX PERSONNES BRÛLÉES À MORT

LONDRES, 12 (S. P. A.) — En même temps que l'incendie hier soir du pavillon de Gillingham se déroulait une autre tragédie du feu à Welling, à quelques milles de distance. Une salle de vues de cinéma prit feu et deux personnes furent brûlées à mort et quatre blessées. Les spectateurs furent frappés de panique mais purent se sauver. Les deux victimes sont l'opérateur et son assistant.

NOMINATION DE SIR H. THORNTON CONFIRMÉE

MONTREAL, 12. — La nouvelle de New-York que Sir Henry Thornton a été nommé directeur de la Western Union Telegraph Company a été confirmée officiellement hier aux quartiers généraux du Canadian National. Les télégraphes du Canadian National sont le lien dans tout le Dominion, de la Western Union Company. Celle-ci a mis en opération son propre service en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick et dans l'île du Prince Edouard, mais, à partir du premier juillet, ces lignes sont devenues la propriété des télégraphes du Canadian National, fournissant au système national un service commercial sous son propre contrôle d'un océan à l'autre.

MALADIES CONTAGIEUSES

MONTREAL, 12. — Le nombre des maladies contagieuses pour les premiers six mois de cette année ont été de 567 moindres que durant la période correspondante de 1928, d'après le rapport de D. S. Boucher, officier médical et directeur du département d'hygiène. Le nombre des décès durant la même période a augmenté de 164.

Partez-vous en vacances?

Avant de partir, n'oubliez pas de faire les arrangements nécessaires afin de ne pas manquer votre journal. Avertissez votre porteur ou le distributeur de votre absence. Les abonnements, Tél. E. 514 quelques jours à l'avance et nous vous assurerons que le "Droit" vous attendra.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PENDANT JUILLET ET AOUT LA LIBRAIRIE DU "DROIT" FERMERA LE SAMEDI, A 1 HEURE DE L'APRÈS-MIDI, AU COURS DES MOIS DE JUILLET ET AOUT

Nous prions nos lecteurs et nos clients de bien vouloir en prendre note. NOS OUVRAGES CANADIENS CROQUIS ET SOUVENIRS PREMIERES SEMAINES par GEORGES BOUCHARD. Voici un livre de poèmes de bonne terre canadienne. A le parcourir on se retrouve en fraîche compagnie sur les grèves fertiles. 65 sous au comptoir, 70c par la poste.

CHEZ NOUS, CHEZ NOS GENS, par ADJUTANT RIVARD. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 60 sous au comptoir, 70c par la poste.

LES RAPAILLAGES par l'ABBE LIONEL GROULX, 25 sous au comptoir, 30c par la poste.

NOTRE LEGENDE DOREE par un Frère Mariste. En 3 volumes, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

CROQUIS LAURENTIENS par Fr. MARIE-VICTORIN. 65 sous au comptoir, 70c par la poste.

CHEZ NOS FRERES LES ACADEMIENS par l'ABBE EMILE DUBOIS, 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

HISTOIRE DES LECONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

NOTRE MAITRE LE PASSE. Par l'abbé LIONEL GROULX, 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LENDEMAINS DE CONQUETE. Par l'abbé LIONEL GROULX, 90 sous au comptoir, \$1.00 par la poste.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PENDANT JUILLET ET AOUT LA LIBRAIRIE DU "DROIT" FERMERA LE SAMEDI, A 1 HEURE DE L'APRÈS-MIDI, AU COURS DES MOIS DE JUILLET ET AOUT

Nous prions nos lecteurs et nos clients de bien vouloir en prendre note. NOS OUVRAGES CANADIENS CROQUIS ET SOUVENIRS PREMIERES SEMAINES par GEORGES BOUCHARD. Voici un livre de poèmes de bonne terre canadienne. A le parcourir on se retrouve en fraîche compagnie sur les grèves fertiles. 65 sous au comptoir, 70c par la poste.

CHEZ NOUS, CHEZ NOS GENS, par ADJUTANT RIVARD. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 60 sous au comptoir, 70c par la poste.

LES RAPAILLAGES par l'ABBE LIONEL GROULX, 25 sous au comptoir, 30c par la poste.

NOTRE LEGENDE DOREE par un Frère Mariste. En 3 volumes, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

CROQUIS LAURENTIENS par Fr. MARIE-VICTORIN. 65 sous au comptoir, 70c par la poste.

CHEZ NOS FRERES LES ACADEMIENS par l'ABBE EMILE DUBOIS, 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

HISTOIRE DES LECONS DE NOTRE HISTOIRE. Par Mgr CAMILLE ROY, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste.

NOTRE MAITRE LE PASSE. Par l'abbé LIONEL GROULX, 75 sous au comptoir, 80c par la poste.

LENDEMAINS DE CONQUETE. Par l'abbé LIONEL GROULX, 90 sous au comptoir, \$1.00 par la poste.

CARNET MONDAIN

Pour Vous, Mesdames!

Sir Campbell Stuart, directeur du "Times", de Londres, et madame Ernest Stuart se sont embarqués mercredi à bord de l'Empress of Scotland pour l'Angleterre.

Madame F. Charbonneau et son fils Raymond, de Lanark, Ont., sont les hôtes de M. et de madame E.-A. Band.

Mademoiselle Cecil Bate passe quelques jours à Blue Sea Lake, l'invité de madame Arthur Brophy.

Révérènde Sr St-Siméon du Sauveur, de l'hopital Ste-Justine de Montréal, passe quelques jours chez ses parents, M. et madame Isidore Beaudoin, à Ironside.

Madame Z. Lamothé, mademoiselle Gabrielle Lamothé, g.m., M. L. Lamothé et M. et madame D. Laviolette et leur fils Fernand, sont de retour d'un voyage de quinze jours à Montréal, Laval, Québec et autres endroits du bas du fleuve. Ils ont voyagé en automobile.

M. et madame L.-P. Desrosiers et leurs fils, ainsi que madame J.-L. Lamy, sont partis pour Percé, où ils passeront quelques semaines.

Mademoiselles Marie-Claire Alarie et Anna Blanchard, de Montréal, ont passé une nuitaine en ville, les invités de M. et de madame R. Gaillet.

Mademoiselle Simone Corbell est partie dimanche dernier pour Detroit où elle est l'invitée de madame J.-B. Nadeau (Bernadette Beaulieu).

Mademoiselles Lucie et Jeannette David ont passé quelques jours à Carleton Place, Ont., chez leur sœur, madame J.-L. Couroux.

M. William Allan, de Winnipeg, est de passage en notre Capitale.

M. et madame Cecil Brown et leur famille occupent leur résidence à Farm-Point, Que.

Mademoiselle Gertrude Carter et mademoiselle Madeleine Bance partiront demain pour Farm-Point, où elles séjourneront quelques semaines.

Mademoiselle A. Simard a reçu mercredi à l'heure du thé, au Tynedale Inn, en l'honneur de madame Y. Steinoova, de Prague, Tchécoslovaquie. Madame J.-M. Briand a servi le thé aidée de mademoiselles M. Rousseau, P. Castonguay et M.-A. Pellerier.

M. Paul-A. Vermette partira prochainement pour Denver, Colorado.

M. A.-J. Freiman s'embarquera le 19 juillet pour l'Europe.

Le colonel et madame George Patterson et mademoiselles Nefari et Marys Murphy partiront ces jours-ci pour l'Ouest canadien.

Mademoiselle D. Racine, de Wrightville, passe ses vacances au Sault Ste-Marie.

L'hon. Dr J.-H. King et madame King qui ont fait un séjour de quelques semaines en Angleterre, s'embarqueront le 20 juillet pour revenir au Canada.

M. et madame S. Battle, de Detroit, sont de passage à Ottawa.

Les gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame de Montréal ont offert un déjeuner mardi au Cercle Universitaire en l'honneur des délégués au Congrès International des infirmières.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Béatrice-Alma Brochu, fille de M. E. Brochu, de Montréal, et de madame Brochu, décédée, avec M. Francis McNairy, fils de M. Hugh-J. McNairy, décédé et de madame McNairy, de Montréal. Le mariage aura lieu en septembre.

Le grandeur Mgr Joseph-Alfred Langlois a été dernièrement en la cathédrale de Valleyfield, le mariage de mademoiselle Thérèse O'Leary, fille de M. et de madame Noël O'Leary, avec M. Armand Frappier, fils de M. A.-A. Frappier et de madame Frappier, décédée. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de chiffon imprimé et de moiré jaune, modèle Lucien Lelong, et un grand chapeau de dentelle; son bouquet était composé de roses et de lys; comme ultime bijou, elle portait une parure chapeau, cadeau du marié. M. Frappier était le témoin de son fils, M. Robert Cauchon, Irénée Frappier et Georges O'Leary plaçaient les invités. Après la cérémonie, madame O'Leary a reçu en sa résidence et les nouveaux époux sont partis pour un voyage en bateau à l'île du Prince-

Edouard, Madame Frappier portait pour voyager un ensemble beige et marron avec feutre français de même ton et des fourrures de martre de la Baie d'Hudson.

Avi.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

M. SNOWDEN, suite de la page

introduisit pour la première fois sa politique préférentielle, l'opposition s'émut; et aujourd'hui le chef de l'opposition prêche cette même préférence.

Voilà quelques-unes des déclarations succinctes faites hier par l'hon. M. Robb.

C'ETAIT VRAI

LONDRES, 12. — On se rappelle que l'hon. Robb dans un discours qu'il prononça mercredi à Vancouver n'aurait pas voulu ajouter foi aux rapports de la presse anglaise sur les déclarations de M. Snowden contre la politique préférentielle. Or la presse canadienne a recueilli hier un extrait de son discours dans le Hand-Saw, journal officiel.

"Nous désirons fortement", a proclamé M. Snowden, "promouvoir de plus en plus les relations commerciales avec toutes les parties de l'empire, mais nous ne croyons pas que ces relations puissent avoir comme base un système de tarif préférentiel ou encore moins une proposition suggérée par l'hon. M. Amery, proposition mise en lumière par un autre gentleman il y a quelques jours seulement."

PAS DE PREFERENCE SANS DROITS

Je suis assez vieux pour me rappeler malheureusement la réforme tarifaire de Joseph Chamberlain. Même ceux qui se souviennent de cet incident au simple point de vue historique, se rappelleront que Chamberlain disait: "Vous ne pourriez avoir une préférence impériale sans imposer une taxe sur les denrées."

"Et sur le matériel brut", lança Lloyd George.

Or, continua M. Snowden, "Et ce sont les seules choses que les Dominions ou les colonies peuvent nous envoyer. Je demande donc par conséquent aux honorables membres de l'opposition si telle est leur politique et je sais que ce programme est celui de deux gentlemen, que je vois de face de moi. Or remarquez-le bien jamais nous n'accepterons une telle politique."

REFORME TOTALE

Tout juste avant de terminer son discours, M. Snowden dit ceci: "Je fais deux questions avant de quitter le pouvoir. Or tout d'abord il le quitte, aura enlevé tous les droits sur les denrées, le sucre, les fruits secs et sur tous les articles de nourriture sujets au tarif actuel; et il est naturel que la préférence disparaîtra avec ces droits."

PROTESTATION, suite de la page

On s'émeut là aussi! CAPE TOWN, Afrique du sud 12. Les centres commerciaux commentent avec regret aujourd'hui l'intention du gouvernement anglais d'abolir le tarif préférentiel. Les déclarations de l'hon. Philip Snowden ont causé une véritable surprise et on opine que les gouvernements des Dominions auraient dû être consultés avant d'en venir à une telle décision. Si les cercles ministériels ont considéré avec indifférence les suggestions du chancelier de l'Échiquier, la presse est d'avis que cette abolition causera de nombreux préjudices aux commerçants de fruits.

Le président Pickstone du South African Fruit Exchange a affirmé que les vins, le tabac et les fruits secs seraient considérablement affectés par l'abolition du tarif préférentiel.

Circulation de l'argent affaiblie. "Cette réduction des marchés sud-africains en Grande-Bretagne aura certainement pour effet d'affaiblir la circulation de l'argent dans les limites de l'Union pendant la saison des fruits", continue M. Pickstone. D'après lui c'est une fausse situation que celle qui permet au parlement anglais de faire ce que bon lui semble des fermiers sud-africains.

Il est bien plus difficile de s'entendre par l'esprit que par le cœur. Lacordaire.

Les jolies pages LA VOCATION

Aujourd'hui, des parents d'aujourd'hui à Dieu leurs enfants lorsqu'ils se destinent à l'état religieux ou ecclésiastique. Il existe un préjugé funeste qui va répétant qu'une vocation religieuse a besoin d'être éprouvée. Ces parents attirent leurs enfants dans le monde et les mettent dans une situation qui va changer leurs goûts et leurs aptitudes. C'est l'éprouvage de la vocation. Est-ce éprouver une vocation que d'essayer de faire prendre à un enfant des habitudes de vie absolument opposées à l'idéal qu'il s'est formé? De telles éprouves ne peuvent pas l'influer chez le jeune homme, mais elles montrent que des parents essaient de se tromper. C'est ce qu'ils doivent éviter. Passons maintenant à la vocation du mariage. Dans cet état, les parents doivent enseigner à leurs jeunes garçons et jeunes filles les qualités du sérieux, d'ordre et de dignité. Ils peuvent les aider dans leur choix, mais ils n'ont pas le droit de l'imposer. Si leur intervention est quelquefois nécessaire, elle doit être inspirée par la prudence chrétienne, mais jamais par l'égoïsme ou la vanité.

Nous terminerons sur le choix d'un métier. Un jeune homme doit avoir conscience de ses qualités, de ses aptitudes, de ses faiblesses, de ses défauts. Il semblerait un grave erreur s'il choisit un métier trop encombré, sans avoir des qualités de premier ordre, ou s'il choisit un métier trop difficile pour l'ensemble de ses qualités et de ses aptitudes.

Les qualités nécessaires pour réussir dans les diverses vocations que nous venons de parcourir trop rapidement sont: la piété, l'amour de la prière, la présence de Dieu, la bonne conduite, l'exactitude, l'ordre, la persévérance, l'énergie.

Un enfant ne réussira jamais dans sa vocation s'il lui manque le sérieux et s'il n'est pas travaillé.

A des degrés divers, la vocation doit avoir pour fin le salut éternel.

P. Bousquet.

La Mode

POUR LES DAMES D'UN CERTAIN AGE

Si nous voulons une tenue mode sériuse, nous prendrons un satin cuivre, qui se fait beaucoup comme transparent. Pour le dessus, la mousseline sera fond noir imprimé de roses roses, jaunes, vieux rose, brunes, tous ces tons se voyant les uns dans les autres, afin de ne pas faire de taches trop vives de lumière. Corsage un peu drapé à la taille, mais formant au bas de la jupe dans le dos. La jupe est montée par de petites fronces très serrées; ces bouquets de fronces, qui font ornement, s'aperçoivent entre les découpures des dents. Le bas de la jupe forme de longues pointes, laissant deviner dans leur écartement le satin cuivre de la robe dessous.

Le noir a toujours énormément eu de succès. J'ai remarqué que cette année on emploie surtout en transparent de la mousseline fleurie du taffetas, sans doute parce que ce tissu donne un effet un peu glacé à la mousseline. Remarquons, pour la confection de ces corsages, la tendance très accusée à draper le bas par des fronces placées en plaques devant et dans le dos, et à en supprimer la ceinture; on pose alors autour du bord un étroit liséré de taffetas. L'encolure, dégagée en pointe, est drapée d'un fichu de mousseline bordé de petits plissés et serré devant par une boucle de bijouterie. Les jupes sont montées à fronces; le bas est très souvent ourlé de cinq centes volants. Les manches, longues, sont serrées par de petites fronces du point au coude; elles sont bordées sur un transparent de taffetas.

LA COULEUR DES SENTIMENTS

Appliquer des couleurs à des sentiments ou à d'autres choses abstraites, c'est d'une fantaisie qui n'est pas rare dans l'histoire littéraire. Théophile Gautier a écrit la Symphonie en blanc majeur. Léon Gozlan a consacré au même sujet une page caractéristique:

Comme je suis un peu fou, j'ai toujours écrit ce que je ne sais trop pourquoi, à une couleur ou à une nuance les sensations diverses que j'éprouve. Ainsi, pour moi, le pitié est bleu tendre, la résignation est gris-bleu, la joie est vert-pomme, la satisfaction est café-au-lait, le plaisir rose velouté, le sommeil est fumée-de-blanc, la réflexion est orange, la douleur est couleur de saie, l'ennui est chocolat. La pensée est écarlate d'ivoire, le billet de banque est mine-de-plomb, l'argent à recevoir est rouge chatoyant ou diabolique. Le jour du terme est couleur de Sienne, — vilaine couleur! Allez à un premier rendez-vous, couleur thé léger; à un vingtième, thé chargé. Quant au bonheur... couleur que je ne connais pas!

Conseils et recettes

LIASSONS

On casse des œufs frais avec soin pour n'en point crever le jaune, que l'on sépare du blanc en le traversant d'une coquille d'autre. On jette les germes qui restent, et on délaie les jaunes avec deux ou trois cuillerées de la sauce qu'on veut lier. On remue pour bien mélanger le tout, puis on verse doucement, et en remuant toujours, dans la sauce, qu'il faut avoir retirée du feu et qu'on y remet ensuite un instant pour faire épaisser un peu, sans laisser bouillir.



La photographie ci-haut fait voir le major W. R. KINGSFORD, Canadien, marié, et son épouse, née à Mexico, et qui a été emprisonné pendant son séjour à Mexico après leur libération.

LE CARILLON PUBLICATION DU PROGRAMME

L'ordonnance des pièces qui seront jouées cet été, vient de paraître sous une élégante brochure, comme l'an dernier et même davantage; le dessein de la couverture est une œuvre d'art au sens complet de ce mot.

On voit, sous une arcade romaine, se dresser la silhouette gothique de la Tour de la Paix romaine, qui renferme l'instrument gothique par excellence, inventé et même perfectionné au Moyen-Age. Le carillon moderne est placé comme un trait de main dans l'architecture qui, au lieu de l'une de ses tours, qui surmonte la tour, est une tour qui surmonte la tour.

Un enfant ne réussira jamais dans sa vocation s'il lui manque le sérieux et s'il n'est pas travaillé.

L'école des sciences sociales de Montréal PROBLÈMES À ETUDIER

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, dont il était à cette époque le recteur.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et restait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près d'être éteinte et qui en a favorisé les répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les hommes, de tous les pays, de tous les peuples."

"Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux qui préoccupent ces questions, et en particulier ceux que le Play appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers, étudiants, journalistes, tous ceux dont est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des Sciences Sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétaire de l'Université, 1285 rue Saint-Denis, Montréal.

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques CARACTÈRES ET OBJETS DE L'ÉCOLE

Fondée en 1920 sous la direction de M. Edward Montpetit assisté d'un groupe de professeurs qui distinguent leur application au travail et leurs aptitudes particulières, cette école des Sciences sociales, économiques et politiques intimement liée à l'Université de Montréal, a pour objet de conduire les jeunes gens vers l'étude des grands problèmes actuels. Ceux-ci sont nombreux et difficiles. L'Ecole cherche à dresser les hommes de demain à les envisager avec courage, à travailler avec détermination, les bien résoudre, à appliquer à cet effet une intelligence active que soutiennent et animent des principes de saine morale. C'est à la formation de cette élite dirigeante, agissante et disciplinée qu'elle s'emploie.

Son enseignement se fonde sur l'étude des autres pays et les résultats qu'on y a déjà obtenus. Mais l'Ecole envisage surtout les problèmes canadiens et du point de vue canadien. Elle forme ses élèves à s'y intéresser, à y chercher des solutions pratiques profitables à notre race et applicables à son avenir bien entendu. Le temps n'est plus où l'on attend que les problèmes surgissent dangeureux et pressants avant de penser à y apporter une solution souvent improvisée, presque toujours coûteuse et incomplète. La jeune génération à cause de circon-

IMPORTANT!

Il est souvent utile de dire aux gens ce qu'ils ne doivent pas faire, surtout peut-être dans la fabrication des conserves. La plupart des ménages sont plus ou moins bien renseignés sur cette question et beaucoup d'entre elles ne se rendent pas compte aussi bien qu'elles le devraient de la nécessité de faire l'opération parfaitement et avec le plus grand soin.

N'oubliez pas d'essayer vos bœufs avec de nouveaux caoutchoucs avant de commencer à stériliser. N'employez pas, pour commencer, des bœufs mesurant plus d'une pinte. La stérilisation se fait d'autant plus facilement que le bocal est plus petit.

N'employez pas de vieux caoutchoucs. Ces vieux caoutchoucs ont l'habitude de nouveaux caoutchoucs que de perdre vos légumes.

N'essayez pas de mettre une large rondelle de caoutchouc sur un bocal à couvercle vissé. Les larges rondelles sont pour les couvercles à ressort; les rondelles étroites, pour les couvercles vissés.

Ne mettez pas moins de temps qu'il en faut pour stériliser. N'oubliez pas de boucher les bœufs hermétiquement. Veillez à ce que le ressort soit ajusté de façon à donner une bonne pression sur les bœufs dont les couvercles est à ressort, et que le couvercle vissé ne glisse pas sur les bœufs à couvercle vissé. Ne laissez pas tomber la chaleur jusqu'à ce que l'eau ne bouille plus. Tenez l'eau toujours bouillante, à gros bouillons.

N'employez pas les légumes que des bœufs qui se bouchent parfaitement. Mettez dans les bœufs à conservation facile, comme des cornichons, des confitures et des gelées.

N'employez jamais un linges sale pour essuyer le dessus du bocal; vous vous exposerez ainsi à perdre tout le fruit de votre travail.

Le Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, enverra des renseignements imprimés sur la fabrication des conserves à tous ceux qui lui en feront la demande.

(Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

FLEUR DES MONTAGNES

(Régit d'un missionnaire en Chine) Que tout soit rose dans la vie du Missionnaire, ce serait être loin de la vérité que de l'affirmer. Il se débat en effet continuellement au milieu de difficultés de toutes sortes.

Comment instruire ces foules encore éloignées du Bon Dieu, comment ramener le feruveur dans telle ou telle chrétienté; comment réconcilier deux familles ennemies, où trouver l'argent nécessaire pour construire telle cha-

Si la bouche était trop petite pour recevoir la Ste-Hostie le cœur ne l'étais pas. Jésus, je crois, ne se serait pas trouvé mal à l'aise ni à l'étroit dans ce cœur de quatre ans. Il dut sourire, ce matin-là, ses anges aussi, au désir du petit Pierre.

LA DÉVOTION À S. ANTOINE AU CANADA

D'un sermon de Mgr L. Lindsay à l'occasion de la bénédiction d'une statue de saint Antoine à Québec le 13 juin 1896.

Le révélateur de la dévotion à saint Antoine n'a pas étonné ni pris au dépourvu notre peuple catholique de Québec. Car il était habitué dès l'enfance à tous les cultes les plus chers au cœur de l'Église: terre privilégiée, vraie pépinière où avaient germé, avec le sang des martyrs, les semences de foi et de piété, qu'aujourd'hui les prêtres ramènent à la foule languissante des peuples chrétiens. En effet, les prescriteurs de Pierre font ressusciter leurs missionnaires de la Nouvelle-France n'avaient-ils pas prélué au patronage de Saint Joseph, naguère proclamé par Pie IX, illustre et sainte mémoire, en choisissant le Patriarche de Nazareth pour premier Patron du Canada? Le Vénérable François de Laval, suivant en cela l'initiative des Missionnaires Jésuites dévotaient sa Cathédrale à l'Immaculée Conception, deux siècles avant la proclamation de ce dogme consolant. Le Père Chaumont érigeait à Québec la confrérie de la Sainte Famille, que le Pape Léon XIII a depuis étendu à toutes les familles de l'univers catholique. Marie de l'Incarnation adressait au Sacré-Cœur de Jésus des invocations brûlantes d'amour, cinquante ans avant que Notre-Seigneur eût daigné apparaître à la Bse Marguerite-Marie. Et voici que, aujourd'hui, on constate que la dévotion envers le grand Thaumaturge de Padoue est florissante depuis longtemps dans notre ville! Evidemment il n'y a rien de nouveau sous le soleil de la foi, comme sous le soleil de la nature, et notre ville privilégiée a eu, dès l'origine, une large part de ses rayons bienfaisants.

LE ROI LE VEUT

Par tradition qui remonte à plus de 800 ans, l'Angleterre est un pays bilingue. Avec l'avènement de Guillaume le Conquérant, la langue française est entrée dans l'organisme politique de la Grande-Bretagne.

Sa Majesté Georges V parle français, tout comme il donne son assentiment aux actes du parlement comme cela se faisait il y a 800 ans.

Il y a trois semaines le roi a donné son assentiment à plus de 100 lois adoptées au cours de la dernière session.

Il a approuvé les bills de subsides en s'exprimant en français dans les termes suivants: "Le roi remercie ses bons sujets, accepte leur benevolence et ainsi le veut."

Il approuve les autres bills en disant soit: "Le roy le veult" ou "Soit fait comme il est désiré."

La sanction royale en Angleterre depuis 800 ans est toujours donnée en français. L'Angleterre reste bilingue.

Advertisement for Lina Cavalieri Palmolive soap. It features a portrait of Lina Cavalieri and text in French and English. The text includes: "Lina Cavalieri", "Célèbre Autorité en Beauté de Paris", "conseille l'usage bi-quotidien du Savon Palmolive", "En plus de mes propres aides de beauté, je recommande toujours le savon composé d'huile de palme et d'olive. En nettoyant les pores parfaitement, il laisse la peau dans un état doux et sanitaire.", and "JE suis visitée par quelques unes des plus célèbres beautés de deux continents," dit Madame Cavalieri. "En plus de mes propres produits de beauté, je leur recommande toujours l'usage du savon Palmolive." It also includes a list of addresses in Paris and Montreal.

Advertisement for Canadian Department Stores. It features the text: "THE CANADIAN DEPARTMENT STORES", "DURANT JUILLET ET AOÛT", "HEURES DU MAGASIN: 8.30 à 8 p.m. SAMEDI—de 8.30 à 1 p.m.", "SAMEDI est Jour à 88c", and "Voyez les Aubaines en Tous les Rayons".

Comme le principal instrument dont se servent les ennemis de la presse, en grande partie inspirée et soutenue par eux, il faut que les catholiques opposent la bonne presse à la mauvaise, pour la défense de la vérité et de la religion, et pour le soutien des droits de l'Eglise.

LEON XIII.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 13 JUILLET 1929 — 194^e jour de l'année
du soleil. — Lever de la lune 8 h 13
Coucher du soleil 7 h 46 — Coucher de la lune 11 h 35
QUARANTE-HEURES
Belleau: 11, 12 et 13 juillet. — Fallowfield: 13, 14 et 16 juillet.
FETE DU JOUR — S. Eugène, évêque et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léves)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphia, Chicago, St-Louis, Detroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien
Canada, par poste \$5.00 Etats-Unis \$7.00
Ottawa, par poste \$5.00 Union Postale \$8.00
Hébdomadaire
Canada \$2.00 E.-Unis et Union Postale, \$3.00

OTTAWA, LE 12 JUILLET 1929

M. HOUDE ET L'OPINION

La nomination de M. Camillien Houde fait du bruit. — La popularité du nouveau chef. — L'opinion des journaux. — Le "Soleil" et la gentillesse. — Appréciations diverses.

La nomination de M. Camillien Houde comme chef du parti conservateur de la province de Québec, en remplacement de M. Arthur Sauvé qui a démissionné, fait quelque tapage. Elle est l'unique sujet de conversation dans les milieux politiques, et l'opinion publique s'y intéresse plus qu'on ne l'aurait cru. Il est évident que M. Houde, quoique tout jeune encore dans la vie publique, jouit d'une grande popularité. Sans doute, sa "binette" originale plaît à la foule. Mais il est surtout l'homme qui a battu Médéric Martin, qui se croyait maire inamovible de Montréal, celui qui a remporté une victoire éclatante dans l'élection législative de Sainte-Marie, où il eut à se mesurer avec tous les ministres du cabinet provincial. Son caractère, comme sa figure, est pittoresque. Il ne doute de rien, il se rit des obstacles. Et son étoile monte. N'est-ce pas assez pour capter la confiance de ses amis et pour jeter ses adversaires dans l'inquiétude?

Les journaux indépendants se sont abstenus de porter de jugement définitif. Ils sont les témoins de la marche triomphante de M. Houde, mais ils attendent, pour juger de la valeur de l'homme et de ses tactiques, les événements à venir.

Le "Soleil", journal ministériel, est plus pressé. Il déplore, pour la patrie et pour la race, la victoire de M. Houde. Commentant cette parole qui fut prononcée en 1826 par M. Andrew Stuart, alors solliciteur-général: "Les Canadiens français sont un peuple de gentilshommes", il écrit: "Nous aurions voulu voir passer dans nos luttes politiques, ces caractéristiques qui nous valurent, de tout temps, une réputation enviable. Mais la convention conservatrice, en choisissant pour chef du parti conservateur provincial, hier, M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Ste-Marie, porte un rude coup à cette réputation et prépare des campagnes où la loyauté, la politesse et le savoir-vivre seront le dernier des soucis d'un certain groupe de politiciens." Comme si dans le passé, les discours de campagnes électorales et les diatribes du "Soleil" contre ses adversaires avaient été des modèles de politesse et de gentillesse!

Qu'on en juge par les paroles mêmes du "Soleil" à l'adresse de M. Houde: "Nous voyons, dans le choix de la convention conservatrice, le signe le plus évident d'une déchéance et l'aveu le plus éclatant d'une impuissance à trouver des chefs dignes de ce nom. On aurait voulu tuer le parti qu'on n'aurait pas mieux réussi. Car les tactiques employées jusqu'ici par M. Camillien Houde ne sauraient produire des résultats durables. Un leader qui, à l'instar de M. Camillien Houde, ignore les véritables questions politiques, économiques et sociales, pour semer des discours incendiaires, soulever les bas instincts de la foule, faire une lutte de viles personnalités, flatter les mauvais penchants, et vilipender même les choses sacrées, ne pourra jamais gagner l'estime, le respect et la confiance d'une race comme la nôtre, race éprise d'ordre, d'équilibre et de bon sens." M. Houde ne pourra pas se vanter de n'avoir reçu que des compliments. Lorsque les consuls victorieux rentraient dans la Rome impériale et allaient remercier les dieux, des esclaves suivaient leur char de triomphe et les acclamaient d'injures. C'était sans doute pour que l'orgueil ne leur montât pas trop à la tête et pour leur rappeler l'insanité des victoires humaines. L'histoire se répète au profit de M. Houde.

M. Taschereau, premier ministre, n'a pas tenu le langage du "Soleil", mais il exprime, sous une autre forme, les mêmes idées: "C'est mon candidat", a-t-il dit lorsqu'il a connu la décision de la convention. "Si j'avais eu droit de suffrage au congrès conservateur, c'est pour lui qu'en bon libéral j'aurais voté." L'ironie est facile. Mais M. Héroux rappelle, dans le "Devoir", que M. Taschereau, par de malheureuses tactiques, a été le principal artisan de la popularité de M. Houde et de ses victoires.

M. Houde est-il une quantité si négligeable? N'inspire-t-il aucune crainte à ses adversaires? On lui attribue cette parole: "Ce qui embête les "rouges", c'est qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer des "bleus" de mon espèce et qui se battent à leur façon..." "Il y a du vrai là-dedans", écrit M. Héroux, mais c'est précisément aussi parce qu'il n'est pas un bleu du type ordinaire que le nouveau chef surprend un certain nombre de ses co-partisans". C'est pourquoi sans doute, l'"Événement" aurait préféré, comme chef conservateur, "un politique plus sage, plus compétent, plus digne."

Ce ne sont pas les conseils ni les exemples qui manqueront au nouveau chef: "Venant après les Flynn, les Leblanc, les Telfer, les Comanseau et les Sauvé qui luttèrent avec opiniâtreté et courage, attachés par les fibres de leur cœur à une œuvre de redressement économique et social qu'ils préchaient, le nouveau chef a devant lui une responsabilité lourde vis-à-vis de son parti et de la province", écrit, de son côté, la "Patrie". Toutes choses pesées, il est bien évident que M. Houde, n'aura pas trop, pour réussir, en plus de ses qualités et de ses défauts, de la candeur de la colombe et... de la prudence du serpent.

Charles GAUJER.

Une Europe confédérée

On sait le grand rêve de M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères en France: confédérer, au moins économiquement, les pays de l'Europe, pour les protéger mieux contre la confédération des Etats de la République américaine.

Les nouvelles européennes d'hier nous assurent que l'idée de M. Briand fait son chemin, et qu'il est nombreux, actuellement, les journaux européens qui l'appuient. On s'efforce de bien faire comprendre aux pays européens que la confédération eu-

ser, pour les mêmes raisons, de tous les autres pays étrangers; la politique américaine, d'autre part, qui est on ne peut plus protectionniste, et qui frappe les autres pays de droits tarifaires qui ne leur conviennent pas toujours.

La préoccupation britannique à devenir une entité économique indépendante trouve son expression dans ce qu'on est convenu d'appeler le tarif de préférence britannique. Ce tarif tient compte de la qualité politique du pays exportateur. Le tarif canadien, par exemple, est triple: il est général quand il s'agit de pays qui n'ont cure de relations commerciales avec nous; il est intermédiaire, c'est-à-dire un peu moins élevé que le tarif ordinaire, quand il s'agit de pays qui tiennent à entretenir des relations commerciales avec le Canada; enfin, il devient tarif de faveur toutes particulières quand le pays exportateur est britannique. Le résultat de ce triple tarif est manifeste: l'importateur canadien, toutes choses étant égales d'ailleurs, s'adressera chez les pays qui peuvent lui adresser leurs produits à meilleur compte, et dans le Canada, à cause de la disposition spéciale de notre tarif, c'est la Grande-Bretagne et les pays britanniques qui jouissent de pareils privilèges. La différence de niveau dans les tarifs qui frappent le même produit étranger agit dans le commerce comme les niveaux de terrain pour l'établissement des cours d'eau: c'est le niveau le plus abaissé qui reçoit le plus de courant.

Les pays d'Europe et les Etats-Unis comprennent fort bien qu'il en est ainsi. C'est pourquoi la préférence britannique leur apparaît comme une menace économique sérieuse qu'ils doivent conjurer.

La situation différente des pays affectés leur inspire des moyens de protection différents. Par exemple, les Etats-Unis, qui sont, à tout prendre, une confédération de plusieurs pays aux variations économiques, adoptent le libre-échange absolu entre leurs états, mais pratiquent la protection douanière vis-à-vis de tous les pays étrangers. Cette protection a pour effet de raffermir encore davantage la préoccupation économique de l'Empire britannique. Mais elle provoque, en même temps et pour les mêmes raisons, des réactions hostiles dans les pays d'Europe, qui sentent le besoin de s'unir plus étroitement contre le double péril économique de la préférence britannique et de la protection américaine.

Le comité des finances publiques du Sénat américain ne vient-il pas de rendre publiques les nombreuses protestations, contre ses augmentations tarifaires, reçues des associations étrangères de commerce, des gouvernements et des intéressés dans l'équilibre du commerce international? Les principaux pays protestataires ont été l'Espagne, la Grande-Bretagne, l'Etat-Libre d'Irlande, les Bermudes, l'Italie, le Danemark, la France, les Pays-Bas, l'Autriche, la Suisse, la Grèce, l'Australie, et enfin, le Canada plus directement frappé que les autres pays de l'univers.

Quand l'intérêt particulier devient ainsi l'intérêt commun, il faut s'attendre à la coalition, qui est imminente.

L'Univers se partagerait ainsi en trois grandes puissances économiques: les Etats-Unis, l'Empire britannique et la Confédération européenne. Quand ces trois puissances auront pris les uns contre les autres toutes les mesures de protection nécessaires, les menaces s'annuleront les unes les autres; les effets de ces menaces disparaîtront naturellement, et la situation nouvelle, créée par les circonstances, deviendra, pour les peuples, ce qu'elle aurait été avec le libre-échange absolu.

Mais il en ira autrement pour le consommateur, qui est invariablement la grande victime des tarifs douaniers élevés: il paiera plus cher le même article. Le manufacturier encaissera davantage, heureux encore si dans l'abondance de la richesse il songe à améliorer le sort matériel de ses employés!

L'avenir économique de l'univers, s'il reste sur le terrain où les grandes coalitions économiques ont lieu, ne nous réserve pas beaucoup de bonheur.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Le 12 juillet.

Le mois dernier, la capitale avait la visite du cirque Sparks; mercredi de cette semaine, celle des spectacles amalgamés des frères Ringling et de Barnum et Bailey. Aujourd'hui c'est le cirque annuel du "Glorious Twelfth" avec son banal défilé et ses harangues empoisonnées. Par bonheur, il ne fait pas trop chaud et les braves orangistes n'attraperont pas de coup de soleil. Nous leur conseillons cependant la prudence. On ne sait jamais ce que peut faire un fol enthousiasme. La province de Québec n'est pas loin et il est toujours possible que les fils d'Orange veuillent aller porter la guerre en territoire ennemi. La ville de Hull est pleine d'embûches et plus d'un brave s'y va pour couper la retraite. Il n'y a pas si longtemps qu'un Orangiste, un douze juillet, a vu rouge, a sauté sur un bon Canadien de Hull et lui a dévoré un morceau d'oreille. On sait ce qui est arrivé à la victime. Mais qu'est-il advenu du coupable? Horreur! Il a été enfermé dans la prison de la ville impure et il a reçu sa sentence d'un juge catholique et français. N'avons-nous pas raison de demander aux Orangistes de défendre leurs droits avec toute la modération digne d'un peuple britannique?

M. Arthur Sauvé.

L'"Événement" de Québec, consacre les lignes suivantes à M. Arthur Sauvé: "Peut-être a-t-il commis des erreurs: qui n'en commet pas? peut-être a-t-il imprudemment parlé de démission, advenant un échec? peut-être a-t-il trop confiance en a-t-il parfois manqué de fermeté? Ce n'est pas le moment de le critiquer. Il convient plutôt de rappeler ses luttas, dans des conditions excessivement défavorables, et le fait qu'il est le seul député conservateur de la génération présente qui ait toujours conservé la confiance des électeurs, sans lui, sans sa vaillance, sans son concours, l'opposition conservatrice aurait été pratiquement annihilée. Au point de vue des principes et de la probité personnelle, M. Sauvé donnait des garanties. Il appartenait à la tradition conservatrice la meilleure et il emporta dans sa démission le respect de ses amis et de ses adversaires politiques. Il reste député à la Législature, et il redevient journaliste militant. C'est dire que sa carrière n'est pas terminée et que ses avis, si non son secours, seront encore longtemps utiles, nous le souhaitons de tout cœur, à sa province, à sa nationalité et à son parti."

M. Sauvé emporte avec lui l'estime universelle et c'est aussi le désir général qu'il ne se retire pas complètement de la vie publique. Il a démissionné croyant qu'il n'avait pas les qualités nécessaires ou l'appui voulu pour mener son parti à la victoire. Il donne là un exemple de désintéressement qu'on rencontre rarement dans la vie politique. M. Sauvé se propose de servir son parti et sa province dans une sphère plus humble, mais combien efficace, celle du journalisme. Il aura, là, l'occasion de faire valoir ses qualités de travail et de sincérité, de défendre ardemment son idéal de gouvernement.

Ch. G.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LA GRANDE ERREUR

Les clients des maisons de change se divisent en deux classes bien distinctes au double point de vue du but et des moyens.

Les uns disposent de leurs fonds sur des valeurs industrielles ou d'entreprises publiques dans le but de faire des placements de tout repos qui leur rapportent un revenu suffisant tout en leur laissant de bonnes chances de profit s'il arrive que les titres qu'ils choisissent s'apprécient d'une façon raisonnable.

Les autres spéculent ou jouent sur marge. Ils n'achètent que pour revendre au moment opportun. La grande erreur de ceux-ci est d'employer les moyens des placiers. Souvent ils attendent de trop gros bénéfices et ils restent attachés à des titres dégonflés pendant des mois et des mois quand ils ne sont pas obligés de vendre avec perte lors

MGR GERLIER, ÉVÊQUE DE TARBES ET LOURDES

C'est le 2 juillet que fut consacré, à Notre-Dame de Paris, des mains de S. Em. le cardinal Dubois, l'évêque élu de Tarbes et Lourdes. Ce choix, accueilli favorablement par la grande presse, a provoqué dans des milieux très divers une profonde satisfaction. C'est qu'en effet, bien que jeune encore, Mgr Gerlier a rempli déjà, soit dans le monde, soit dans l'église, une carrière exceptionnellement brillante et qui apparaît comme une garantie de la fécondité de son épiscopat.

Des son arrivée à Paris, il avait été attiré par les admirables possibilités d'apostolat que lui offrait la grande Association de la Jeunesse Catholique. A la tête du mouvement, dans ce centre vivant de la rue des Salettes qui devait peupler plus tard de tant d'oeuvres diverses, il avait trouvé autour de R. P. Tournade, cette admirable équipe formée par Bazire, et animée d'un souffle incomparable de confiance et de progrès social. Il s'y était agrégé aussitôt. Il devait, après Jean Leroille, en devenir le chef. Par son éloquence entraînant, par ce don de sympathie qu'il possédait de façon si exceptionnelle, par l'exemple d'une ferveur et d'une générosité entraînantes, Gerlier exerça sur tous les jeunes qui l'ont approché un rayonnement qui devait déborder la France elle-même et les quatre années de sa présidence demeurant, par ceux qui l'ont vécus, parmi les plus belles de l'Association.

Nous avons indiqué déjà comment jusque dans son activité scientifique et professionnelle, Gerlier était resté fidèle à la vocation sociale de la Jeunesse Catholique. Il le fut, surtout, dans la direction même de l'Association et s'efforça de développer sur le terrain pratique, les réalisations mutualistes ou syndicales dans lesquelles s'étaient engagés les groupes locaux. C'est à cette action sociale, d'ailleurs, que fut consacré le Congrès National de 1911, où l'Association fit ses noces d'argent et le Congrès de Lyon, en 1912, aborda le délicat problème de l'organisation professionnelle.

Mais c'est surtout par un élan exceptionnel de la vie religieuse que fut marquée, dans l'Association, la présidence de Pierre Gerlier. Il n'était encore que simple membre du Comité que déjà il prononçait, au Conseil fédéral de 1905, un rapport sur la vie intérieure, qui constituait un appel et un programme. De fait, un grand souffle de piété passa, grâce à lui, sur toute l'Association. Une participation de plus en plus active des groupes à la vie paroissiale, le progrès de la communion fréquente et des traites fermées, le développement de cette ligue de communion perpétuelle lancée par le R. P. Corbillé, "l'offrande" de vocations chaque année plus nombreuses, telles sont les manifestations principales d'une ferveur qui valut à l'Association, lorsque Gerlier quitta la présidence pour la confier à Souillac, cet émouvant éloge du Saint-Père Pie X, qui voulut la béni en un signe d'admiration et de gratitude.

Plus encore qu'à l'action personnelle de Gerlier, d'ailleurs, ces résultats étaient dus à son exemple. Dès cette époque, sa piété transparaissait dans ses actes. Elle inspirait et animait son éloquence. Plusieurs années après les deux voyages qu'il accomplit au Canada, j'ai pu recueillir sur place le souvenir des impressions ineffaçables que son passage y avait laissées. Or, dans le discours qu'il prononça au Congrès des Noces d'Argent, M. l'abbé Thellier de Poncheville, son compagnon de voyage, nous révéla le secret d'un tel rayonnement. Sur le paquebot qui les emmenait tous deux aux rives du Saint-Laurent, Pierre Gerlier avait prolongé devant le Saint-Sacrement, une dernière et longue veillée d'adoration, pour mettre son âme en état de partir à des âmes...

Ce fut, devant l'opinion publique tout entière, une nouvelle manifestation de la vie chrétienne de l'Association que l'entrée au Séminaire, le 8 septembre 1913, de son Président Général et de son vice-président Maurice Gailhard-Bancel, dont le nom, associé à celui de Gerlier, ne saurait être passé sous silence aujourd'hui. La guerre, malheureusement, n'aurait pas tardé à interrompre leur studieuse retraite.

Mobilisé comme adjudant au 104^e régiment d'infanterie, Pierre Gerlier fut blessé devant Noyon pendant la bataille de la Marne et ramassé par l'ennemi sur le champ de bataille. Mais la douloureuse épreuve que constituait pour lui une longue captivité, en Allemagne d'abord, puis en Suisse, ne fut perdue ni pour son perfectionnement personnel, ni pour son action sur les autres.

D'après le témoignage de ses camarades de camp, cette action fut considérable. A celle, notamment, qui lui montra autour de l'aumônier une véritable organisation paroissiale, avec un réseau de correspondants pour assurer dans chaque cabane les convocations aux offices, signaler les possibilités d'apostolat et soutenir les défectueux.

En Suisse, où il fut interné comme grand blessé à la fin de la guerre, Gerlier put reprendre les études du Séminaire en attendant que la démobilisation lui permit de rentrer à St-Sulpice.

Ordonné prêtre, enfin, en 1921, il était appelé aussitôt par la confiance de son Archevêque, à la direction des Oeuvres du Diocèse de Paris. Dès lors s'ouvre, pour l'abbé Gerlier, huit années d'un labeur intense, où, sous l'impulsion directe du Cardinal, sous la direction bienveillante et exhortative de Mgr Odellin, en collaboration intime et quasi-fraternelle

Léopold RICHES.

Essayez ce mélange savoureux la prochaine fois
LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
Tout frais des plantations
MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

avec son collègue le chanoine Courbe, véritable travail en équipe dont la Jeunesse Catholique lui avait appris le secret, — il allait affirmer une fois de plus sa vigoureuse personnalité. Mais pour comprendre toute la portée du travail ainsi accompli, il faudrait se rendre compte de ce que peut être, à Paris, la direction des Oeuvres. A côté des innombrables initiatives qu'y fait surgir chaque année la charité chrétienne, Paris est encore le siège de la plupart des mouvements nationaux. Connaître cet échiquier complexe est fort difficile; il faut ensuite prendre contact avec les oeuvres existantes, discerner les besoins réels de façon à promouvoir, à encourager les initiatives ou à les retenir au contraire, suivant qu'elles y correspondent ou non; il faut enfin en opérer la synthèse, en suggérant toujours, en n'imposant jamais, de façon à atténuer les inévitables oppositions et à provoquer les ententes nécessaires.

Caplan
OUVERT SAMEDI
TOUTE LA JOURNÉE
Toute la marchandise d'été à prix d'occasion

ROBES D'ÉTÉ
Nouvelles robes fascinantes, sans manches, de crêpe Havana; blanches et teintes pastel. Tailles pour dames et jeunes filles.
Prix de vente... \$12.95

CHAPEAUX pour Dames
De feutre et paille. Nouvelles formes. Blancs et de couleur. Rég. \$4.95. Prix de vente... \$2.95

Souliers pour Hommes
De veau noir et brun, chevreau noir et cuir verni.
Prix de vente, samedi... \$6.95

Souliers pour Dames
Souliers nouveaux, blancs, noirs et de couleurs. Talons hauts, moyens et bas. Valeur courante jusqu'à \$7.95.
Prix de vente... \$4.95

Complets 2-Pantalons
Chics complets de tweed dans les teintes de brun, gris et tan. Nouvelles dispositions. Tailles pour hommes et jeunes gens.
Prix de vente... \$19.50

CHAPEAUX de Paille
Chapeaux canotiers (sœurs) et loghorn pour hommes. Valant jusqu'à \$2.95.
Prix de vente... 95c

Un acompte réservera tout achat
GLACIÈRES
Nouvelles glacières d'acier, fini émaillé gris. Prix de \$12.95
vente, samedi... \$12.95

C. CAPLAN Limitée
129-137, RUE RIDEAU, OTTAWA

HULL, VENDREDI 12 JUILLET 1929

L'OPINION SE FORME

Il faut la force de l'opinion publique pour amener le gouvernement provincial à faire respecter la loi du dimanche. Si cette affirmation était inexacte, il y a beau jeu que nos gouvernants actuels, qui sont au pouvoir depuis plus de trente ans, auraient empêché à temps la diffusion du travail dominical, ou l'auraient réprimé énergiquement au moins depuis ces dernières années.

Ces gouvernants ne sont apparemment pas plus mal disposés que d'autres, mais ils s'occupent d'abord de répondre au désir de la masse des contribuables beaucoup plus portés d'ordinaire vers les questions d'ordre matériel et purement administratif, que vers celles d'ordre moral et religieux.

Mais voilà que ces contribuables sont aussi en train de réagir, d'exprimer au gouvernement, de lui faire savoir qu'ils en ont assez de la violation du dimanche. Quatre cents, puis cinq cents et, avec une nouvelle liste de ces derniers jours, plus de six cents municipalités demandent instamment aux autorités provinciales de faire observer strictement la loi du dimanche.

C'est là, il n'y a pas à dire, une manifestation éloquentes de l'opinion publique. Celle-ci vient encore de se prononcer dans la capitale même de la province, alors que plus d'un millier de conservateurs réunis en congrès ont secondé et adopté unanimement une résolution par laquelle le parti s'engage à travailler au respect du dimanche. Pour être des conservateurs, c'est-à-dire des adversaires politiques du gouvernement actuel, ces gens n'en sont pas moins des citoyens de la province.

D'ailleurs, le premier ministre a demandé lui-même de ne pas faire de cette question du dimanche une question politique et il a parfaitement raison. Il sera donc tout disposé à écouter là-dessus les requêtes de tous les citoyens, indépendamment de leur allégeance de parti.

Car enfin il faut bien que nous nous décidions à supprimer le travail du dimanche. Les protestations et les réclamations sous ce rapport se font de plus en plus nombreuses et pressantes et si elles ne devaient pas être écoutées, ce serait à désespérer de notre avenir religieux, fondement du magnifique état national et social qui fait encore l'admiration et l'envie de plus d'un pays étranger.

Et pourtant, cette plaie, ce fléau de la violation du jour du Seigneur n'est-elle pas en train de miner petit à petit cette base fondamentale de notre héritage le plus précieux, du plus solide rempart de notre nationalité: le catholicisme, c'est-à-dire le respect, l'amour, le culte de Dieu et de sa religion révélée?

On se plaint que l'autorité est partout moins respectée qu'autrefois, que l'esprit religieux, et l'esprit de foi sont en baisse, que la course aux plaisirs désordonnés se fait de plus en plus rapide. Il n'y a pas à s'en étonner, puisque, sans le respect intégral du dimanche, c'est l'abandon graduel des pratiques religieuses, l'étiolement de la conscience morale, de la probité professionnelle, avec toutes leurs funestes conséquences.

Les autorités qui peuvent et devraient voir à l'application de la loi du repos dominical et qui ne le font pas, du moins pas d'une façon générale ni constante, portent donc devant Dieu et devant l'histoire une lourde responsabilité. C'est dur à dire, mais il n'y a pas à sortir de là.

Et pendant qu'à Montréal deux hommes viennent d'être condamnés à deux ans de pénitencier chacun, le premier pour avoir volé quinze sous dans une boîte de téléphone public, le second pour avoir pris une valeur de cinquante sous de charbon, la Canadian International Paper Company, qui a plusieurs moulins à papier dans la région, ne redoutant pas d'être décrié, étale son insouciance, pour ne pas dire son mépris, de la loi du dimanche. Elle fait en effet signer aux ouvriers qu'elle engage un règlement en vertu duquel ils devront travailler jusqu'à 7 heures le dimanche matin.

Et pourtant, qu'est-ce qui est plus grave: voler quinze ou cinquante sous, même si l'on est récidiviste, ou bien voler le temps que Dieu a été réservé, voler aux employés des heures qu'ils devraient consacrer au repos physique et à l'accomplissement de leurs devoirs religieux? Quels sont les plus coupables: les deux pauvres diables de Montréal qui feront deux ans de pénitencier, ou l'International Paper qui n'attrape rien du tout!

Henri LESSARD.

FUNÉRAILLES DE M. THOMAS PILON

A 8 heures ce matin en l'église Notre-Dame ou sur le lieu des funérailles de M. Thomas Pilon, époux de feu Adeline Barabie, décédé mercredi à sa résidence, 209 rue Malsonneuve, après quelques mois de maladie et à l'âge de 93 ans et 11 mois. Il était natif de St-Benoit, comté des Deux-Montagnes et demeurait à Hull depuis plus de cinquante ans. Il laisse dans le deuil un fils, M. Benoît Pilon, une fille, Mme Barnabé Séguin; deux sœurs, Mmes Philomène Pilon et Napoléon Brisebois, à Montréal. Son frère, M. Léon Pilon, à Hawkesbury y a été inhumé mercredi matin même, à l'âge de 92 ans.

Le service funèbre a été célébré par le R. P. Chartrand et l'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Benoît Pilon; ses neveux, MM. Benoît et Wilfrid Rouleau, Joseph Clairmont; son cousin, M. Camille Latreille. Dans le cortège il y avait MM. A. Grégoire, Léon Normand, C. K. Déziel, V. Bilodeau, O. Grégoire, Albert de Beaumont, J. B. Legault, O. Grégoire, Francis Leduc, Charles Taschereau, Joseph Provost, Arthur Rié, Adrien Labelle, Octave Villeneuve, Joseph Nault, Zéphyr Laféche, Joseph Matte, Napoléon Leduc.

RÉGIMENT DE HULL BINGO

Il y aura bingo chaque soir, dans la cour du Régiment, 29 Principale, Hull, à partir de samedi soir, 13 juillet.

De magnifiques prix seront offerts, avec prix spécial chaque samedi soir. Donnez votre encouragement à votre unité locale, la seule canadienne-française de la division militaire No 3.

Les bénéfices sont pour le bien-être des militaires. En encouragez l'œuvre de votre présence et vous ne pouvez pas y aller de votre bourse.

LE HULL-VICTORIA ENCORE VAINQUEUR

Le Hull Victoria junior a triomphé du Hull-Verehères au pointage de 21 à 16. Cette partie a été jouée dans la cour du Collège Notre-Dame ce matin. Le Hull Victoria en est à sa 5e victoire.

Voici l'alignement du club: Lameur, Marcel Demers; receveur, Armand Grégoire; 1er but, René Grégoire; 2e but, René Cloutier; Courtois, Gaston Demers; voltigeur, Emile Grégoire, Paul Manseau, George Laprade.

Tous ceux qui désirent faire face au club sont priés de s'adresser à Emile Grégoire, Ecole Lécompte, ou à Marcel Demers, 45 rue Victoria. Il s'agit de joueurs de 10 à 13 ans.

JOSEPH HOTTE SERA SENTENCIÉ LE 17

Joseph Hotte, coupable de vol de fil électrique, pour une valeur de \$13 à l'usine de la Canada Cement, et de s'être évadé de la prison de Hull le 1er juillet, a comparu ce matin devant le magistrat Millar, qui a décidé de remettre les sentences à mercredi de la semaine prochaine. Hotte a déjà fait trois ans de pénitencier et fut condamné à un terme de dix autres années, qui fut abrégé par son départ pour la guerre, au cours de laquelle il fut blessé deux fois.

Scandy Moore, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, subira son procès dans huit jours. Donat Morisset, accusé d'avoir conduit son auto en état d'ivresse, aura son procès la semaine prochaine également. Il est sous caution de \$500. Henri Mongeon, de Angers, arrêté pour avoir assailli Donna Scantland, est mort subitement hier matin à l'âge de 62 ans, alors qu'il se préparait à partir pour son travail causant ainsi des blessures, à la nuque, et à la tête, au cours d'un accident de route. Procès le 19; cautionnement de \$200.

HOTES DU CHEF DE POLICE D'AYLMER

Le chef de police Delbert Dumoulin, d'Aylmer, a reçu à un banquet donné en la salle des comités à l'hôtel de ville de l'endroit, les membres de l'équipe de base molle des pompiers et ceux de l'équipe des Tigres, à la suite d'une joute remportée par les pompiers par 21 à 11. M. Arthur Léon président et MM. Joseph Dubé, J.-L. Morin, A.-A. Glandon, et le chef des pompiers Téléphore Lortie ont contribué par leurs chansons à la gaieté de la soirée. MM. le conseiller J.-N. Fortin, les chefs Lortie et Dumoulin ont prononcé des allocutions.

M. E. Bourassa mort subitement hier

M. Eugène Bourassa, de Cascades, est mort subitement hier matin à l'âge de 62 ans, alors qu'il se préparait à partir pour son travail causant ainsi des blessures, à la nuque, et à la tête, au cours d'un accident de route. Procès le 19; cautionnement de \$200.

belle a été de suite mise au courant et renseignements pris par téléphone. Il a jugé à propos de ne pas aller tenir d'enquête, attribuant le décès à une cause naturelle.

Le défunt était à Cascades depuis 25 ans. Il était charpentier de son métier. Les funérailles auront lieu samedi matin. Il laisse son épouse, trois fils, Eugène et Richard Bourassa, à Cascades, Joseph Bourassa, à Ottawa; quatre filles, Mmes M. Gagné, Miles Isabelle, Violette Bourassa, à Cascades, et Marguerite Bourassa, à Ottawa.

VICTIMES DE BRULURES

Louis Bourret, du boulevard Montclair, un employé de la Hull Electric, a reçu des brûlures aux bras en faisant des réparations à des fils dans un poteau de la Compagnie à l'angle des rues Du Pont et Principale. Il est venu en contact avec le courant et il a pu s'en tirer sans conséquence plus grave en se servant de sa ceinture de sauvetage pour descendre sur le sol. Transporté d'abord à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, sur les or-

des de la Compagnie. Il y a reçu les soins requis et a été ensuite ramené chez lui.

Le Hull-Victoria est encore vainqueur

Une nouvelle joute de base molle s'est jouée au Lac Flora, entre le Hull-Victoria et les Maple Leaf. Ce dernier a été vaincu par 15 à 8 points. Les joueurs les plus brillants du club vainqueur sont: Marcel Demers, René Grégoire, Emile Grégoire, René Cloutier, Gaston Demers, Paul Manseau, Albert Grondin. Le gérant est M. Demers.

ALIGNEMENTS DU HULL-VICTORIA: — Marcel Demers, Armand Grégoire, René Cloutier, Emile Grégoire, René Cloutier, Gaston Demers, Paul Manseau, Albert Grondin. Le gérant est M. Demers.

L'OUBLI DE SOI-MEME

—Je t'aime tant, ma Caroline, dit Baptiste à sa femme, que je voudrais attirer sur moi tous les maux qui te sont destinés: mal de dents, mal d'estomac... Et t'il est dit que je doive devenir veuve? —Que je devienne veuf avant toi!

A. L. RAYMOND

Etabli depuis 36 ans.
Angle St-Laurent et Champlain, Hull
Sher. 4034 - Téléphones - Sher. 4035

SAUVEZ

Quelques Piastres Chaque Semaine en
Achetant Meilleur
À MEILLEUR MARCHÉ

Installations modernes Propreté - Hygiène	Service Rapide et Courtois
BIENVENUE À NOS VISITEURS	
Boeuf à Bouillir de Choix La livre, 10c	Steak et Rôti de Boeuf Boeuf de l'Ouest Tendre et juteux La livre, 20c

Pour les chaleurs, notre assortiment de
VIANDES CUITES
sera des plus complets.

Qualité de choix, dans le Jambon pressé, Jambon cuit, Rôti de lard, Galée de veau, mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, Pâté de foie gras, etc., etc. Venez en faire l'essai.

LARD SALÉ DE CHOIX La livre, 19c	VEAU Nourri au Lait. Premier choix Quartier de devant. La livre, 11c
SPECIAL PAIN 7c	BISCUITS AU SODA Qualité de choix. 2 livres pour 25c

BEURRE DE CRÈMERIE
No 1, frais pasteurisé — marque "Raymond"
Nous pouvons nous vanter honnêtement de vendre le meilleur beurre pendant toute l'année. Pour protéger votre santé, nous ne tenons que du beurre pasteurisé, et pourtant le prix en est bien raisonnable. La livre, **37c**

ORANGES "Valencia" de la Californie La douzaine, 19c et 25c	RAISINS Sans pépins 2 livres pour 19c
---	--

Téléphone Sherwood 5600

JOSAPHAT PHARAND

85-91, AVE CHAMPLAIN HULL

Vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville

Téléphone Sherwood 5600

"LE MAGASIN DU FOYER"

"A valeur égale nos prix sont toujours les plus bas"

FAITES VOS EMPLETTES POUR L'ETE

DURANT NOTRE GRANDE VENTE DE JUILLET

BLOUSES

de Broadcloth pour Garçons

Blouses soigneusement confectionnées en broadcloth de qualité durable, aux jolis dessins de rayures et carreaux de fantaisie. Modèle avec col à même, une poche, manchettes simples à boutons et bande bien galonnée à la taille. Encolures: 11½ à 13 **49c**

JERSEY DE COTON

Jersey de coton pour garçons de 2 à 14 ans. Nuance bleue, garnis de rouge, ou tout bleu. Très spécial **39c**

Combinaisons

Combinaisons en balbriggan, broadcloth fins, etc., de première qualité. Coupe généreuse et coutures bien cousues. C'est un bon spécial à ce prix. Tailles 22 à 32. **49c**

Pantalons Kaki

Agés: 8 à 18 ans. En grosse toile kaki de bonne pesanture. Bonne confection solide, fini avec bord relevé. Valeur de \$1.19. Très Spécial. **79c**

Salopettes

Salopettes avec bavette. En noir seulement. Tissus de qualité durable. Toutes les tailles pour hommes. TRES SPECIAL. **98c**

Chemises De Travail

Chemises en duck de qualité durable. Nuances noir et marine — d'autres en chambray et fils de nuances foncées. Coupe ample. Tailles 14½ à 17. Très spécial. **59c**

Salopettes "Combinaisons"

Tissu de duré incomparable confection irréprochable — très appropriées pour automobile. Tailles 34 à 42. Impossible de vous en procurer de meilleures à ce bas prix. TRES SPECIAL. **\$1.98**

Complets Lavables

Pour Garçonnettes de 2 à 8 ans

Modèles Oliver Twist, Middy, Matelot et autres, de fantaisie. En broadcloth, peggy, toile, et autres de bonne qualité, lavable et dont les coloris sont tous bon teint. Plusieurs de ces modèles sont de teintes unies. Les prix réduits varient de, **59c, 69c et 79c**



BLouses KAKI

Pour Garçons

Blouses kaki en fin broadcloth bon teint 1 poche et collet attaché. Pour garçons de 8 à 15 ans. Très Spécial **59c**

Sous-vêtements pour Hommes

Corps et Caleçons

Corps et Caleçons en balbriggan à fil double, d'autres avec brim de soie, de la meilleure qualité. Corps avec manches courtes ou longues. Caleçons avec jambes courtes ou longues. Toutes les tailles. TRES SPECIAL. Le morceau **49c**

Combinaisons

Combinaison de coupe générale et confection soignée en Nainchek à carreaux. Modèles athlétiques, pour hommes. Tailles 34 à 42. Blanc seulement. TRES SPECIAL, chacune **95c**

Chaussettes (Bas)

Pour les Travailleurs

Un lot de bonnes chaussettes en coton. Nuances: noir, brun, gris et beige. Toutes les pointures. Très spécial. La paire, **15c**

JOSAPHAT PHARAND

85-91 CHAMPLAIN.....HULL

Une vente de pain bénéfite pour la St- Vincent de Paul

Le dimanche 31 juillet, les membres des conférences de Hull de la Société de St-Vincent de Paul célébreront la fête annuelle de leur saint patron. A cette occasion, le Conseil particulier de Hull fait la vente d'un pain spécial qui sera bûné à la grand-messe de ce jour-là et distribué dans l'après-midi au domicile de ceux qui auront bien voulu l'acheter. Des billets seront en vente dès ces jours-ci par les membres des conférences dans les différentes paroisses, au prix de 25 sous chacun, et les recettes serviront, une fois les dépenses de fabrication payées, aux œuvres du Conseil particulier formé il y a peu de mois et qui a besoin de ressources pour poursuivre son bienfaisant labeur. Les organisateurs comptent qu'un grand nombre voudront bien se procurer ce pain, contribuant ainsi à un beau mouvement de charité.

Les pompiers appelés à l'église St-Joseph

A 9 heures 50 hier soir les pompiers des postes 1 et 2 ont été appelés à l'église St-Joseph de Wrightville. De l'incendie encore fumant avait été balisé dans l'enclosier remis dans un état et on crut à un commencement d'incendie en voyant de la fumée s'échappant par la porte. Les pompiers arrivèrent et tout se rétablit dans l'ordre. Pas de dommages.

De nouveau à 10 h. 40 le poste no 1 a répondu à un appel par téléphone au magasin de la Commission des Liqueurs, rue Principale, où l'on aperçut d'un commencement de feu dû à la combustion spontanée de quelques linges imbibés d'huile. Un peu d'eau a suffi pour tout éteindre et il n'y a pas eu de dommages appréciables.

Notre Bureau de Billets et Télégraphes est ouvert de 8.30 a.m. à 6.30 p.m., pour l'accommodation de la ville de Hull.

Notre service est bilingue et sans reproche.



PACIFIQUE CANADIEN
Nous nous ferons un plaisir en tout temps de vous fournir tous les renseignements de voyage dont vous pourriez avoir besoin.

BUREAU DE HULL
169, rue Principale
Tel: Sher. 2300

LE FRÈRE JAMES, NÉ À HULL, MORT EN SE BAINANT

IL ÉTAIT LE FILS DE MME VEUVÉ EUCLIDE CARON DE LA RUE NOTRE-DAME. — FUNÉRAILLES SAMEDI À LAVAL-DES-RAPIDES.

Nous apprenons avec peine la mort soudaine du R. F. James, des Ecoles Chrétiennes (né Jean Caron), fils de feu Euclide Caron et de madame Caron, rue Notre-Dame, Hull. Le défunt, natif de Hull, était aussi le frère du R. P. Arthur Caron, O. M. I., du Scolasticat d'Ottawa.

Le R. F. James, est mort d'une syncope en prenant un bain dans le lac Guindon, comté de Terrebonne, où il prenait un repos de quelques jours, étant chez ses frères en religion à St-Jérôme. Il revenait de la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes à Lemoyne-Hal en Belgique où il avait suivi le cours classique. Il devait venir sous peu passer un mois dans sa famille. Il était âgé de 32 ans et était dans la communauté depuis l'âge de 17 ans.

Les funérailles auront lieu samedi à 8 h. (heure solaire) au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides. Les parents mentionnés ci-dessus sont partis pour les funérailles, de même que ses oncles et tantes, M. et Mme Joseph Caron, Mlle Marie-Louise Caron, ses cousins, M. et Mme P. O. Thériault.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa sincère sympathie.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres, est qu'ils veulent leur bien.

Blessé dans une collision

Mlle A. Pleet, 8 rue Chapel, Ottawa, a été blessée dans une collision d'auto après-midi. Kirks Ferry, avant-veille se trouvait conduit par C. C. Pleet, et la collision se fit avec celui de J. MacDonell, 317 avenue Clemow, Ottawa. Des éclats de verre ont atteint Mlle Pleet. Elle fut la seule blessée et les deux chars ont été passablement endommagés. L'officier de la circulation J.-A. Chénier a fait rapport de l'accident.

Partie de balle molle

Une partie de balle molle a été chaudement jouée par les Saint-Bernard contre les Maisonneuve. Les Saint-Bernard ont remporté la victoire par un pointage de 10 à 5. Les étoiles des Saint-Bernard furent Maurice Proulx, Jules Charron, Florien Leduc.

MONDANITÉS

Mme Marie-Joseph Séguin et ses quatre enfants sont partis pour un voyage de deux mois à Foleyet, Ont.

ST-MARTIN-SIMARD

En juin, fut béni par le Rév. Père Taylor, en l'église Ste-Rose de Dé-troit, Mich., le mariage de Mademoiselle Jeanne St-Martin, fille de M. et de Mme Jos. St-Martin, de Hull, avec Monsieur Aurèle Simard, fils de M. et de Mme Jos. Simard, également de Hull.

M. Emile St-Martin, frère de la mariée, agissait comme témoin pour cette dernière et M. L. Sarrazin était celui du marié.

Les nouveaux époux ont élu domicile, rue McDougall, Détroit, Mich. A cette occasion, Mme Jos St-Martin, Lionel, sont en promenade à Détroit.

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

L'USINE LOCALE DE LA CANADA CEMENT EST MAINTENANT REMODELÉE ET 190 HOMMES Y SONT EMPLOYÉS.

La ville de Hull surnommée ville industrielle l'est à juste titre. En effet si l'on compare son étendue et sa population aux industries qu'elle renferme, on s'aperçoit vite que peu d'autres villes la surpassent.

En 1910 la "Canada Cement Co." acheta l'"International Cement Co." située près du boulevard Montclair. Sur le même emplacement, la "Canada Cement Co." a commencé en 1928 des améliorations dignes de mention.

L'ancien procédé de fabrication qui consistait à faire le ciment à sec sans employer d'eau dans le mouillage de la pierre avait pour inconvénient de faire beaucoup de poussière et était plus désavantageux pour la santé des travailleurs que le nouveau procédé, dans lequel l'eau entre comme élément de première importance.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois.

La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés.

M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

LE MAISONNEUVE BAT LES PIRATES

Le Maisonneuve a remporté une splendide victoire sur les Pirates au pointage de 10 à 7. Cette partie fut jouée hier soir dans la cour du collège Notre-Dame. Le lanceur des Pirates, Paul-Emile Rioux, du Café Henry, retira trois hommes au bâton, tandis que le lanceur O. Lalonde, du Maisonneuve, en retira cinq.

Les Pirates ayant pris un avantage de un point à la troisième manche, le Maisonneuve se fâcha et en entra à la quatrième manche.

Voici l'alignement des vainqueurs: Rec. E. Berniquez; lanc. O. Lalonde; 1er but, E. Carrière; 2e, R. Martin; c.a. J. Lafleur; 3e, F. Lalonde; 4e, F. Tremblay; 5e, A. Rouleau; 6e, R. L'Pointe. F. Tremblay, des (sinqueurs, frappa un circuit.

Le Maisonneuve profita de cette occasion pour lancer un défi à toute équipe de balle molle de la région dont les membres ont de 12 à 17 ans. Il défie surtout les jeunes Lasalle et les jeunes Bordelieu d'Ottawa. S'adresser à M. J. Lalonde, 44 maison-neuve, ou par téléphone, Sh. 1192.

POUR RAMENER LES PERDRIX EN ONTARIO

TORONTO, 12. (S. P. C.)—Des efforts seront faits l'an prochain pour ramener dans l'Ontario les perdrix au nombre suffisant pour une bonne chasse, a déclaré hier soir M. Donald MacDonald, sous-ministre du département de chasse et de pêche.

Les fonctionnaires du département dans le nord de l'Ontario et d'autres endroits ont reçu ordre, dit M. MacDonald, de recueillir des postes d'oiseaux le printemps prochain, pour les transférer à la ferme des oiseaux du gouvernement à Normandale, où ils seront couvés.

Au moyen de cette ferme, le gouvernement espère pouvoir approvisionner les endroits convenables de la province. Le comté de Haliburton est l'endroit du sud qui sera la premier favorisé.

LE RÈGLEMENT SUR LE MARK ALLEMAND

BRUXELLES, 12. (S. P. A.)—A la séance du cabinet d'aujourd'hui, on s'attend à l'approbation du règlement de la question du mark.

ATTENTION! MESSIEURS... 500 Chemises

DE QUALITÉ Marques Forsyth et Tooke. Avec deux collets durs ou mous. Faites de Broadcloth, Madras et Repp. Pas de seconds. Toutes de premier choix.

Valant jusqu'à \$3.00. Samedi, chacune, \$1.79 3 pour \$5.00.

Chapeaux de Paille Valant \$2.50 à \$3.50. Samedi \$1

J.-B. PHARAND 77, rue Principale - Hull

S. ANTOINE DE PADOUE PRÊCHE AUX POISSONS

Le fameux sermon aux poissons de mer et d'eau douce, à Rimini, est une réplique de l'homélie de saint François à ses sœurs les hirondelles, et témoigne de la grâce candide avec laquelle cette Église franciscaine se penchait vers la nature, et bénissait les œuvres les plus humbles du Créateur.

Afin de convertir les hérétiques de la contrée, Antoine, debout entre le bord de la rivière et le rivage de l'Adriatique, évoqua les poissons qui ne se firent point prier: les tout pe-tits, les gros, les petits, les sardines, se mirent tout droits, la tête hors de l'eau, très près du prédicateur, en seconde ligne, les poissons de taille moyenne; enfin, au dernier

rang, gravement assis comme en des stalles de cathédrales, les poissons d'importance. Il leur dit alors des choses fort édifiantes, leur rappela ce pour leur être agréable, qu'ils avaient eu l'honneur de donner l'hospitalité au prophète Jonas, d'offrir le cens au Seigneur Jésus, de paraître sur la table du Rédempteur. Et tous, petits et grands, ouvrant leurs bouches, inclinant leurs têtes, se tremoussaient pieusement et, des lointains horizons de la mer, des profondeurs du fleuve surgissaient sans cesse des multitudes nouvelles de poissons. A perte de vue, ils luisaient au soleil dans l'azur de l'Adriatique et, sous les bras étendus d'Antoine, glorifiant la bonté de Dieu. Le peuple de Rimini, tous gentils naïfs ou modestes sardines, se mirent tout droits, la tête hors de l'eau, très près du prédicateur, et vous pensez bien qu'il n'y eut manichéen ou patarin qui ne se

UNE INDUSTRIE IMPORTANTE

L'USINE LOCALE DE LA CANADA CEMENT EST MAINTENANT REMODELÉE ET 190 HOMMES Y SONT EMPLOYÉS.

La ville de Hull surnommée ville industrielle l'est à juste titre. En effet si l'on compare son étendue et sa population aux industries qu'elle renferme, on s'aperçoit vite que peu d'autres villes la surpassent.

En 1910 la "Canada Cement Co." acheta l'"International Cement Co." située près du boulevard Montclair. Sur le même emplacement, la "Canada Cement Co." a commencé en 1928 des améliorations dignes de mention.

L'ancien procédé de fabrication qui consistait à faire le ciment à sec sans employer d'eau dans le mouillage de la pierre avait pour inconvénient de faire beaucoup de poussière et était plus désavantageux pour la santé des travailleurs que le nouveau procédé, dans lequel l'eau entre comme élément de première importance.

Le coût de ce changement a été d'un million de dollars. Si l'on veut se faire une idée de la grandeur de la manufacture, on n'a qu'à se rappeler le fourneau où le ciment chauffé jusqu'à une température de 120° et qui mesurait 365 pieds de long. Ce fourneau gigantesque remplace les 10 fourneaux plus petits d'autrefois.

La cheminée qui rejetait la fumée assez haut pour ne pas incommoder les résidents, s'élève à 150 pieds. Le terrain que la compagnie possède à cet endroit mesure 370 acres carrés.

M. E. French est le surintendant de cette manufacture depuis 6 ans.

Le célèbre sermon aux poissons de mer et d'eau douce, à Rimini, est une réplique de l'homélie de saint François à ses sœurs les hirondelles, et témoigne de la grâce candide avec laquelle cette Église franciscaine se penchait vers la nature, et bénissait les œuvres les plus humbles du Créateur.

Afin de convertir les hérétiques de la contrée, Antoine, debout entre le bord de la rivière et le rivage de l'Adriatique, évoqua les poissons qui ne se firent point prier: les tout petits, les gros, les petits, les sardines, se mirent tout droits, la tête hors de l'eau, très près du prédicateur, en seconde ligne, les poissons de taille moyenne; enfin, au dernier

rang, gravement assis comme en des stalles de cathédrales, les poissons d'importance. Il leur dit alors des choses fort édifiantes, leur rappela ce pour leur être agréable, qu'ils avaient eu l'honneur de donner l'hospitalité au prophète Jonas, d'offrir le cens au Seigneur Jésus, de paraître sur la table du Rédempteur. Et tous, petits et grands, ouvrant leurs bouches, inclinant leurs têtes, se tremoussaient pieusement et, des lointains horizons de la mer, des profondeurs du fleuve surgissaient sans cesse des multitudes nouvelles de poissons. A perte de vue, ils luisaient au soleil dans l'azur de l'Adriatique et, sous les bras étendus d'Antoine, glorifiant la bonté de Dieu. Le peuple de Rimini, tous gentils naïfs ou modestes sardines, se mirent tout droits, la tête hors de l'eau, très près du prédicateur, et vous pensez bien qu'il n'y eut manichéen ou patarin qui ne se

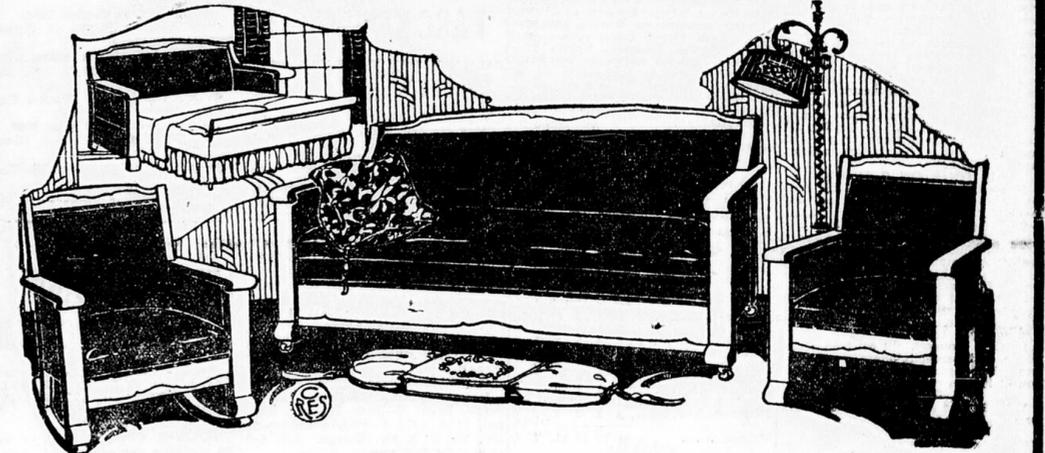
BINGO!! TOUS LES SOIRS Dans la Cour des Chevaliers de Colomb, Rue Principale Magnifiques prix à gagner Un prix de présence donné chaque soir à 11 heures. DERNIERE SEMAINE Les personnes en possession de billets sont priées de les retourner afin de prendre part au tirage.

PARTIE DE CARTES Vendredi, 12 Juillet A LA SALLE ANGRIGNON 72, rue Victoria 100 Prix de Valeur 1 prix d'entrée. Billet: 25c.

LE GARÉ HULL-75, PRINCIPALE 75-HULL

Grande Vente de Juillet VOUS OFFRANT DE NOUVELLES OCCASIONS D'ÉCONOMIE

AMEUBLEMENTS DIVANETTES "KROEHLER"



Un lit Invisible et Toujours Prêt Pour l'hôte inattendu — en même temps un luxueux et confortable ameublement

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini fumé ou doré. Couverture en un excellent cuir impérial brun; construction sur ressorts. Un vrai prix de Juillet \$70.00

Divanette, Fauteuil et Berceuse de construction sur ressorts; solidement construit en chêne solide au fini fumé; couverture en véritable cuir. Un spécial de Juillet \$90.00

Divanette, Fauteuil et Berceuse de construction sur ressorts et magnifiquement rembourrés en Jacquard gris sur fond bleu. Riche boisserie fini noyer. Une étonnante valeur de Juillet \$125.00

AMEUBLEMENTS EN FIBRE

Tel qu'illustré. Un magnifique ameublement d'un style entièrement nouveau et de couleurs extrêmement attrayantes. Trois morceaux avec sièges sur ressorts recouverts en jolies cretonnes. Spécial \$70.00

Trois superbes meubles en fibre tissé comprenant: Causeuse de grandes dimensions, Fauteuil et Berceuse avec sièges sur ressorts recouverts en belle cretonne fleurie. Réellement une grande valeur de Juillet \$90.00

Trois meubles en fibre de choix au fini bleu deux tons comprenant: Causeuse de 85 pouces, Fauteuil et Berceuse; coussins sur ressorts recouverts de belle cretonne. Un spécial de Juillet, seulement \$45.00



Glacières Glacière fini chêne, bois intérieur émaillé blanc. Spécial \$23.50

Même modèle que précédent, mais plus grand. Spécial \$34.00

Modèle à trois portes, ressemble beaucoup à l'illustration. Spécial \$45.00

P.T. LEGARÉ L'IMITÉE La Plus Grande Organisation du Genre au Pays. \$23.75

Toujours Plus Pour Votre Argent MAGASIN LEVESQUE 174-176, rue Du Pont, Hull Les tramways de la Ceinture Sud (Belt-Line South) arrêtent à nos portes.

SPECIALS SAMEDI --- LUNDI --- MARDI

Bas de Soie pour Dames Bas de soie de belle qualité, dans un grand choix de nuances. Valeur de 75c. Trois jours seulement à ce prix réduit. La paire, 49c

Robes Lavables pour Dames Éléгантtes petites robes de guingam quadrillé. Variété de nuances au choix. Plusieurs modèles. Petites, moyennes et grandes tailles. Valeur de \$1.50. Prix réduit pour cette vente à 89c

Chemises de Travail Chemise de qualité — bon tissu — bleu rayé ou uni. Tailles pour hommes et garçons. Valant \$1.50. Pour cette vente, 69c

Salopettes (Overalls) Tissue de qualité — bon teint — bleu rayé ou uni. Tailles pour hommes et garçons. Valant \$1.50. Pour cette vente, 89c

TRES SPECIAL — Achat très avantageux de COMPLETS ET ROBES LAVABLES pour Bambins et Fillettes Confectionnés en guingam de fantaisie — joliment garnis de nuances contrastantes — plusieurs modèles au choix. Tailles pour garçons et fillettes de 2 à 6 ans Extra Spécial pour cette vente 49c

Chapeaux de Paille pour Hommes Lot de "Sailors" et "Panama". Nouveaux modèles. Valeur jusqu'à \$3.50. Pour cette vente, \$1.49

Pantalons de Travail Tissus durables. Coupe ample. Toutes les tailles pour hommes. Valeur de \$2.75. Pour cette vente, \$1.95

2,000 verges de COTON À DRAPS 40 pouces de largeur. Coton jaune de bonne pesanture — approprié pour draps et divers usages. Valeur réelle de 29c. Pour cette vente seulement, Samedi, lundi et mardi, la verge 19c

Ouvert le Samedi Soir Jusqu'à 10 Heures

SÉCURITÉ DES TRAMWAYS L'endroit le plus sûr dans la rue c'est dans les tramways. Les tramways sont munis d'appareils de sécurité et les préposés des tramways sont tous au fait des mesures de sécurité. Quand vous prenez un tramway vous êtes assuré d'un transport propre, prompt et sûr. LA HULL ELECTRIC COMPANY Téléphone: Sher. 1660 117, rue Principale, Hull

Antalgine ANTI-DOULEUR ÉPROUVÉ ET APPRUVÉ CONTRE LE MAL DE TÊTE

LE BORDELEAU CONTINUE SA MARCHÉ ETONNANTE DANS LA CITE

Les troubadours se fortifient sur trône de la zone de l'Est

Un brillant ralliement dans la sixième manche leur assure un éclatante victoire sur le Bureau.

LES CIRCUITS

COUPS JEUDI

Wilson, Cubs, 2; McManus, Tigres, 2; Alexander, Tigres, 1; Ott, Géants, 1; Lindstrom, Géants, 1; Fullis, Géants, 1; Harst, Phillies, 1; Traynor, Pirates, 1; P. Waner, Pirates, 1; English, Cubs, 1; McMillan, Cubs, 1.

LIGUE NATIONALE

Ott, Géants, 25; Bottomley, Cardinaux, 22; Hafey, Cardinaux, 22; Klein, Phillies, 22; Wilson, Cubs, 22.

LIGUE AMERICAINE

Gehrig, Yankees, 22; Simmons, Athletics, 19; Ruth, Yankees, 18; Fox, Athletics, 15; Alexander, Tigres, 14.

TOTAUX

National, 466; Américaine, 325. Grand total, 791.

LE CLUB ROUSSEL MONTRE LES DENTS

CE CLUB DE BALLE AUX BASSES DE HULL SECQUE LE ST-JOSEPH ET LE ST-HENRI.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.



LE FORESTIER N'A PAS FAIT QUARTIER

LES MUTUALISTES DECLASSENT LE SHAMROCK APRES UNE VIVE FUSILLADE.

Le Forestier a absolument déclassé le Shamrock dans une partie de la ligue de balle molle de la Cité jouée jeudi soir au carré Bingham.

C'était une cruauté inouïe et le Shamrock menaçait de représailles à la première occasion.

Les batteries: Aubin et Potvin pour le Forestier; Moore et Cafferty pour le Shamrock.

Le Gladstone a fait un beau gain dans la zone d'ouest de la ligue de la Cité en triomphant du Cartier par 9-8, jeudi soir.

Les Gladdies égalèrent les chances à la 7e période et gagnèrent à la 8e.

UN RECORD. — L'escarmouche attirait une foule immense au carré Angléa où fut brisée tous les records de l'assistance au carré cette année.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

Le Club Roussel qui depuis quelques temps balayait tout sur son passage a encore montré les dents dimanche dernier au parc Flora en envoyant dans l'air les boulevards du St-Joseph et de St-Henri.

LE VENUE DE CARLETON PLACE

On annonce que le club de balle de Carleton Place rendra visite à Hull-Wrightville dimanche après-midi.

La toute sera précédée d'une partie juvénile.

LES COURSIERS LES PLUS EN VIE

ROSE OF SHARON MENE LA PAFARD CHEZ LES PUR-SANS DE TROIS ANS.

Blue Larkspur, l'étoile d'Edward Bradley, n'est plus le prince des coursiers de trois ans.

Cette belle étonnante de l'ex-sénéateur Camden s'est glissée au poste d'honneur à la suite de sa victoire décisive dans les Oaks de Latonia samedi dernier.

Chez les juvéniles, c'est Boom, rejeton de Man O'War, qui enlève la palme car il n'a pas encore rencontré son maître.

Voici une liste des meilleurs coursiers américains de 1929.

CEUX DE 2 ANS

CEUX DE 3 ANS

CEUX DE PLUS DE 3 ANS

TOLEDO, Ohio, 12 juill. — Voici les résultats des courses de jeudi au parc Fort Miami.

Première Epreuve Amateurs de 3 ans, \$2,000. — Petro Guy, par Guy Axworthy, (Pain) 1 1 1.

FAITS SAILLANTS DE LA BAGARRE ENTRE LES ENCIERS ET PLANTEURS DE BROQUET.

Ernie Pilon, le meneur du club, a certainement oublié que le cirque avait quitté cette ville lorsqu'il a fait un travail de glorieux à l'entour de la poche du milieu.

Roland "Pomme" Bellemare, le célèbre propriétaire de la médaille "Phonse Croteau", malgré ses proportions microscopiques, a fait un travail de géant à l'entour de la poche du milieu.

Eddie Lanolis, le Beau Brummel du Bureau, a surpris les critiques par ses brillants exploits avec le bâton tapant un coup de circuit et un simple bon pour deux des trois coups saufs réussis par les Enciers sur les offrandes du distingué lanceur, Lyn Johnston.

Sylvio Lacombe, le héros de la rue Boteller, fit son petit seigneur avec le rondin en cognant cinq coups saufs en cinq apparitions à la vénérable plaque, y inclus un circuit et un double. Par son travail herculéen avec la branche d'étable hier soir, Sylvio passe à la tête des fougueux frappeurs du Bordelau.

Après la bagarre, les joueurs ainsi que les dévoués directeurs de l'équipe des Embourbeurs, furent les hôtes de Monsieur Emile Bordelau, président du comité de terrain, à un délicieux festin préparé en honneur de l'éblouissante victoire sur le Bureau. La grande générosité de Monsieur Emile Bordelau fut vivement appréciée par chacun en particulier et d'une manière collective à haute voix. C'est malheureux que le sport ne compte pas plus de sportsmen de la trempe d'Emile Bordelau. Bravo Emile!

LIGUE DE LA CITE

Rideau, G. P. Moy. 12 5 708

Davidson, G. P. Moy. 10 7 587



MARTHA-C. LOUIS, de New-York, qui s'entraîne au marathon Wrigley. Elle est sous la tutelle de Bill Ericson, fameux nageur.

TROIS ÉGAUX AU TOURNOI D'IRLANDE

COMPSTON, MITCHELL ET HOLLAND DÉTAILLENT POUR LES HONNEURS.

PORTMARNOCK, Irlande, 12 juill. — Archie Compston, Abe Mitchell et L. Holland étaient sur un pied d'égalité avec 309 à la conclusion du jeu dans le tournoi de golf irlandais et ils détaillèrent vendredi.

Compston fit un pointage de 81, 78, 73 et 73; Mitchell eut 80, 83, 77, 79; et Holland 76, 78, 76, 79.

T. Renouf, de Manchester, finit les 72 trous avec un pointage de 310. W. Davies, de Wallasey, eut 311; Herbert Jolley 312; Roy Barber 313.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine

Ligue Nationale

Internationale

MUNRO SUCCÈDE À EDDIE GERARD

MONTREAL, 11 — James Strachan, président des Maroons, de la ligue Nationale, a annoncé officiellement que Dunc Munro succéderait à Eddie Gerard à la gerance de l'équipe.

Munro entre en fonctions immédiatement.

LES FROMAGERS SONT HEUREUX

LE CHATEAU CHEESE REMPORTE UNE AUTRE PARTIE SENSATIONNELLE.

Continuant le beau travail qu'ils ont inauguré voilà près d'un mois, la bande du Château Cheese a pris la mesure du Standard Bread dans l'une des parties les plus éreventes de la saison au pointage de 12 à 11.

Les premières manches furent néfastes aux dégustateurs de fromage; le Standard Bread faisant 10 points dès le début de la partie, il se croyait assuré de la victoire, mais il comptait sans la persistance et le courage de ces jeunes de la basse-ville qui, graduellement, dépassèrent les vétérans de Bédard.

Charron, joueur émérite, anciennement avec le Bordelau, gagna la partie en frappant un circuit alors qu'il avait deux hommes en route. Il recut une ovation des nombreux supporters du Château Cheese.

ALIGNEMENT Alfred Mercier, lb; Armand Turpin, 2b; Edouard Charron, ca; Arthur Claude, 3b; Maurice Proulx, cg; Gordon Laverne, ce; René Leduc, cd; René Lacroix, rec; Clément Aubin, lanc.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif — Veuillez donc nous donner les quelques renseignements suivants: — A. L. et P. D., Ottawa.

1-Quand la ligue Américaine et l'Association Américaine furent-elles fondées? 2-Est-il vrai que le club Hull-Ottawa ne jouera plus à Hull? Rép.—Le club ne jouera certainement plus car il n'existe plus.

3-D'où vient Bill Sweeney, de Toronto? Quel âge a-t-il? Rép.—Le Maple Leaf l'a obtenu de Detroit. Il est âgé de 23 ans.

4-Le club de croûte Madison pourait-il battre les Emmets? Rép.—Je ne le pense pas mais vous pouvez être certains que le Madison leur donnerait une vraie peur. Il se peut que les deux clubs se rencontrent à la fin de la saison.

5-Quel est le fameux frappeur de home-run de la ligue du Pacifique que Cleveland veut acheter? Rép.—Je pense que vous avez en vue Gus Suhr, 1er but de San Francisco. Cleveland aurait offert \$45,000 pour les services de ce joueur.

Association Américaine

An Indianapolis: 8 11 0

Columbus: 3 4 1

Indianapolis: 2 12 2

Batteries: Miller et Devine; Burwell, Boone et Sprinz.

A Milwaukee: 7 10 0

Milwaukee: 3 4 1

Batteries: Campbell et Hargrave; Gearin, Buid, Ryan et McMenemy.

A Kansas-City: 6 16 2

Kansas City: 6 16 2

(15 manches). Batteries: Rhem, Dumont, Brillheart et Kenna; Sheehan, Thomas, Nelson et Angley, Peters. Toledo à Louisville, pluie.



Costumes de Bain

Un et Deux Morceaux Par les confectionneurs suivants

JANTZEN LINGTITE WAVE OREST ABERLEY

ANNETTE KELLERMAN comportant les COSTUMES "SPEED" dans le noir populaire, à \$3.95 à \$5.75

Ici vous avez le choix dans le plus vaste assortiment de teintes et de combinaisons de teintes et de marques à Ottawa. Toutes les tailles pour hommes, femmes, garçons, fillettes et enfants.

Tous sont garantis, il va sans dire.

L'EXAMEN EST SATISFAISANT

PLUSIEURS CANDIDATS SONT EN PARFAIT ETAT. — L'EXAMEN REPRIS LUNDI.

Le travail de l'Oeuvre de la Jeunesse se continue avec entrain et l'examen médical a produit des résultats satisfaisants. Le Dr Mantha reprendra l'examen lundi soir; la salle sera fermée dans l'intervalle afin de donner aux ouvriers le temps de finir les réparations.

Voici les résultats des examens: Chez les Juvéniles

Classé A-parfait état 36

Classé B-état défect mais acceptable 21

Classé C-sujets à la gymnastique médicale seulement 2

Candidats à examiner 38

Chez les Adultes

Classé A 7

Classé B 10

Classé C 3

A examiner 5

LE HULL-OTTAWA N'EXISTE PLUS

LA FRANCHISE EST VENDUE À DES SPORTIFS DE QUEBEC. — DES EXHIBITIONS AU PARC HULLOIS.

Il est définitivement établi que le club de balle Hull-Ottawa n'existe plus. C'est là la déclaration que nous a fait lui-même Hector St-Pierre, manager hullois qui s'est tant dévoué pour faire remonter le sport de la balle dans la Ville-Sœur.

Il s'agit que M. E.-A. Vinet, propriétaire du club, n'était pas du tout satisfait de l'appui que la troupe recevait localement et qu'il fit une perte assez considérable au cours de ses opérations à Hull. Il fut alors question de transférer le club à Québec, mais comme la plupart des joueurs ne pouvaient facilement se soumettre à ces arrangements dont l'avantage ne leur paraissait pas certain, M. Vinet crut sage de vendre à un syndicat de Québec la charte qu'il détenait dans la ligue Provinciale.

ST-DENIS RESTE C'est veut donc dire qu'il aura deux clubs au poste dans la vieille capitale. Ils feront la lutte aux étoiles de Dave Major, sportif montrealais et au club du Cap-de-la-Madeleine. Le nouveau club de Québec a retenu les services de "Chief" St-Denis, brillant lanceur indien qui venait de Malone chaque fois que les Hullois avaient un engagement.

Les amateurs de balle regretteront sans doute le départ de l'équipe; plusieurs circonstances ont contribué à cet état de choses; inutile de les énumérer ici car les sportsmen les connaissent tout aussi bien que nous. On nous laisse entendre qu'une équipe majeure s'organiserait ces jours-ci pour jouer des exhibitions avec des clubs de l'étranger à Hull le dimanche après-midi.

FALK VENDU MONTREAL, 12. — Chester Falk, brillant gaucher du Royal, a été vendu au club Springfield de la ligue de l'Est. Il était ici depuis l'organisation du club local.

LES COURSES AU PARC KENILWORTH

CALGARY KAY CAUSE LA PLUS FORTE SURPRISE DE LA SAISON CANADIENNE.

WINDSOR, 12 juill. — Voici les résultats des courses de jeudi à Kenilworth:

Première Course 1.—Humberstone, Horn, \$9.30, 2.95; 2.—Nature's Darling, Redding, \$2.85, 2.35; 3.—Yook, Hughes, \$2.90. Temps, 1:25 3-5 pour sept furlongs.

Deuxième Course 1.—Tewsenella, Haines, \$13.50, 6.20; 3.95; 2.—Nettie Pebbles, Mann, \$6.30; 4.35; 3.—Réveille Boy, Guerra, \$5.25. Temps, 1:01 1-5 pour cinq furlongs.

Troisième Course 1.—Houston, Wilson, \$11.40, 6.55; 4.75; 2.—Margaria Ahern, Carroll, \$6.95, 5.20; 3.—Princesita, Guerra, \$4.75. Temps, 1:13 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course 1.—Calgary Kay, Hughes, \$374.10, 129.50, 34.40; 2.—Jack Haskell, Yarell, \$7.90, 4.45; 3.—Knight Commander, Meyer, \$3.40. Temps, 1:26 4-5 pour sept furlongs.

Cinquième Course 1.—Fortunato Girl, Redding, \$6.65, 5.30, 3.40; 2.—Andromeda, Arnold, \$5.40, 3.40; 3.—Harvard, Phillips, \$3.30. Temps, 1:25 pour sept furlongs.

Sixième Course 1.—Dubuc, Meyer, \$12.25, 5.55, 4.35; 2.—Fenlight, Phillips, \$4.50, 3.40; 3.—Hilary, Wilson, \$5.10. Temps, 1:53 2-5 pour le mille et un furlong.

Septième Course 1.—Blue Pencil, Horn, \$9.90, 5.75, 4.60; 2.—Susie Pia, Land, \$4.90, 3.45; 3.—Knockabout, Redding, \$6.90. Temps, 1:45 1-5 pour le mille et 70 verges.

LA CÉDULE DE LA PROVINCIALE

LE CLUB QUEBEC-LAMBERT REMPLACE LA BANDE HULL-OTTAWA.

La troupe qui remplace Hull-Ottawa dans la ligue Provinciale sera connue sous le nom de Québec-Lambert et afin d'équilibrer ce changement, la ligue a dressé la cédule suivante pour le JUILLET:

14.—Québec-Lambert vs C.-de-la-Madeleine; Montréal vs Québec-Chappies.

21.—Montréal vs Cap-de-la-Madeleine; Québec-Lambert vs Québec-Chappies.

28.—Québec-Chappies vs Montréal; Cap-de-la-Madeleine vs Québec-Lambert.

BELLES COURSES DANS LA RÉGION

BOURGET. — Quelques mille personnes se sont rendues aux courses qui animèrent Bourget, ces jours-ci. Voici les gagnants des trois classes: — Classe 2.40. Bourge \$150.

1er prix, Square Dance, A. Julien, Québec.

2e prix, Rex Onward, Alph. Meilleur, St-Albert.

3e prix, Ella M. J.-L. Morin, Bourget.

4e prix, Asker Black, P. Brunet, Moose Creek.

Classe 2.25. Bourge, \$150.

1er prix, Lucilla H., J. Connors, Dickson Landing.

2e prix, Bella H., H. Pilon, Alfred.

3e prix, Guy Chenault, J.-L. Dowser, Metcalfe.

4e prix, Darcy Jim, J. Parker, Cornwall.

Classe ouverte, Bourge, \$200.

1er prix, Jesse Dillon, J.-L. Dowser, Metcalfe.

2e prix, T.N.T., J. Connors, Dickson Landing.

3e prix, Edna Phillips, H. Aiguire, Berwick.

4e prix, Bilston, J. Cameron, Russell.

LES COURSES SUR LE GRAND CIRCUIT

PETER COW ENLEVE LE STAKE DE \$25,000. — QUELQUES SURPRISES.

TOLEDO, Ohio, 12 juill. — Voici les résultats des courses de jeudi au parc Fort Miami.

Première Epreuve Amateurs de 3 ans, \$2,000. — Petro Guy, par Guy Axworthy, (Pain) 1 1 1.

FAITS SAILLANTS DE LA BAGARRE ENTRE LES ENCIERS ET PLANTEURS DE BRAQUET.

Ernie Pilon, le meneur du club, a certainement oublié que le cirque avait quitté cette ville lorsqu'il a fait un travail de glorieux à l'entour de la poche du milieu.

Roland "Pomme" Bellemare, le célèbre propriétaire de la médaille "Phonse Croteau", malgré ses proportions microscopiques, a fait un travail de géant à l'entour de la poche du milieu.

Eddie Lanolis, le Beau Brummel du Bureau, a surpris les critiques par ses brillants exploits avec le bâton tapant un coup de circuit et un simple bon pour deux des trois coups saufs réussis par les Enciers sur les offrandes du distingué lanceur, Lyn Johnston.

Sylvio Lacombe, le héros de la rue Boteller, fit son petit seigneur avec le rondin en cognant cinq coups saufs en cinq apparitions à la vénérable plaque, y inclus un circuit et un double. Par son travail herculéen avec la branche d'étable hier soir, Sylvio passe à la tête des fougueux frappeurs du Bordelau.

Après la bagarre, les joueurs ainsi que les dévoués directeurs de l'équipe des Embourbeurs, furent les hôtes de Monsieur Emile Bordelau, président du comité de terrain, à un délicieux festin préparé en honneur de l'éblouissante victoire sur le Bureau. La grande générosité de Monsieur Emile Bordelau fut vivement appréciée par chacun en particulier et d'une manière collective à haute voix. C'est malheureux que le sport ne compte pas plus de sportsmen de la trempe d'Emile Bordelau. Bravo Emile!

LIGUE DE LA CITE

Rideau, G. P. Moy. 12 5 708

Davidson, G. P. Moy. 10 7 587

Artilliers, G. P. Moy. 7 9 437

Métropolitaine, G. P. Moy. 4 12 250

Samedi Rideau vs Davidson. Artilliers vs Métropolitaine.

LES OUVRIERS ECRASENT LES METS - LEAFS ET ROYAUX VAINQUEURS

LE DAVIDSON MEI EN FUIE LES ASSUREURS QUI SONT DÉCLASSÉS

TORONTO BAT UNE 2e FOIS LES OURS

TORONTO, 12. — Profitant des erreurs de Newark, Toronto a enregistré une deuxième victoire consécutive sur lui jeudi après-midi le battant par 5-4 dans un combat mouvementé.

Table with columns AB R H PO A E showing statistics for various players like Conlan, Jacobson, Fipp, etc.

Points sur coups de Pipp, Wrightstone, Kingdon, 2. Richardson, 2. Shinners, Stone, Gâté. Trois buts, Davies. Deux buts, Richardson. But volé, Rabbit. Sacrifices, Kingdon, Davies, Burke. Double-jeu, Sweeney, seul. Laissés sur les buts, Newark, 7. Toronto, 6. Mauvais service, Davies. Retirés par Davies, 6 (Stone, Burke, Cantrell, Rabbit, Ehliners, Huh-Hungling), par Cantrell, 6 (Kingdon, 2, Wrightstone, Jacobstone, Stahlman, Fitzgerald). Buts sur balles de Davies, 2 (Hungling, Sweeney), de Cantrell, 7, (Conlan, Jacobson, 2, Stevens, 2, Wrightstone, Malone). Points et coups sur Cantrell 4 et 6 en 8 manches et aucun mort à la 9e. Lanceur gagnant, Cantrell. Durée, 2.05. Arbitres, Fyfe et Derr.

LES PARTIES DE LA LIGUE AMÉRICAINE

UN TRIPLE-JEU A DETROIT. — WASHINGTON BAT CLEVELAND.

Un triple jeu et un double-jeu sensé ont contribué à maintenir l'intérêt dans la partie que les Boston Red Sox ont enlevée à Detroit jeudi après-midi au pointage de 15-8. Marty McManus sauva les Tigres de la disgrâce en tapant cinq coups dont deux circuits.

Tandis que Marberry était solide dans la case, Washington bombardait Zinn pour un total de seize coups et indiquait une défaite de 9-3 aux Indiens. Il n'y eut que deux parties dans l'Amérique.

LES RESULTATS

A Detroit: Boston 130 001 101-15 16 0 Detroit 031 010 102-8 12 3 Russell, Bane et Heving; Prud'homme, Stoner, Billings et Hargrave.

TOUTES REMISES

New-York à Chicago — pluie. Philadelphie à St-Louis. — pluie.

SERVICE TERRIBLE DE WALT JOHNSON

L'ANCIENNE ETOILE DE WASHINGTON EST INSURPASSABLE. Il est fort probable que le monde sportif voit encore se lever un lanceur du calibre de Walter Johnson, la brillante sensation moderne, qui, pendant 20 ans, émerveilla tous les yeux et fut le soutien de Washington dans la ligue Américaine.

Car Walter lançait avec une précision étonnante et un contrôle admirable et rapidement que le frappeur ne voyait pas même venir la balle. On aura une idée de la vigueur de Johnson lorsqu'on saura qu'une balle lancée par lui dans une joute régulière atteignait une vitesse d'environ 102 milles à l'heure.

Bussiére n'accorde que neuf coups éparpillés et les ouvriers remportent une victoire de 19-5. Deux lanceurs baffoués.

UN DÉSASTRE QUI A FAIT ÉPOQUE

C'est assez pour nous faire verser des larmes amères! Oui, messieurs! Quel affaire terrifiante et sympathique! Quel affaire terrifiante et sympathique! (Isez plante) que la rencontre du Davidson et de la Métropolitaine dans un duel de la ligue de la Cité au parc Lansdowne, jeudi soir!

Le club Davidson, avec l'énergie d'Oscar Bussiére dans la case, baffoua l'ennemi sous une avalanche de 19 à 5, lui enleva tout ce qu'il possédait, sauf ses culottes, et se mit à chanter le coq. Pour une prune, c'en était une et une de la plus tendre espèce. Heureusement que la partie n'est que de neuf manches, car autrement les Ouvriers seraient encore à emplir des points.

Bussiére fut touché pour neuf coups mais il les éparpilla si bien que les Mets ne furent jamais dangereux.

UN FEU NOURRI

Trois lanceurs — Messieurs Casey, Stroud et Tow Taylor, — tentèrent fortune dans la case des Métropolitaines, mais ils ne trouvèrent pas d'or. On les accueillit comme de vulgaires facthins, les faisant sombrer sous un feu meurtrier de dix-sept coups.

Quatre points dans la première manche et les fidèles qui suivaient dans l'estrade pestaient; cinq points dans la deuxième session et la foule grondait; huit points dans la troisième discussion et la plupart des clients se glissèrent sous leurs chaises.

DAVIDSON

Table with columns AB R H PO A E showing statistics for Davidson players like Hammell, Mortin, Johnson, etc.

METROPOLITAINE

Table with columns AB R H PO A E showing statistics for Metropolitan players like Leclerc, Shore, Roy, etc.

LES RESULTATS

Points sur coups de Armstrong 7, Hammell 3, Rhéaume 3, H. Pilon, Bussiére, Beveridge, McKloskey, Leclerc, Shore, Casey. Deux-buts, Hammell, Armstrong, Rhéaume. Trois-buts, Hammell, Armstrong, Sacrifices, Johnson, Beveridge, McKloskey. Buts volés, Leclerc 3, Johnson 2, Mortin, Pilon, McKibbin, Barnett, D. Murphy. Manches lancées par Casey 1, 4 coups, 5 points mérités; par Taylor 1-2-3, 7 coups, 6 points mérités; par Stroud, 6 1-3, 6 coups, 2 points mérités. Retirés par Bussiére 6, Taylor 1, Stroud 2. Buts sur balles, de Bussiére 1, Casey 3, Taylor 2, Stroud 1. Balles manquées, Barnett 2, Lanceur perdant, Casey. Frappé par Casey 1, Beveridge. Laissés sur buts, Davidson 8, Métropolitaine 8. Points mérités, Davidson 12. Durée de la joute, 1 heure 58 minutes. Arbitres, Turcotte et Mulligan.

HOGSETT CHEF DES IROUOIS

LE LANCEUR DU ROYAL EST LE HEROS D'UNE BELLE VICTOIRE.

MONTREAL, 12 juil. — Une délégation d'Iroquois de Caughnawaga a envahi la métropole jeudi après-midi pour installer Elton Chester Hogsett, chef Ramantasasate, et deux heures après cette intéressante cérémonie, le chef Bras fort, — car c'est là son nouveau nom, — devint le héros d'une levée de chevelures sur les visages pâles de Reading.

Montreal gagna par 7-6 en dix manches. A la neuvième, alors que les buts étaient pleins sans aucun hors jeu, Hogsett remplaça Herb Thormahlen, concéda deux points aux visiteurs mais les blanchit dans la dixième session tandis que Montreal produisait le point nécessaire à la victoire sur le triple de Gaudette et le sacrifice de Henry.

Table with columns AB R H PO A E showing statistics for Montreal players like Hood, Hawks, Whitman, etc.

COMMENCANT DEMAIN A 8 H. 30

Points sur coups de Henry, 2; Gully, 4; Quellich, Whitman, Taylor, Mullen, Hawks, 2; Tice, Deux-buts, Henry, Quellich, Taylor, 2; Radwan, Thormahlen, Styles, Hawks. Trois-buts, Gully, Gaudette. Buts volés, Styles, Gaudette, Haines, Sacrifices, Urbanski, Tood, Henry, Double-jeu, Gully à Fowler, aïss, Reading, 6; Montreuil 11. Buts sur balles de Miller, 2; de Stryker, 4; de Holley, 1; de Thormahlen, 2. Retirés par Stryker, 1; Thormahlen, 1; Hogsett, 1. Coups sur Miller, 4 en 1 manche, (aucun mort à la 2e); sur Stryker, 5 en 7 manches; sur Holley, 3 en 1-3 de manches; sur Greene, 0 en 1-3 de manche; sur Thormahlen, 11 en 8 manches (aucun mort à la 9e); sur Hogsett, 1 en 2 manches. Balle manquée, Styles. Lanceur gagnant, Hogsett. Arbitres, Carroll et Parks. Durée de la joute, 2.30.

NOTRE CHAMPIONNE A ÉTÉ ÉLIMINEE

Croton, Mass. 12 juil. — Mme Dorothy Campbell Hurd, de Merion, Pennsylvanie, une ancienne championne canadienne, a éliminé Mlle Virginia Wilson, de Chicago, championne canadienne actuelle, dans la quart-finale du tournoi de golf qui se poursuit présentement au club Shecoocet. Elle gagna par 2 et 1.

LA SAVATE N'A GUÈRE PLU

LA BOXE FRANÇAISE NE SERRA JAMAIS ADOPTÉE EN ANGLETERRE. — EXHIBITION APPLAUDIE. LONDRES. — Sur l'arène du N. S. C. M. Dubus et sa femme ont donné une exhibition de boxe française. Les spectateurs qui venaient au commencement de la démonstration seurent bientôt et les applaudissements crépitaient à l'adresse des deux professeurs de savate française. Un spectateur qui n'avait jamais vu d'assaut de savate auparavant, résuma son impression: C'est plus dangereux que la boxe anglaise. Très bon de donner du droit ou du gauche. Mais quand on domine du poing et du pied à la fois, c'est encore mieux. Cependant, les Anglais n'ont aucune idée de pratiquer cette façon de combattre dans un rond de boxe.

LES COURSES AU PARC EMPIRE CITY

MORDINE A BEN BLOCK GAGNE LES STAKES ARROW.

NEW-YORK, 12 juil. — Voici les résultats des courses de jeudi à Empire City. Première Course 1— Goad, McKee, 8-1, 3-1, 6-5. 2— Penarc, Kennedy, 7-5, 7-10, 1-5. 3— Venezuela, Fisher, 7-5, 2-5, xx. Temps, 1.46 3-5 pour le mille et 70 verges.

LES FRAPPEURS

F. A. B. P. M. Moy Fox, Athl. 76 276 64 109 396 Manush, Br. 77 319 55 126 395 Hornsby, Cu. 77 292 74 104 356 Ruth, Yank. 58 215 54 76 355 P. Waaner, Pl. 76 299 71 100 334 Ott, Géralds 79 286 83 93 323

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

LA VENGEANCE DES CARDINAUX — GEANTS ET CUBS PARTAGENT. Les Cardinaux ont égalisé la série avec Brooklyn en gagnant la deuxième joute par 6-3. Les Robins eurent recours à quatre lanceurs tandis que Sherdell conduisit à bon port la barque de St-Louis en dépit des douze coups qu'il accorda. Babe Herman ne réussit pas un seul coup.

LA COUPE RESTE A SIR MILLSON REES

SUNNINGDALE, Ang., 12 juil. — Sir Millson Rees, avec un handicap de huit, a gagné le concours majeur pour la coupe d'outre-mer donnée par les golfeurs canadiens et états-unisiens. Il enleva les honneurs avec un pointage net de 75. H.-E. Taylor, joueur international, arriva deuxième avec 76.

UN BEL EXPLOIT

FREDERICTON, N.-B., 12. — R. Fitzarndolph, de Fredericton, a réussi un trou en un coup jeudi après-midi. Il accomplit son exploit sur une distance de 195 verges.

LES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

LES RESULTATS Chicago 110 303 000-8 11 1 New-York 000 000 300-3 7 3 Batteries: M'Malone et Taylor; Fitzsimmons, Mays et Hogan. 2e partie: Chicago 000 410 034-12 19 2 New-York 020 106 11x-16 18 2 Batteries: Blakes, Horne, Nihil, Jonnard et Gonzales; Walker, Scott, Genewich et O'Farrell, Hogan. A Brooklyn: St-Louis 100 200 003-8 11 1 Brooklyn 100 000 101-3 12 2 Batteries: Sherdell et Wilson; Moss Moore, D'Amico et Pictorini. A Philadelphie: St-Louis 100 200 003-8 11 1 Philadelphia 000 020 000-2 5 0 Batteries: Brant et Hargreaves; Roy, McGraw et Davis. A Boston: Cincinnati 000 400 200-6 12 0 Boston 000 000 000-0 4 2 Batteries: Lucas et Cooch; Seibold, Cooney et Leggett, Spehrer.

LA VENGEANCE DES CARDINAUX — GEANTS ET CUBS PARTAGENT.

LES RESULTATS Chicago 110 303 000-8 11 1 New-York 000 000 300-3 7 3 Batteries: M'Malone et Taylor; Fitzsimmons, Mays et Hogan. 2e partie: Chicago 000 410 034-12 19 2 New-York 020 106 11x-16 18 2 Batteries: Blakes, Horne, Nihil, Jonnard et Gonzales; Walker, Scott, Genewich et O'Farrell, Hogan. A Brooklyn: St-Louis 100 200 003-8 11 1 Brooklyn 100 000 101-3 12 2 Batteries: Sherdell et Wilson; Moss Moore, D'Amico et Pictorini. A Philadelphie: St-Louis 100 200 003-8 11 1 Philadelphia 000 020 000-2 5 0 Batteries: Brant et Hargreaves; Roy, McGraw et Davis. A Boston: Cincinnati 000 400 200-6 12 0 Boston 000 000 000-0 4 2 Batteries: Lucas et Cooch; Seibold, Cooney et Leggett, Spehrer.

HALL VAINQUEUR

SRACUSE, 12. — J. Gilbert Hall, du New-Jersey, champion intérieur canadien, a battu Brewster Doust, de Fayetteville, par 6-0, 6-0, dans le tournoi de tennis de l'Etat de New-York.

HELEN WILLS BAT UN EX-CHAMPION

LONDRES, 11 juil. — Helen Wills n'est pas satisfaite de ses honneurs dans le domaine féminin. Elle a envahi le domaine de l'homme au tennis et lui a donné une leçon qu'il n'oublie pas de sitôt car elle s'est permis d'administrer une râlée conditionnée à un ancien champion. Jouant contre le capitaine Victor Cazalet, ex-champion amateur britannique au "squash", elle la déclara au pointage de 6-2, 6-4 en présence d'une assemblée brillante réunie sur un court privé de l'ouest de Londres sous la présidence du prince de Galles. Cazalet n'eut pas l'ombre d'une chance. Malgré tout, le match, à cause de sa nouveauté, fut fort intéressant.

LE CROQUET LOCAL

Résultat des parties de croquet jouées ces jours-ci: Première Partie MONTAGNARD contre S. CHARLES E. Mainville, T. Cousineau R. Thériou A. Valliquette Gagnée par le club St-Charles. Deuxième Partie MONTAGNARD S. CHARLES Jules Jossin R. Savary A. Morin A. Lachelle Gagnée par le club St-Charles. Troisième Partie MONTAGNARD S. CHARLES D. Blanchet A. Vanance H. Motard H. Bériault Gagnée par le club St-Charles, soit 5 à 6 pour le club St-Charles. Arbitres: J. Pilon et E. Robert. Juges de Jeu: A. Moulleur et R. Arsenault. La prochaine partie a lieu dimanche: Eastview visite Val-Treseau; lundi soir: Val-Treseau visite Montagnard. Calino demande à son beau-père: — Savez-vous quel est le premier homme du monde? — Parbleu, c'est Adam. — Eh bien, vous vous trompez, dit Calino, le premier rhum du monde c'est le rhum de la Jamaïque.

Large advertisement for National Clothes Shops Limited. Features the word 'VENTE' in large letters, 'Semi-Annuelle' in a large script font, and '\$17.50' in a large bold font. Includes an illustration of a man in a suit and hat. Text describes the sale of suits and trousers, mentioning 'Un petit acompte réservera tout achat durant 60 jours' and 'Tous à Un Prix'. The address '186, RUE SPARKS - OTTAWA' is prominently displayed at the bottom.

UNE PAROISSE C-FRANCAISE FONDEE A CALGARY, ALTA

S. G. MGR KIDD ANNONCE CETTE HEUREUSE NOUVELLE AUX VOYAGEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

CALGARY, Alta., 12. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal, ont été chaleureusement reçus mercredi matin à Calgary par la Société Française de cette ville.

Après quelques minutes de repos à l'hôtel "Palisser" du C. P. R., les voyageurs partirent en automobile pour visiter la ville.

Après le dîner au "Palisser", les excursionnistes ont été reçus par le curé Beauregard, actuellement en voyage, qui leur a fait un discours.

Dans la soirée, un banquet intime réunissait au "Palisser" les excursionnistes et les principaux membres de la société canadienne-française de Calgary.

M. et Mme Esdras Touchette, M. et Mme Victor Bélaire, et leur fille, étaient les hôtes de M. et Mme Léo Lefebvre, dimanche.

M. et Mme Norman Lacroix, ainsi que M. Archie McMillan, étaient à Cornwall, mercredi dernier.

M. et Mme Lacroix, de Montréal, ont été reçus à Calgary, vendredi 12 juillet.

men final à l'école séparée sous la direction de Mlle Joséphine O'Connor. MM. les commissaires et plusieurs autres personnes étaient présents.

Tous félicitèrent les élèves de leur joli récita et souhaitèrent vacances bien méritées à l'institutrice ainsi qu'à tous les élèves.

GRENVILLE

11 juillet, 1929. A l'occasion du 1er juillet un grand nombre de visiteurs étaient parmi nous.

M. Joseph Lavictoire venait de visiter sa paroisse de Grenville.

M. et Mme Hugh Clément et M. et Mme L. Clément et leur fils Lucien se rendaient à Montréal en auto dimanche.

FASSETT

10 juillet, 1929. Le 3 juillet, avait lieu dans notre église l'ouverture des Quarante-Heures.

M. et Mme Lacroix, de Montréal, ont été reçus à Calgary, vendredi 12 juillet.

STE-ROSE-DE-LIMA

11 juillet, 1929. Lundi M. le curé Richard bénissait le mariage de M. Roméo Séguin à Mlle Elize Bélecque.

NOUVELLES DE CORNWALL

12 juillet, 1929. Mercredi, le 31 juillet, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de la Nativité.



M. T. R. DAVIN, ministre de la Nouvelle Galles du Sud, lors de sa récente visite à Londres.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

12 juillet, 1929. M. et Mme Bertrand, MM. Antoine Normand, Eugène Garneau, Mlle Irène et Alice Bertrand rendaient visite à M. et Mme Thomas Mongeon.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

12 juillet, 1929. M. et Mme Bertrand, MM. Antoine Normand, Eugène Garneau, Mlle Irène et Alice Bertrand rendaient visite à M. et Mme Thomas Mongeon.

NOUVELLES DE CORNWALL

12 juillet, 1929. Mercredi, le 31 juillet, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de la Nativité.

NOUVELLES DE CORNWALL

12 juillet, 1929. Mercredi, le 31 juillet, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de la Nativité.

12 juillet, 1929. Mercredi, le 31 juillet, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse de la Nativité.

elles le méritent. Si c'est pénible de quêter quand on est dans l'indigence, ce l'est aussi quand c'est pour venir en aide à l'indigent. Donc soyez généreux.

L'entrepreneur M. Joseph Gariépy, d'Ottawa, a commencé le peinture du clocher de l'église de la Nativité.

Les élèves de la section est, des écoles séparées ont obtenu un véritable succès lors de leurs examens pour l'entrée (Ecole primaire). Neuf des

notres ont passé l'entrée avec honneur; sur 22 petites filles qui ont subi cet examen, 22 ont réussi, et 28 sur 29 petites garçons ont réussi.

Les travaux de creusage du bain en plein air au parc Central sont presque terminés et l'on a commencé la pose des tuyaux pour l'approvisionnement d'eau de ce bain.

Lundi le 5 d'août, sera fête civique à Cornwall et en cette occasion la fanfare de Cornwall donnera un pique-nique au parc St-Laurent.

land Tremblay, Lionel Campeau, Edouard Lalonde, Emile Durocher, Gédéon Pitre, Louis Marleau, Maurice Martin, Roland Lavigne, Edmond Lapierre, Joseph Bésallion, Lloyd Lavigne, Joseph McAlear, George Lusier, Paul Emile Daoust, Herbert Jasmin, Joseph Lemire, Léo Leroux, Delviva Contant, Barthélemy Gauthier, Majella Bélanger, Olivier Bergeron et Norbert Bonnevill.

Les travaux de creusage du bain en plein air au parc Central sont presque terminés et l'on a commencé la pose des tuyaux pour l'approvisionnement d'eau de ce bain.

Lundi le 5 d'août, sera fête civique à Cornwall et en cette occasion la fanfare de Cornwall donnera un pique-nique au parc St-Laurent.

concert. Afin de donner plus de facilité aux lecteurs du Droit de pouvoir communiquer leurs nouvelles au bureau du représentant, M. L. P. Dubrûle, 17 rue Marlborough, nord, un téléphone y a été installé portant le numéro 1223.

DOMMAGES DE \$500

Un incendie a endommagé pour environ \$500 hier la scierie de M. N. Cummings de Westboro. Les assurances couvrent les pertes.

Les annonces de liqueurs disparaîtront LONDRES, 12.—Le gouvernement ouvrier a décidé d'exclure les annonces de liqueur des bureaux de poste et des publications quelconques, dès que le permettront les clauses des accords actuels.

Advertisement for Coca-Cola with text: 'Ventes: Plus de Huit Millions par Jour', 'SUVEZ DU', 'Coca-Cola', 'Demandez-le froid sur la glace'.

Advertisement for 'Costumes de Bain Deux Morceaux' and 'Camisoles et Bouffantes de Soie' with prices like \$4.95 and 95c.

Advertisement for 'L'AROCQUE' and 'AUBAINES DE JUILLET' with prices like \$6.25 and \$1.49.

Advertisement for 'Robes d'été sans manches' and 'Manteaux de tissu panier' with prices like \$1.49 and \$11.95.

Advertisement for 'Cravates de Soie' with price 49c.

Advertisement for 'Habillements à 2-Pantalons' with price \$24.50.

Advertisement for 'Blazers Sportifs pour Hommes' with price \$3.95.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Report officiel-Pauvre. BONS NUMEROS VENDREDI, 12 JUILLET. 6.30-Réseau NBC (WJZ): Cirque Dixie.

Vendredi, 12 juillet

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE KYW-CHICAGO-1020-234. 6.00-Orchestre Panico.

Samedi 13 juillet

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE KYW-CHICAGO-1020-234.

6.00-Programme d'orchestre (2 1/2 hres). 6.30-Causette; orchestre de concert.

Dimanche, 14 juillet

(Heure solaire de l'est) POSTES DU CENTRE WJZ-CHICAGO-710-389.

6.00-Programme musical. 6.30-Programme de courtoisie. 7.00-Soliste populaire.



Sir James SIMPSON, après avoir passé 33 années de sa vie aux Indes est en ce moment en Canada, en route pour son pays, l'Ecosse, où il a l'intention de se retirer.

Combattons le fléau des mauvaises herbes

Cultivateurs! Gare aux voleurs! Les mauvaises herbes C'est le temps d'en détruire des milliers en faisant vos foins de bonne heure.

En France, M. Schribaux, évalué à 50 francs par hectare, (au taux actuel) les pertes que les mauvaises herbes causent aux cultivateurs de son pays.

causés par les "Mauvaises herbes" seraient de \$263.90 pour une ferme comprenant 100 acres de culture, soit une perte de 13 p. c. de la valeur marchande de la récolte.

Il y a donc de grands avantages directs et indirects à faire ses foins de bonne heure. Les mauvaises herbes causent des pertes considérables aux cultivateurs du Québec.

En faisant les foins de bonne heure les cultivateurs détruisent des millions de mauvaises graines. Nous ne prétendons pas, par cet unique moyen, détruire toutes les mauvaises herbes qui se rencontrent sur une ferme, mais c'est un excellent moyen, parmi tous ceux que le cultivateur a à sa disposition.

Il nous faut pas retarder d'une année pour commencer à détruire les mauvaises herbes, car ces plantes se multiplient avec une rapidité effrayante et ceux qui s'occupent de l'important problème des mauvaises herbes n'en doutent pas, qu'ils usent de quel pied des mauvaises herbes que nous allons énumérer peut produire:

Charbon, 15,000 à 20,000 graines; Carotte sauvage, 6,000 à 10,000 graines; Moutarde sauvage, 3,000 à 5,000 graines; Herbe à poux, 4,000 à 6,000 graines; Salette verte, 50,000 à 100,000 graines; Bardane, 30,000 à 40,000; Pissenlit, 10,000 à 15,000 graines; Epervière du Canada, 25,000 à 30,000 graines; Herbe à dinde, 400,000 à 500,000 graines; Plantation commun, 50,000 à 60,000 graines; Grande molaire ou Tabac du diable ou Bouillon blanc, 1,000,000 à 1,300,000 graines.

Ces chiffres quasi fantastiques sont cependant bien véridiques et ont été comptés en grande partie par M. A. L. Stono, du Wisconsin, qui pendant très longtemps s'est occupé de l'important problème des mauvaises herbes.

Il est prouvé, aujourd'hui, nous

dieux officiant, assisté de M. le chanoine Touchette et de l'abbé Lalonde comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Samuël et Wilfrid Fortier, ses deux fils, MM. Robert Joseph, de Clarence Creek, M. Godmar, de Ste-Scholastique et M. Neveu.

La famille en deuil veuille bien agréer nos sympathies et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme de la regrettée disparue.

Dimanche dernier, avait lieu chez M. Hubert Mercier, une très agréable réunion de parents à l'occasion du voyage de noces de leur neveu, M. Alex. Monette, de Montréal. Mme Mercier était heureuse de pouvoir faire les honneurs de sa maison aux nouveaux époux et autres parents.

JOHN RAPER PIANO CO., Ltd.



Nouveau Radio-Victor

Enfin! L'instrument de musique que le monde a impatientement attendu! Nous avons maintenant en magasin le nouveau Radio-Victor! Le Radio-Victor est suprême! Un enfant peut le faire fonctionner. Sa sonorité est absolument naturelle, parfaite tout le long de la gamme musicale.

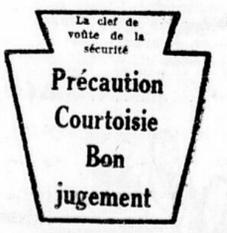
7 caractéristiques vedettes du Victor

- 1 Sintonisation super-automatique. Le poste que vous désirez est toujours en pleine vue. 2 Circuits Victor améliorés... sensitifs, sélectifs. 3 Amplification Push-pull, utilisant pour la première fois les nouveaux Radiotrons de pouvoir RCA (deux) No 245. 4 Merveilleuse nouvelle amélioration dans le reproducteur exclusif électro-dynamique Victor. Reproduction très fidèle. 5 Trois unités séparées et distinctes - interchangeables - toutes accessibles. 6 Le nouvel Electrola: reproduction électrique des disques. Une puissance et richesse inconnues jusqu'ici. 7 Cabinets exquis, compacts, agrémenteront n'importe quel foyer. Un radio que vous serez fier de posséder.

VENEZ DE BONNE HEURE. Agents Directs John Raper Piano Co. Ltd. 177-179, RUE SPARKS, OTTAWA. SUCCURSALES-304, rue Pitt, Cornwall, Ont. 39, rue King Ouest, Brockville, Ont.

Les phares qui éblouissent

Faites examiner souvent vos phares, ou éprouvez-les vous-mêmes. Assurez-vous qu'ils n'éblouissent pas. Il est dangereux de conduire un auto le soir avec des phares, et cela pour vous et les autres. Avec un seul phare, vous êtes aussi une menace sur la route. Ayez toujours sous la main des ampoules d'urgence.



La Clef de Voûte de la Sécurité

Hon. Geo. S. Henry, Président.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

LA RANDONNÉE DE LA VIE

(Réflexions d'un voyageur à son avant-dernière étape.)

Par Jean CARO.
(Tous droits réservés.)

Sur le point de partir en auto, le chauffeur à la précaution de vérifier son moteur pour constater s'il fonctionne bien. Chez nous, c'est du cœur, notre moteur, qu'il faut d'abord se méfier, car comme pour l'auto, c'est lui qui cause le plus d'ennuis. Il ne faut pas qu'il s'échauffe trop, non plus qu'il se refroidisse. Comme l'écrit le Père Antonin Eymerie, le cœur fait bien mal à la tête si elle ne se garde pas. Le cœur ne fait que son métier, quoi qu'il fasse et où qu'il aille. S'il s'échauffe, c'est la tête, c'est la raison qui a pas fait le sign. Et ce que le cœur est un péril il faut le danger; mais parce qu'il est une force il ne faut pas le détruire. Il faut diriger votre cœur, mais il ne faut pas le souffler. C'est la vie qui le fait battre et on n'a jamais trop de vie, parce qu'on n'a jamais trop de force.

L'automobiliste ne manque pas aussi de vérifier son mécanisme d'embrayage, de changement de vitesse, des freins. Pareillement, le jeune homme sur le point d'entreprendre le long voyage de la vie devrait voir à ce que son cerveau soit bien sain; que son jugement soit droit; il ne faudrait pas que son cerveau fait surmenage pour qu'il puisse s'acquiescer sagement et promptement de ses fonctions.

On pense bien, aussi, que le voyageur prend garde à ce qu'il ne lui arrive pas de désagréments du côté des cylindres; de même le jeune homme se souciera-t-il d'avoir les muscles en bon état, en évitant le surmenage et la vie dissolue.

Et oui, il est d'élémentaire sagesse de ne pas laisser le corps dominer l'âme, pas plus qu'il n'y aura l'âme à laisser le chauffeur à la merci de son automobile.

Ayant constaté que sa voiture est en bon ordre et prête à entreprendre la randonnée projetée, le conducteur songe à la destination qu'il rêve d'atteindre. Il faut avant tout bien connaître cette destination. Quel drôle du voyageur qui s'en va à l'aventure et mériterait sa voiture, au hasard, par des chemins, par des routes, par des sentiers inconnus, sans savoir ni arriver, ni retourner.

Et oui, il est d'élémentaire sagesse de ne pas laisser le corps dominer l'âme, pas plus qu'il n'y aura l'âme à laisser le chauffeur à la merci de son automobile.

Ayant constaté que sa voiture est en bon ordre et prête à entreprendre la randonnée projetée, le conducteur songe à la destination qu'il rêve d'atteindre. Il faut avant tout bien connaître cette destination. Quel drôle du voyageur qui s'en va à l'aventure et mériterait sa voiture, au hasard, par des chemins, par des routes, par des sentiers inconnus, sans savoir ni arriver, ni retourner.

Octave Uzanne, moraliste français, écrit quelque part: "Il faut se défier de cette prétention d'être un phare ou même une simple lanterne magique. Dans l'aveuglement général des êtres humains, les plus clairvoyants ne sont encore que des myopes profonds dans la nuit incertaine, où toutes formes d'expressions, visions lumineuses ne sont peut-être encore que des apparences fantomatiques et mensongères."

Et bien, prenant garde de nous méfier, nous-même, de vouloir être "un phare ou même une simple lanterne magique", nous voudrions néanmoins éclairer, nous voudrions le pauvre lumignon de notre petit cerveau, cette nuit incertaine dans laquelle nous avons dû pénétrer nous-même et nous servir par une sagesse lointaine pour aider ceux qui devront accomplir la même course, à ne pas s'égarer et à ne pas perdre toutes les visions lumineuses pour des indications à suivre et à observer.

Il y a des heures où la vie avec ses incertitudes, avec son ignorance de l'avenir, avec le mystère qui enveloppe le moindre pas que nous nous préparons à franchir, nous fait penser aux catacombes. Ceux qui les ont visités, à Rome ou à Paris, savent comme il serait facile de s'égarer dans les dédales souterrains à cause de la complication des détours. C'est parfois un guide, avec une lampe allumée, vous y précède-t-il pour éclairer vos pas et pour vous empêcher de vous égarer.

Ce guide est peut-être un pauvre hère, sans science qui orne l'accomplissement modeste et le vous assiste.

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE

CALENDRIER 14-20 JUILLET 1929

14-DIM. Vr.	Ville Dimanche après la Pentecôte, Sd. 2e O. de S. Bonaventure, m. Vêpres du Dim., mém. du suiv. et de S. Bonaventure.
15-Lun. B. †	S. Henri, empereur C. Sd., ut s.
16-Mar. B.	Notre-Dame du Mont-Carmel, Dm., m.
17-Mer. B. †	S. Alexis C. Sd., ut s.
18-Jeu. B.	S. Camille de Lellis C. D., 2e O. des SS. MM., m.
19-Ven. B.	S. Vincent de Paul C. D., 2e O.
20-Sam. B.	S. Jérôme Emilien C. D., 2e O. de Ste-Marguerite, m.

Abbreviations:—B. blanc, R. rouge, V. vert, Vl. violet, V. on peut dire messe basse de requiem, D. double, Dm. double majeur, Sd. semi-double, S. simple, O. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vv. veuve, Ut. comme au, m. oraison commandée (celle du Pape).

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



La charité, c'est la vie des âmes

Que le soleil est bienfaisant! Qu'il est nécessaire! Que deviendrons-nous sans lui? Le soleil, c'est la vie de la nature! Mais que la charité est mille fois plus belle, plus bienfaisante, plus nécessaire! La charité, c'est la vie des âmes! Ne serait-elle que la vie d'un jour, déjà nous devrions l'estimer pardessus tout. Posséder Dieu un jour, vivre un jour de la vie de Dieu, si nous comprenons ce que c'est, nous verrions qu'il y a déjà là de quoi dépasser toutes nos conceptions, tous nos rêves de grandeur et de bonheur!

Mais la charité est la vie de toujours, de toujours ici-bas, de toujours là-haut, de toujours en ce monde et dans l'autre. En dehors d'elle, tout passera. Le mal passera avec toutes ses œuvres. Les incroyables et les vains triomphes de leur orgueilleuse pensée passeront. La foi, avec ses obscurités, l'espérance avec son attente, la patience avec ses épreuves: oui, tout ici-bas passera, seule la charité ne passera jamais.

La Doctrine de l'Amour.

CE QU'UN CHRÉTIEN DOIT SAVOIR:

Discours sur la ruine de Jérusalem et la fin du monde.

(suite)

(Matt. 25-31-46)

Après l'apparence sur la vigilance rendue nécessaire à raison de l'impossibilité de prévoir avec précision le temps de la parousie, Notre Seigneur revient au jugement final et nous décrit à l'avance ces soiennelles assises de la divine justice. Le juge suprême sera le Fils de l'homme qui apparaîtra alors aux yeux de l'humanité non plus comme ce Messie humble et souffrant de jadis, mais dans tout l'éclat et la majesté qui conviennent à l'Homme-Dieu.

"Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, alors il s'assiera sur son trône de gloire et toutes les nations seront rassemblées devant lui." Quelle scène! Quel moment! C'est à la fois comme Homme et comme Dieu que Jésus reviendra dans le monde pour le juger. Il apparaîtra sous sa forme humaine. Il le faudra pour qu'il soit aperçu des réprouvés auxquels la vue de la divinité est interdite. Puis aussi parce que, ayant comme homme, subi tous les outrages, il devra, comme homme, être couvert de toutes les gloires. Puis encore, jugé et condamné par les pêcheurs, il aura mission à son tour de les juger et c'est comme Fils de l'homme qu'il les jugera. Mais en Jésus les deux natures sont inséparables; la divinité débordera sur l'humanité et la fera resplendir d'une gloire indicible.

LE JUGEMENT FINAL
Les anges seront ses assesses. Ces anges que Dieu a perpétuellement mêlés à notre histoire, associés à notre vie auront leur place naturelle au jugement, témoins des vertus des bons, accusateurs des vices des méchants.

En face de l'immense multitude composée de toutes les générations humaines, Jésus s'assiera. C'est la posture des rois et des juges en face de leurs sujets. L'Evangile ne dit pas où se fera le jugement. On a sans doute parlé de la vallée de Josaphat, mais rien ne prouve que la vallée qui sépare Jérusalem de la montagne des Oliviers, appelée tantôt vallée du Cédron ou vallée de l'Hinnon ait ja-

mais porté le nom de Josaphat. Il est vrai que le prophète Joel mentionne la vallée de Josaphat, mais c'est là une appellation allégorique pour dire la vallée du jugement, et non pas un nom de lieu. Au reste la prétendue vallée de Josaphat ne saurait jamais contenir les nations rassemblées des quatre points de l'univers pour le jugement.

Jésus était venu en ce monde pour discerner les bons des mauvais, (Luc 2-34-35) mais c'est au dernier jour du monde que se fera la séparation définitive. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. "Allusion à la coutume des bergers de Palestine de séparer le soir les boucs des brebis et de les enfermer dans des bercails différents pour la nuit. Les brebis ce sont les justes, innocents comme elles, comme elles sont trop souvent victimes, obéissantes à la voix du pasteur. Le bouc avec sa fougue indomptée, sa luxure brutale, représente au vil les pêcheurs si prompts au crime, si rebelles à la loi divine.

LE TRIOMPHE DU BIEN
Les justes une fois réunis à la droite du Juge, auront l'ineffable consolation de s'entendre inviter par ce roi céleste à entrer dans son bienheureux royaume auquel le divin Père les avait prédestinés de toute éternité et qu'ils auront su d'ailleurs si bien mériter. "Alors le roi s'adressant à ceux qui seront à sa droite, leur dira: "Venez les bérés de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde." Tout le bonheur du ciel est dans ces mots: "Les bérés de mon Père". Un Dieu se fait leur panégiriste, un Dieu les acclame, la Trinité entière les couronne. Quelle magnifique revanche contre les moqueries et les insultes du monde! Quel retour de choses! Autrement, objet de dédain de la part des pêcheurs, maintenant, glorifiés de la bouche même de Dieu, trouvant dans un amour infini d'innombrables délices. "Possédez", dit le Roi. C'est un bien propre, encore que la grâce nous ait été donnée pour accomplir cette conquête. Mais il suffit que nous ayons coopéré à la grâce pour que Dieu

PRIERE A MARIE

O Vierge, ma patronne et mon guide fidèle! Quelle est donc la paix qu'on trouve à vos genoux! Etenez-moi, toujours, à l'ombre de vos ailes Et que rien désormais ne m'éloigne de vous. Que nul bruit d'ici-bas, ne m'empêche d'entendre votre appel Accents mystérieux d'une voix douce et tendre Qui me viennent du ciel.

A. SEGALAS.

Prière à la Vierge (N.-D. du Bon Conseil)

Quand il fait sombre en nous, quand la nuit ténébreuse Nous cache le danger, visez à notre secours; Mère du Bon Conseil, Etoile lumineuse, Qu'à tes douces clartés nous cheminons toujours. Que ton conseil d'amour, dans le labeur, la peine, Soit l'aiguillon d'acier qui nous pousse en avant; Vierge, ne permets pas que notre âme se traîne, Ou dans les durs combats recule honteusement. Ne nous sommes, hélas! qu'ignorance et faiblesse, Mère, conseille-nous à chaque heure du jour. Pour qu'à travers les deuil, la douleur, la tristesse, Nous parvenions enfin à l'éternel Amour!

Guy De VINTOK.

nous attribue en propre le bonheur du ciel. Remarquons ce mot: "le Royaume". Nous serons de véritables rois, par l'autorité dont nous serons revêtus, et la gloire dont nous serons couverts. Et c'est dès la création du monde que ce trône éternel est dressé pour nous, tant Dieu a subordonné toutes choses au salut de ses justes, tant la Providence travaille durant le cours des siècles à la sanctification des élus!

Et quelles œuvres marquent cette sanctification et conquèrent ce Royaume éternel? "J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais sans abri et vous m'avez recueilli; sans vêtements et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus à moi."

Il n'est question que des œuvres de miséricorde corporelle, parce que celles-ci sont représentatives de la charité chrétienne dans laquelle se résume tout l'accomplissement de la loi.

"Alors les Justes lui répondront disant: "Seigneur, quand l'avons-nous vu avoir faim et l'avons-nous donné de la nourriture, ou avoir soif et l'avons-nous donné à boire? Quand l'avons-nous vu sans gîte, et l'avons-nous recueilli, ou nu et l'avons-nous vêtu? Quand l'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus à toi?"—Et le Roi leur répondra: En vérité, je vous le dis: ce que vous avez fait à l'un de ces miens frères, l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait." Ce colloque entre Jésus et ses élus comme plus loin celui qu'il échange avec les réprouvés n'est qu'une mise en scène pour donner corps aux pensées et aux sentiments qui animèrent alors ses élus comme ces réprouvés. Tout le passage se résume dans la parole: "Ce à moi que vous l'avez fait." Paro-

que le suprême mal? Quel laffrayante demeure! Le feu qui dévore, les démons qui environnent, les ténèbres qui oppressent, les pleurs éternels. L'éternel désespoir, une douleur sans fin, une mort toujours vivante, un emprisonnement effroyable!

Le ver rongeur ne sera pas le moindre de leur supplice: regret des grâces méprisées, des secours dédaignés, d'un salut si facile d'œuvres qu'il leur eût coûté si peu d'accomplir. Le moindre acte de charité, la plus légère aumône, un verre d'eau froide donné au nom de Dieu, quelques commandements bien doux, quelques sacrifices bien rapides et le bonheur était leur partage. Mais leur vie pécheresse n'a été qu'un long oubli du Christ Rédempteur, et maintenant c'est au Christ à les renier et à les repousser loin de lui.

Les deux sentences ont été prononcées, et elles sont irrévocables. Dans un épilogue majestueux et sublime, Jésus nous fait assister à leur exécution: "Et ils s'en iront à l'éternel supplice, alors que les justes iront à l'éternelle vie."

Ces dernières paroles ouvrent à l'âme méditative une perspective en quelques sorte infinie sur cet océan de douleurs désespérément atroces ou de joies indéfinissables que sera l'éternité malheureuse ou bienheureuse



A quelques heures de Montréal par chemin de fer on trouve une région éloignée du brouhaha du monde — une terre de paix, dépositaire de pieux sanctuaires, de coutumes rustiques, de villages anciens.

C'est là que se trouve le divin Annonciateur de Sainte-Anne de Beaufré, aussi la Malbaie, le Newport canadien.

Service de trains commodés par le Canadien National en passant par Québec.

Renseignements au Bureau des Billets en ville, 93, rue Sparks, Queen St.



Le Nouveau Modèle 1929 du
PHONOGRAPHE LINDSAY
Complet avec 10 disques double face.
\$5 comptant \$99.50 Par Mois \$5
CET INSTRUMENT ATTEND VOTRE EXAMEN.
LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. Cumming - Gérant.
189, rue Sparks OTTAWA
Succursale de Cornwall - - - rue Pitt.

des pêcheurs et des justes. On ne saurait trop s'arrêter à une contemplation aussi salutairement impressionnante.

F. BOURRET, C. S.S.R.

"On nous attend là-bas"

Oui, voyageurs d'un jour sur la terre où l'on pleure. Nous marchons, mais les yeux fixés sur l'aube de demain. Et certains du repos dont Dieu sonnera l'heure. Nous trouvons sous la croix des haltes au chemin.

Nous, voyageurs d'un jour sur la terre où l'on passe. Nous y pressons le pied; ce n'est qu'un escabeau;

Mais l'âme, au vol r us haut que le temps et l'espace. Brisera, pour monter, sa chaîne et le tombeau.

Et voyageurs d'un jour sur la terre où l'on prie. Nous prions dans l'exil, l'épreuve, les combats. L'exil n'est que d'un jour. Après c'est la patrie. D'en haut, l'Annonciateur nous attend là-bas!

Père DELAPORTE, S.J.

Le chagrin et l'inquiétude ne remédient à rien, ils nous rendent encore plus malheureux dans la malheureuse fortune.

S'il est votre associé il vaut la peine de l'assurer

OUBLIEZ pour un instant de songer aux embarras financiers auxquels votre entreprise devrait faire face, si votre associé mourait. Dites-vous plutôt ceci: Puisqu'il est mon associé, il vaut la peine de l'assurer; puisque je suis son associé, moi aussi il conviendrait de m'assurer.

Si votre entreprise vaut quelque chose, elle doit être en mesure de payer les primes de votre assurance. Peu importe que vous jouissiez d'une grande prospérité ou que vous soyez riches personnellement ou ensemble; un bon petit magot d'argent sera toujours le bienvenu, à l'occasion, auprès de vos héritiers ou de ceux de votre associé. Si vous souscrivez une police d'assurance et que vous survivez à la date d'échéance, vous éprouverez un bien vif plaisir de pouvoir en partager le produit avec votre associé. N'oubliez pas non plus que, en cas d'imprévu, il vous est toujours loisible d'emprunter des sommes comptant contre la garantie de votre police.

A votre service, nous avons des représentants, qui se sont spécialisés dans l'assurance commerciale. L'un de ces représentants se ferait un plaisir d'étudier la question avec vous et n'en restreint pas moins votre ami, lors même que vous ne pourriez vous décider.

Téléphonnez à notre succursale ou demandez-nous des renseignements complètes sur l'assurance commerciale.

Confederation Life Association

Bureau Chief: TORONTO

Succursale à Ottawa, 81, rue Sparks

Records Victor

Nouveaux records en Français par des artistes populaires

Les Souliers de ma Mignonne

Folklore avec piano Conrad Gauthier 26364

Toujours Derrière

Folklore Beatrice Lapierre-Latour 26365

Buck de Papier

Musique à bouche avec banjo Henri Lacroix 26363

Broadway Melody

(Sur l'air de "Broadway Melody")

Ténor Roméo Mousseau 26369

Reel D'Alouette

Violon avec piano A. J. Boulay 26368

Les Filles de La Rochelle

Baryton Georges Beauchemin 26368

Aussi les derniers disques Etiquette Rouge par les fameux artistes Victor

Victor Talking Machine Co.



Canada, Limited

V.V.E.-71

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTÉRAIRE

Lectures enfantines

Sait-on toujours choisir les revues pour enfants?

DANS LES BONNES LIBRAIRIES, LES BONS LIVRES

Les vacances redonnent de l'actualité aux choix des lectures enfantines. Nous croyons utiles de présenter, en un tableau très soigné, une liste de revues selon leur mérite.

I.—Publications mauvaises, soit parce qu'elles intoxiquent, abêtissent, atrophiaient ou étouffent l'âme de l'enfant, soit parce qu'elles proviennent d'une officine pornographique et d'origine allemande: Collection d'aventures; Sciences et voyages; Le Cri-Cri et la Croix d'honneur; le Petit illustré; L'Intrépide; L'Espion; Lili; Fillette; Histoire en images; Le Film complet; Mon Ciné; Le Père-Mère Système D. et les autres publications de la maison Ofenstadt; Buffalo-Bill; Mandrin le roi des voleurs (édition Prima); les Petits Bonhommes (journal communiste); le Roman policier (Florence).

II.—Publications dont il faut se méfier, parce qu'elles sont médiocres ou suspectes comme idées, ou encore plus ou moins dangereuses pour certains enfants:

Le Bon Point amusant; Le Tour du monde en sous-marin (Albin Michel); Les Beaux romans d'aventures; Titutin (France-édition); — Lectures illustrées de la Jeunesse; Nouvelles devinettes; Les Rois du Far-West; Les Grandes aventures (éditions modernes); — Le Petit Monde (Tedesco); — Capoulade de Marseille (Flammarion); — Les Aventures de Toto, explorateur de treize ans; Les derniers exploits de Buffalo-Bill contre Sitting-Bull (romans choisis); Nick Carter (éditions Prima); Casse-cou l'aventurier (publications Progrès).

III.—Publications honnêtes, mais neutres: Mon Journal et Poupée modèle réunis (Hachette); — Les Belles-Images; La Jeunesse Illustrée (Fayard); — Ma poupée (Titi inventeur; Le Petit Robinson (Albin Michel); — Guignol (Orson); — La Jeunesse (Ligue anticatolique); — L'Album magique.

IV.—Publications chrétiennes, éducatives, intéressantes et recommandées: L'Ami des enfants (rue de La Fontaine, 40, Paris, 16e); — L'Echo du Noël (Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris); — L'Étoile Noëliste (même adresse); — Bernadette (même adresse); — Le Sanctuaire (même adresse); — La Semaine de Suzette (H. Gautier et Lanquèreau); Lisette (Orson); — Pour les Adolescents: La Croix des jeunes gens (Bonne Presse).

Dans notre petit coin de province, le besoin d'une telle information semble se faire sentir, à ce point que journalistes, pédagogues, pères et mères de famille devraient, s'ils comprennent leur devoir, en retenir les principaux points.

Ne nous le cachons pas: la mauvaise lecture nous envahit graduellement. L'importation, aujourd'hui si facile, du livre étranger, ouvre la voie à toutes les audaces. Plus encore, l'ignorance du public ordinaire active la diffusion commerciale des revues les plus condamnables. Et, faute plus regrettable, on donne aux enfants les publications les plus démoralisantes, sinon les plus sottes. Ces illustrés innombrables et à la langue d'apaches, sont directement écrits pour abêtir et corrompre.

C'est ce mal contemporain que le "Droit" a voulu combattre par la fondation de sa "Page littéraire", et de son "Service de Librairie".

Dénoncer ainsi le livre frivole, malsain, pervers; exalter les ouvrages de goût, d'inspiration chrétienne et de portée éducative et morale: tel est le but que s'est proposé notre journal — ne le croyant pas indigne de lui ni de ses lecteurs.

Victor BARRETTE

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

Sur l'arbre de Jessé des familles animales, les oiseaux se tiennent, c'est le cas de le dire, au bout d'une branche. Ce sont d'ailleurs de singuliers personnages: très intelligents, très nerveux, très agiles, très braves. M. Jacques Delamain a étudié, en Saintonge, sans autres armes qu'une jumelle, la vie de ces libres cousins de l'homme. Ceci nous a valu un petit livre délicieux que l'auteur a appelé: Pourquoi les oiseaux chantent. (Stock, édit.).

Pourquoi ils chantent? Parce que, comme tous les êtres, ils éprouvent du plaisir à traduire la vie par le son. Et aussi parce qu'ils ont su à la différence des autres, choisir, parmi les notes de leurs voisins, les plus pures et les plus pleines, les relier, rythmer, composer, transposer, et, du cri, faire jaillir le chant.

Cette science a été acquise difficilement, et nous pouvons en reconnaître les étapes. Il suffit de suivre les variations de l'habitat, depuis l'océan natal jusqu'aux prés, aux ruisseaux, aux arbres à feuilles caduques, parure récente de la terre.

La mer n'a pas un chanteur. C'est sur le rivage, dans les baies colorées de vase, sur les dunes frémissantes d'algues, que l'on entend les premières expressions musicales, la plainte du courlis, le trille du bécasseau à pieds rouges. Avançons dans la zone incertaine des marais. Là, nous rencontrons, parmi la foule nasillard, caquetante et sifflante, le premier artiste, le cygne sauvage, dont la voix puissante couvre une octave entière. Mais le cygne est un personnage exceptionnel, beaucoup plus grand et plus fort que tous ses prochains parents, le seul qui désigne de ses profonds battements de plume, un original, enfin. Pour trouver le vrai peuple des chanteurs, il faut pénétrer jusque sur la terre ferme, là où vivent les tribus dernières venues de la famille ailée.

Là, nous rencontrons les passe-reux, abouëtés et farloues, berges-ronnettes, fauvettes et grives. Mais, dit-je, vous, nous rencontrons aussi la perdrix et le faisan. Pourquoi ne sont-ils pas, eux aussi, des chanteurs? C'est qu'ils sont attachés à la globe, dit M. Delamain. "C'est que l'artiste a besoin d'être affranchi de la servitude trop grande du sol. Il lui faut l'essor aisé, l'ascension légère vers le point élevé d'où les notes tomberont plus claires, porteront plus loin. C'est en plein vol, soutenues par l'air seul, que chantent les alouettes et les farlou-

ses. Parmi les autres passereaux, la branche de l'arbre, le rameau du buisson ou la tige grêle de la plante herbacée porteront le chanteur. On ne chante pas les pieds à terre. On ne chante pas non plus quand on a l'âme occupée de vulgaires soucis: à ces soprani, qui vivent de graines et de petites proies vivantes, la forêt et la prairie offrent une nourriture facile. La nature leur fait des loisirs. Parmi les passereaux eux-mêmes, tous ne sont point parvenus au même talent. Le bruant des haies ne sait que zézayer une syllabe unique. Mais déjà l'ortolan a trouvé une petite phrase simple; le pinson l'ampiflie, la linotte y mêle un récit musical un peu bafoillé; l'alouette improvise et compose; les fauvettes arrivent déjà rythmer des chansons d'un style un peu facile; mais seule, la famille des grives, en qui le génie s'épanouit, nous donne les quatre grands artistes nationaux, le merle, la grive musicale, le rossignol et le rouge-gorge.

Grands artistes assurément; mais il faut qu'ils se surveillent. Ils ont beau être évolués, ils descendent tout de même des sauriers de l'ère secondaire... Chez les plus purs chanteurs, l'atavisme reparait de la façon la plus regrettable. "Le rossignol interromp ses strophes les plus belles par un corru qu'on dirait sorti du gosier d'Aspasie d'un batracien. Pour le rossignol, la maille de son métal bréme, la note gutturale, se trouve à la fin de la phrase sifflée; chez la grive, elle se glisse en sons durs et après entre les cadences les plus pures."

Il faut aussi que ces artistes travaillent, comme de simples humains. En Saintonge, le merle étudie en janvier, avant le coucher du soleil; en mars et en avril, la fauvette à tête noire et le rossignol sont encore des apprentis. Qu'ils se méfient des mauvaises leçons! Le merle étudie près d'un marais mêlé à ses notes habituelles les notes rauques et saccadées de rousserolles. Chanteurs, attention! Ne fréquentez dans les bois que les écoles où la tradition est pure.

Mais, après tout cela, quelle joie de chanter! La plénitude de la vie s'exhale. L'attitude, tantôt frénetique, tantôt figée, trahit l'agitation profonde de l'être. Le bruant, sur l'extrême bouquet de feuilles de l'arbrisseau, renverse la tête comme en extase. Le chardonnet, les ailes pendantes, se balance sur ses pattes grêles. La huppe salue en déployant son aigrette et en disant: "pou-pou-pou". La fauvette grisette piroquette en l'air et retombe dans le fourré avec sa strophe. Le traquet pâtre égrené sa chansonnette, maintenu en l'air par l'agitation de

QUELQUES BELLES STROPHES DE MALHERBE

Malherbe a écrit de beaux poèmes; il a surtout écrit des vers définitifs. Dans ses meilleures odes, il arrive que l'élan se brise, que d'admirables stances se soient réunies que par de froids passages de transition. Plutôt que de citer intégralement deux ou trois de ses poèmes, nous préférons, dans l'ensemble de son œuvre, cueillir quelques-unes de ses plus belles strophes.

LA PAIX

Assez de funestes batailles Et de carnages inhumains Ont fait en nos propres entrailles Rougir nos déloyales mains Donne ordre que sous ton génie Se termine cette manie; Et que las de perpétuer Une si longue melleillance, Nous employions notre vaillance Ailleurs qu'à nous entre-tuer.

C'est en la paix que toutes choses Succèdent selon nos desirs; Comme au printemps naissent les roses. En la paix naissent les plaisirs; Elle met les pompes aux villes, Donne aux champs les moissons fertiles Et de la majesté des lois Appuyant les pouvoirs suprêmes Fait demeurer les diadèmes Fermes sur la tête des rois.

(A la Reine, mère du Roi, sur les heureux succès de sa régence.)

La terreur de son nom rendra nos villes fortes, On n'en gardera plus ni les murs ni les portes, Les veilles cesseront au sommet de nos tours; Le fer, mieux employé, cultivera la terre, Et le peuple qui tremble aux frayeurs de la guerre, Si ce n'est pour danser, n'orra plus de tambours.

Loin des mœurs de son siècle il bannira les vices, L'oisive nonchalance et les molles délices Qui nous avaient portés jusqu'aux derniers hasards; Les vertus reviendront de palmiers couronnés, Et ses justes faveurs, aux mérites données, Feront ressusciter l'excellence des arts.

Tu nous rendras alors nos douces destinées; Nous ne reverrons plus ces fâcheuses années Qui pour les plus heureux n'ont produit que des pleurs. Toute sorte de bien comblera nos familles, La moisson de nos champs laissera les faucilles, Et les fruits passeront la promesse des fleurs.

(Prière pour le Roi Henri le Grand.)

LE VOYAGE RUSTIQUE

Charles Silvestre offre un des beaux exemples de la littérature catholique contemporaine: Ostrogoth: il n'a pas honte de l'être jusque dans ses livres; plein de talent, il n'a pas cru desservir son talent en le détournant du trouble et du malsain; écrivain rustique, fait pour décrire cette terre du Limousin où il vit dont il vit, il ne craint pas, et il a raison, d'appauvrir son inspiration en la limitant. Enfin, il n'est pas jusqu'à son existence qui ne puisse servir d'exemple puisqu'après son succès parisien d'il y a deux ans, — le prix Femina décerné à *Prodige du cœur*, — il n'a pas été gagné et a continué de vivre toute l'année à Peyrat-de-Bellac, dans la Haute-Vienne, indifférent aux groupes et aux modes littéraires, et que c'est toujours de son cher Limousin qu'il nous envoie son nouveau livre: *Le Voyage Rustique*.

Ce n'est pas un roman, le chroniqueur de la vie à la campagne du *Temps*, nous livre ici le fruit de ses méditations et de ses observations journalières; il se fait Jules Renard, mais un Jules Renard sans *Après*, sans brusquerie inouïe, sans malice, sans préhension et de bon sens, aussi peu au sec humour de l'auteur des *Philippe* que sa langue harmonieuse, délicate, chantante, au rythme souple, que sa poésie naturelle et son émotion chrétienne sont difficilement rapprochables des *Histoires naturelles*.

Ici, ni l'animalité des peintures de Zola, ni l'idéalisme excessif des paysannes de George Sand; parce qu'il vit vraiment au milieu de ses paysans, Charles Silvestre les connaît bien, qu'il s'agisse de Jeantou le pionneur, de Fariné qui "se cuitte à mort" tous les trente ou quatre jours, de père Jacques, qui est sorcier mais avec des prières, d'Yvonne Montier qui s'est fait couper les cheveux et possède d'un phonographe muni d'un pavillon rose "parce que c'est plus gai" ce qui ne l'empêche pas de croire à toutes les superstitions populaires; du vieux père Jeantier, dont la belle oraison funèbre, dite par sa bru, fut: "Un homme qui n'a jamais fait de mal à personne"; de François, l'homme des champignons et des truites, qui tailleur un jour les grossières trop fourges de Silvestre avec tant de fougue qu'ils ne dépassèrent pas en hauteur le plus humble des choux-pommes"; de Marie Bonnier, la laveuse, qui après douze ans pleure toujours de même sa fille trépassée.

Il a négligé, toutes les froidures du monde n'empêchant pas Marie de se pencher sur la dépouille de sa petite. Ce matin, elle s'agenouille près de la tombe. Dans le silence amical au souvenir, elle apparaît, immense, humblement accoudée au grand repos de la terre où le grain meurt pour revivre. Elle balaye de ses mains dures la trace, elle pose un long baiser de sa bouche fidèle. L'hiver élève la plume à son cœur brulant.

Où, Charles Silvestre, les a tous regardés ses paysans, sans idées préconçues, les simples et les plus compliqués, les travailleurs et les gâblés, et comme suspendu à un fil. Quel mystère dans tous ces petits coeurs!

Henry Bidou.

chonneurs, les vertueux et les légers, les indifférents et les fideles. Il a vu l'épicer du bourg, qui est conseiller municipal, et à qui les vieilles se font un plaisir de faire défaire ses édifices de conserves, pour gémir ensuite sur la boîte choisie: "Autrefois, je payais cette babiole huit sous. Tu veux ma perte..."; cet épicer qui aime son métier, qui fait ruisser le riz entre ses doigts, et "connait l'esprit paysan, ses tours et ses détours, qui ne se lasse pas de contempler ses marchandises".

Un rayon de soleil touche le baril à sardines, qui respindit comme une monstrueuse fleur métallique, dont chaque pétale est un poisson argenté. C'est la seule marguerite que Jean Cissac ait jamais effeuillée. Il a visité aux vieilles chez Jeantou, le gardier, auprès de cet incorrigible Jeantou que "la première guenon venue fait bouillir comme une soupe au lait sur le feu vil, mais il n'y a plus grand-chose dans la casserole." Lui aussi, Charles Silvestre, il a connu la marche dans la campagne nocturne.

Au bord du fossé, des chênes taillés se dressent, plus noirs que la nuit, dans une broussaille de ténébres. Sur leurs branches hautes sont perchés les oiseaux mystérieux de l'ombre. La lanterne que balance Fanchette éclairé à peine et tremblote. Au creux du vallon, la métairie de Jeantou Verdier se révèle par une leur de lampe, en aiguille si glissante et fine qu'elle passe à travers les buissons, il faut marcher au long d'un pré, le sentier est trop bourbeux. Peu à peu, la leur grandit; et la belle flamme de bois qui brûle dans la cheminée de la cuisine, fait signe à Jeantou. Pour guider la marche des vieillards, on n'a pas fermé les volets; Jeantou jette le cri de ralliement: "Iou, fou, fou!" La porte tourne à ce vieux signal, sur la grande présence du feu. Une clarté d'or tout vivant est sur le seuil, dressée, riant aux ténébres.

Alors, chacun s'assoit autour du feu. Jeantou fait griller des châtaignes dans la poêle percée. Jeantou glisse dans ses sabots quelques braises afin qu'ils soient bien secs et chauds; il les rejette, puis il enfonce ses pieds dans leurs niches de bois, en soupirant de contentement. Chacun de raconter sa petite histoire, et de jaser et de rire. Une châtaigne qui éclate fait rebondir les propos. On entède à peine le toquer l'horloge. La tourterelle s'est endormie dans sa cage qui est suspendue à la maitresse poutre. On donne à manger au grand feu de l'âtre, qui se met à respindir et à bruler si fort que les bonnes gens sont obligés de se reculer, ils admirent la belle colère de la flamme, tandis que les flocons et, dans l'espace noir qu'elle a tracé, elle pose un long baiser de sa bouche fidèle. L'hiver élève la plume à son cœur brulant.

Où, Charles Silvestre, les a tous regardés ses paysans, sans idées préconçues, les simples et les plus compliqués, les travailleurs et les gâblés, et comme suspendu à un fil. Quel mystère dans tous ces petits coeurs!

de France; "allez donc avec lui à cette pêche d'étang en février, et dites-moi si j'exagère quand je vous présente à cet écrivain comme un très pur styliste et comme un véritable poète bucolique. — George Sand n'a rien écrit de plus beau que ces lignes où se propage le frémissement qui précède la naissance du printemps.

Le buisson, encore à claire-voie, revivait; le chèvrefeuille lançait ses cordages aux pousses vertes d'où sortaient la fleur en meche de fouét; le noisetier agitait au vent ses chatons, ligères chenilles, et l'ajonc, au bord du fossé, tenait dans sa griffe un peu d'or; il faisait beau temps; il y avait dans l'air un parfum de violettes invisibles.

Le paysage était dépeupillé, tout en nervures, mais bientôt on ne verrait plus au sommet d'un arbre le nid de la pie. Au loin, cette mystérieuse rougure d'aurone venait d'une frêle pourpre de bourgeois. Les champs avaient leur apparence pauvre et douce dont parle Michelet. Là-bas, pourtant, l'or vit et vert du colza fleuri faisait un signe de richesse; il y avait là de quoi payer de ses peines un humble peite. La promesse du blé montait dans le pâle soleil du soir. Saison des labourages en pleine lumière; on reprisait patiemment une vieille terre qui servira encore aux hommes. Sur la courbe du plateau que gerçait du vent doré, un métayer exhortait ses boeufs. Ils ne soulevaient pas seulement des mottes lourdes, leur marche était bien trop pesante, après tant de soirs où ce soir était formé le bond l'Attila digne nord, là où seize ans avaient rencontré la mort de puis moins d'un an. On a peut-être puis suffisamment soufflé que le noir rouge de muscles une fois pour toutes réglé. Au bord du chemin, des

barrières de prairies étaient abattues dans l'herbe fraîche; un oiseau inconnu chantait...

Mais cette page-là n'est qu'une entre cent dans un tel livre. Que ne puis-je vous citer celles du Cérister, du Coucou et du Rossignol, cette Matinée de printemps, l'Eau et la Lune, Septembre, Hiver? Elles redonnaient le sentiment de la nature, le goût de la campagne à qui les a perdus, et, par là même, un livre comme le *Voyage rustique* est bienfaisant, s'il ne l'était déjà par sa seule valeur d'art, par son charme discret, doux et profond. De nos jours, où tant d'hommes des provinces, tant d'hommes de la terre quittent ces lieux de travail, dur mais sain, ces havres de paix que sont les champs, les bourgs; tout ce qui n'est pas la "grande ville", — on ne saurait trop mettre à l'honneur les livres qui dirigent la poésie de l'ordre, du silence, du calme, de cette nature où le croyant se sent plus près de Dieu et où, loin de ce bruit et de cette hâte de manège humain, l'homme a encore le temps de lever les yeux vers le ciel.

Henriette Charasson.

L'EXPLOIT DU "BREMEN"

On a célébré partout et à ec l'intelligence, le courage et l'endurance de trois aviateurs, qui les premiers ont la gloire d'avoir franchi d'un bond l'Atlantique nord, là où seize ans avaient rencontré la mort de puis moins d'un an. On a peut-être puis suffisamment soufflé que le noir rouge de muscles une fois pour toutes réglé. Au bord du chemin, des

MES-POISSONS ROUGES

Sont-ils las de nager dans l'eau dormante et tiède De cet aquarium qui leur sert de prison? Quel étrange désir de s'enfuir les obsède Et les fait se jeter, soudain, sur la cloison? Dont le verre est pour eux un obstacle invisible? Peut-être ont-ils l'espoir que, par delà ce mur, Ils pourraient découvrir un fleuve aux eaux paisibles. Ou se mirent tantôt les autres ou l'azur? Peut-être ont-ils la foi dans l'existence vague D'un océan lointain, sans bornes, merveilleux. Où quelque jour, bissant dans l'infini des vagues, Ils s'en vont vers un bonheur mystérieux...

Ah! l'invisible mur demeure infranchissable! Ils viendront s'y heurter et s'y blesser en vain Toute leur vie! Et leur espoir inguérissable Ressemblera toujours à notre espoir humain.

Alfred CODERRE.

Ces braves, après avoir mis de leur côté, humblement parlant, toutes les chances de succès, placèrent leur confiance en Celui qui régit dans les cieux. Avant de partir de l'île de l'Azore, les deux pilotes, Koshi et Fitzmaurice, se confessèrent et reçurent la sainte communion. Au sortir de l'église, ils étaient radieux, et coururent leurs amis que le Bremen attendrait sagement l'Américain. Ils placèrent un crucifix dans la cabine. L'avion et s'embarquèrent confiants. Au moment où l'oiseau prenait son vol, un grand nombre de catholiques, parmi lesquels le Président Cosgrave lui-même et plusieurs autres représentants du gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande tombèrent à genoux et prièrent pour le succès de l'expédition.

Au cours de la traversée, les deux pilotes récitèrent plusieurs fois le Notre Père et jetèrent des regards de confiance sur le petit crucifix qui resplendissait dans la nuit comme un gage d'espérance.

Mettons toujours nous aussi le bon Dieu de notre côté, n'ayant pas honte de nous appuyer sur notre foi religieuse en tout, partout, toujours, et soyons sûrs que nous triompherons des vents et des tempêtes, pour atterrir un jour heureusement aux plages éternelles.

Mylord C... Anglais de beaucoup de mérite, rendit un jour visite au comte de P... Le chien de ce dernier mordit Mylord à la jambe: —N'avez point peur, dit le comte de P..., mon petit chien ne mord jamais.

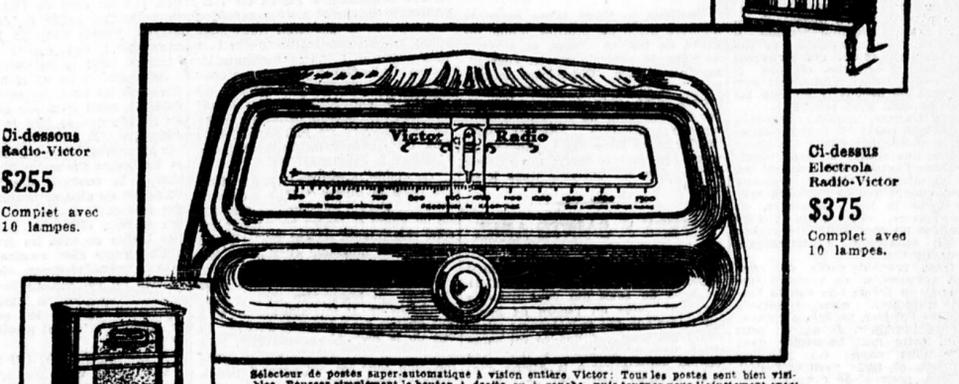
Mylord C... qui d'un coup de canne avait étendu le petit chien sur le tapis, répondit d'un ton calme: —Ne craignez rien, monsieur le comte, je ne bats jamais les petits chiens.

...CHEZ ORME Aujourd'hui!

MICRO-SYNCHRONIQUE

Victor-Radio AVEC ELECTROLA

... nouveau en principe... en conception... en rendement... A un prix à la portée de tout le monde!



Di-dessous Radio-Victor \$255 Complet avec 10 lampes.

Ci-dessus Electrola Radio-Victor \$375 Complet avec 10 lampes.

Les deux splendides instruments Victor, dans un seul cabinet, actuellement en montre dans notre magasin.

Dans la dernière production, le Victor présente des caractéristiques exclusives sous tous rapports... le radio Micro-synchrone, un splendide progrès... sélecteur de postes super-automatique Victor... un nouveau et meilleur Electrola dans le même cabinet... à un sensationnel bas prix! Jamais un tel radio n'a été entendu... jamais le radio n'a été syntonisé si facilement... jamais la reproduction des disques n'a été si parfaite... et jamais les prix n'ont été si bas.

Et remarquez bien ceci! Vous pouvez avoir le radio micro-synchrone dans le Radio-Electrola-Victor ou le Radio-Victor seul — mais pour être micro-synchrone, il faut qu'il soit un Victor.

Venez l'entendre aujourd'hui!

Orme's ORME LIMITED The Music Centre 175 Spadina Street - Queen 8108 PIANOS VICTROLAS RADIOS

FINANCE - COMMERCIAL - MARCHES - INDUSTRIES - BERNERES DEPECHES

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market data including various stock prices and indices.



JOHN-NORTH WILLYS, président de la Willlys-Overland Company, a vendu ses anciens associés dans la compagnie les valeurs qu'il avait en portefeuille pour la somme de \$275,000.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data including various stock prices and indices.

LE RENDEMENT

Table showing yields for various bonds and financial instruments.

LES BOURSES

LES BOURSES CHOMERONT MONTREAL, 12 — Le no 1 blanc d'Ontario...

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Table of market fluctuations and price changes during the morning session.

MARCHE DES MINES

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI TORONTO, 12 — L'ouverture de la session de la Bourse des Mines locale...

FERMETURE D'HIER

Table of closing prices for the previous day's trading.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data including various stock prices and indices.

LES UTILITÉS SONT AU PREMIER RANG DE LA HAUSSE A NEW-Y.

LA DIMINUTION DE \$14,000,000 DU TOTAL DES PRETS AUX COURTIERS EN COURS...

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

CURE DE MONTRÉAL

Table of Montreal market data including various stock prices and indices.

Brazilian Traction est la vedette active

LA SESSION DE LA MATINEE EST D'AILLEURS PLUS ACTIVE — LES PRIX SONT FERMES.

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LE CHANGE

NEW-YORK, 12 — (A midi) — Les changes étrangers sont calmes; taux de la livre, en baisse.

AMERICAN CAN ET CANADIAN CANNERS

NEW-YORK, 12 — L'American Can Company a acquis l'usine de la Canadian Canners Limited, située à Sisco.

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME

COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

Mowat & MacGillivray AGENTS DE CHANGE BOURSE Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

LES PRODUITS DE LA FERME COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES 'FERMETURE, LE 11 JUILLET, 1929

LES PRODUITS DE LA FERME COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

Soloway, Mills & Co. Rappports de Dommages aux Récoltes De sérieuses baisses sur les prix de tous les grains...

LES PRODUITS DE LA FERME COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

LES PRODUITS DE LA FERME COMMERCES DES PRODUITS LAITIERS (Semaine finissant le 11 juillet, 1929)

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

Remerciements

COTT — Mme Scott et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Elie Scott, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 504-2-161

1 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 412

NOUS croyons qu'il serait avantageux de demander nos prix avant de placer votre commande. Jones & Stevens, 277 Rideau. Tél. Rideau, 1924

12 Fleuristes

WRIGHT LAD, modèles fleuris, fleurs coupées, 132 Sparks, Queen 1793.

13 Perdu-Trouvé

LA PERSONNE qui a trouvé une grosse bourse dans un magasin de la rue Sparks, mardi, voudra bien avoir l'obligeance de retourner le certificat d'actions, d'aucune valeur pour le trouver, mais qui cause de l'ennui et des frais au propriétaire. Casier 95, Citizen.

MONTRE bracelet en or pour dame, perdu sur la rue St-Patrice. Mme Lachance, 453 St-Patrice, Rideau 2793-W.

PORTE-MONNAIE perdu, contenant argent et billets de banque. Téléphoné Rideau 2148.

2672-13-161

UN **KODAK** Eastman avec caisse en cuir, perdu dimanche dernier à la station de Hull. Une récompense à la personne qui le rapportera à Mlle M. Mahieu, 116 St-Jacques, Hull. 127-13-12

PETITE chienne jaune "Lemon Fox" perdue à Hull. Rapportez à Station de police, Hull. Passible de frais après cet avis pour qui la retiendra. 2670-13-162

14 On demande

CHAUFFEUR avec camion, et jeune homme pour épicerie. S'adresser 17 York. 1129-14-161

CHEF cuisinier de nuit, demandé immédiatement. Travail permanent. Bons gages. S'adresser au Canadian Lunch, 264, Dalhousie. 2659-14-160

CUISINIER ou cuisinière pour hôtellerie de tourisme. S'adresser The Elm, Wendover, Ont. 10-7

ON DEMANDE chauffeur recommandé avec licence et références. S'adresser 418 Sussex. 2671-14-163

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée, pour ouvrage général, exigeant des références. S'adresser à 45 Notre-Dame, Hull. 20613-15-161

SERVANTE générale. S'adresser au 266 Nelson. 2073-15-162

SERVANTE générale. S'adresser 15 Collège. 1128-15-161

SERVANTE demandée, bon salaire. S'adresser Rideau 5688-F. 2668-15-161

16 Femmes, filles demandées

FILLE d'expérience pour comptoir à lunch la nuit. S'adresser 73 York. 1116-16-159

FILLE de table avec expérience, immédiatement. Canadian Lunch, 264 Dalhousie. 2665-16-161

\$10 à \$20 par semaine payées pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Co., Toronto, Dept. 23. 16

Poêles

FOURNAISES avec fournaux, neuves, refaites, bon marché. Hubert Stoves Work, 101 Pinhey.

17 Hommes demandés

PERCEPTEUR et sollicitateur pour Compagnie d'assurance-vie. 45 Rideau, chambre 507. 2665-17-160

18 Emplois demandés

CHAUFFEUR avec expérience demande empl. S'adresser No R. 1389. 131-18-163

19 Instituteurs demandés

ECOLE publique, section no 1, Bigwood, demande maître ou maîtresse catholique qualifiés avec certificats de première classe pour 3 septembre 1929. Salaire \$1,200. J. H. Dupuis, Bigwood, Ont. 1104-19-161

INSTITUTEUR demandé pour école no 2 B Papineau. Salaire, \$650. Adressez Wilfrid Bélanger, secrétaires, Mattawa, Ont. 1136-19-163

INSTITUTEUR pour école No 1 B Bonfield, avec certificat, capable d'enseigner anglais et français. Salaire, \$700. Information, Jos. Gagné, Bonfield, Ont. 1137-19-163

INSTITUTEUR possédant certificat 2e classe, école séparée, environ 26 enfants. Salaire, \$700. Mme Valois, de Veilleux, sec., Paquetbourg, Ont. 1135-19-166

INSTITUTEUR ou institutrice demandés pour l'école de Laurin, Ont., possédant certificat de 2e classe bilingue. Salaire \$1,000. Pierre Gravelle, Laurin, Ont. 1122-19-160

INSTITUTEUR désireux avec certificat 2e Classe bilingue. Salaire \$900 pour l'ouverture des classes en septembre. Adressez Wilfrid Desroches, Lafontaine, Ont. 1124-19-163

INSTITUTEUR bilingue avec certificat de 3e classe. Salaire, \$800.00. Ovide Rainville, sec., Bonfield, Ont. 1119-19-160

INSTITUTEUR bilingue pour l'École Publique bilingue no 1 de Martland, qualifiée pour Ontario. Salaire, \$850. J. Guérin, secrétaire, Chartrand Corner, Ont. 1103-19-160

25 A vendre

NOUVEAUX phonographes portatifs, \$20 à \$50. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 2638-26-160

PIANO droit Nordheimer \$250, noyer poli, en excellent état. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 1637-25-160

PIANO à queue de concert de \$405, réduit pour vente rapide, parfait état, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 1637-25-160

MAISON et ménage à vendre ou louer. S'adresser 36 Montclair, Wrightville. 1133-25-163

LIT simple neuf, bon marché. S'adresser 39 Châteauguay. 506a-25-162

RESTAURANT à bon marché, bonnes conditions. Venez immédiatement vous serez satisfaits. 59 Du Pont. 601a-25-161

VENTE de toutes nos glacières d'acier, \$12.95 et plus. Slover Ltd, 61 rue York. 25

\$150 — Piano droit Everett, caisse acajou, très bonne tonalité. Conditions, \$10 comptant, \$6 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2639-25-160

2 CHIENS policiers. S'adresser à M. Nap. Clément, Gatineau Mills, au coin chemin Gatineau. 1132-25-162

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2960.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

SOMISSIONS POUR LE PEINTURAGE DE L'HOPITAL HOPEWELL

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau d'Hygiène et portant la suscription "Soumission pour le Peinturage de l'Hôpital Hopewell" seront reçues par le Secrétaire du Bureau d'Hygiène, jusqu'à midi, heure avancée, vendredi, le 19 juillet courant. On peut se procurer les plans au Service d'Hygiène, Hôtel de Ville.

(Signé) Norman H. H. Lett, Greffier de la Ville.

CANTON DE CUMBERLAND AVIS

Prenez avis qu'un Règlement pour le prélèvement de \$50,000.00 suivant les dispositions de la Loi de Drainage par Tules, sera pris en délibération par le Conseil Municipal du Canton de Cumberland à l'Hôtel de Ville, Leonard, Ont., le lundi, deuxième jour de septembre, 1929, à neuf heures de l'avant-midi.

A. E. MORRIS, Greffier.

SAINT-ANDRÉ D'ARGENTEUIL

Au cours de la première semaine de ce mois deux conférenciers envoyés par le gouvernement provincial au nom de l'Association forestière de la province de Québec ont fait tout à notre population quelque deux heures d'une soirée agréablement dévoués "cinématographiques" intéressantes au plus haut degré.

Après avoir décrit ce que sont les différentes essences forestières de la province de Québec, la province-mère des plus de nos croissances, leur utilité et les nombreuses industries qu'elles alimentent, description faite en termes précis et impeccablement débittés, les conférenciers mirent en jeu l'appareil cinématographique et l'assistance put alors contempler les immenses forêts de la province-mère étalant leur verte chevelure aux carresses de la brise des grands lacs environnants; suivre les hôtés de nos bois dans leur ébats au-dessus du miroir des eaux et les industrieux castors bâtissant les barrages protecteurs de leurs tanières souterraines.

Pendant plus de deux heures les zélés conférenciers captivèrent l'attention de l'assistance.

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982.

ROYAL ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington. Q. 1566

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de villa. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe. 2633-31-160

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554.

LALAMAND — Fourrures faites à la main et réparées à prix d'été. 191 Augusta. 19-6-9

Dessinateur

F.-E. ST-JEAN, Cartographe. Dessinateur d'échelles, 131 Hôtel de Ville, Hull. Tél. office Sh. 2614. Rés. Sh. 2897-M.

81 Spécialistes

DR. DE HAÏTRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Chât. Burgie, Femmes, Reins, Vessie. 181 Stewart, Tel. R. 63.

DR. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau, Tel. R. 4789.

DR. A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-André, Pte-Gatineau. Q. 31

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

ANSONVILLE, ONT.

12 juillet, 1929

M. et Mmes Hermas Lepage et Oscar Gauvin ont visité leurs parents et amis à Cochrane, la semaine dernière.

— Je te prévoisais.

— Il faudra que mon oncle vous fasse donner des leçons de maintien.

— Attendez-vous-y!

— Et puis, vous vous affichez beaucoup trop avec ce Corsanne.

— Ce Corsanne? Répéta Mlle d'Ouellette, ôufusquée, il nous vaut, ce me semble, et largement, même.

— C'est possible, mais vous ne conversez qu'avec lui, ce soir.

— Pardon, en ce moment je "converse" avec vous; ensuite, on m'a présenté beaucoup de messieurs avec lesquels j'ai dû être aimable et dont je serais incapable de répéter les noms. Enfin je cause avec qui bon me semble et vous n'avez rien à y voir.

— Je ne comprends pas pourquoi vous m'arrangez comme cela, répliqua-t-elle un peu penaud. — Ni pourquoi je vous ai dit que vous n'avez rien de vous dire, du reste.

— Moi non plus, fit-elle, apaisée; si je le savais, je ne vous rabrouerais pas ainsi. Mais j'aperçois "notre oncle" embarqué dans une partie de cartes (il ne goûte guère la musique, lui) et qui n'a pas l'air de songer au dîner.

Attendez son bon plaisir, alors, conclut Armand qui reconduisit sa cousine à sa place, auprès d'une vieille dame amie de Clamarand, (autant que de la colonie pouvait avoir des amis et des amies) et qui se chargea d'écouter le chaperon Suzanne.

En retournant au buffet, où il aimait à s'abreuver de champagne, Armand se disait:

— Il est de fait qu'elle n'est pas mal fabriquée, la petite cousine, et qu'on l'aura pas honte de la produire dans le monde quand elle sera devenue Mlle Blémehant.

Pour de l'esprit aussi, elle a de l'esprit, il n'y a pas à le nier; même, elle en est gênante quelquefois.

Elle a de ces mouvements... à elle, précieux sans apprêt, jeunes sans impudeur, fins sans recherche et souples, gaminés en même temps.

LES PROTESTATIONS DES POLONAIS DE SOUTH DEERFIELD

ILS NE VEULENT PAS DU NOUVEAU CURE QUE MGR O'LEARY VIENT DE LEUR ENVOYER. — LA POLICE S'EN MELE.

SOUTH DEERFIELD, Mass., 12. — M. l'abbé Andrew-T-F. Nowak n'a pas été l'objet d'une belle réception hier à son arrivée dans la paroisse polonaise St-Stanislas où il vient d'être nommé curé par S. G. Mgr Thomas O'Leary, évêque du diocèse de Springfield.

Au moment où le nouveau pasteur faisait son apparition à l'église pour y célébrer la messe, 700 paroissiens se ruèrent contre la porte, lui barrant l'entrée. Les pompiers durent s'en mêler et pendant que ceux-ci répandaient de l'eau sur les paroissiens furieux, onze policiers d'Etat escortant le curé, se frayèrent un passage parmi la foule, et c'est ainsi que l'abbé Nowak fit son entrée dans l'église.

Durant le plus fort de la mêlée quatre verrières de l'église furent brisées et l'intérieur fut quelque peu endommagé. Les femmes parmi la foule le frappaient les policiers de leurs parapluies pendant que ceux-ci escortaient le nouveau curé.

On dit que M. l'abbé Joseph Lekston avait récemment été transféré dans une autre paroisse après avoir passé 14 ans dans la paroisse St-Stanislas qu'il développa au point qu'il est maintenant un des plus riches paroisses polonaises dans tout le diocèse de Springfield.

Le lendemain de son transfert, un comité de paroissiens se rendit auprès de l'évêque dans le but d'obtenir le retour de leur ancien curé.

L'abbé Nowak, du Sacré-Coeur de Greenfield, qui fut transféré ici le 23 juin, arriva pour dire sa messe, avec le résultat que nous connaissons. Il retourna à Northampton aussitôt l'office divin terminé.

CIE DU CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL, INC.

ON A EN VUE LA FORMATION D'UNE TELLE COMPAGNIE, A LA SUITE DE LA VENTE A UN EN-CAUS PUBLIC LE VINGT-NEUF JUILLET.

ST-ALBANS, Vermont, S.P.C., 12. — Les projets de formation d'une nouvelle corporation du Vermont à laquelle passerait la propriété de la compagnie du chemin de fer Vermont Central, à la suite de la vente de la propriété à un cauc public, le vingt-neuf juillet, voilà ce qu'annonce le retour de M. W. Redmond. Dans le moment, dit le juge Redmond, on a en vue la formation d'une compagnie qui serait connue sous le nom de Central Vermont Railway, Inc. On s'attend pas à ce qu'il y ait d'autre enchérisseur à l'ancien que le principal créancier, le Canadian National. Si la propriété du Vermont Central est achetée le vingt-neuf juillet, pour le Canadian National cette compagnie occupera substantiellement la même relation à la nouvelle compagnie que celle qu'elle a occupée pendant des années au sujet de la vieille compagnie de chemin de fer du Vermont Central. C'est-à-dire que la nouvelle compagnie sera une filiale du Canadian National.

Les inondations de novembre 1927, ont laissé le Vermont Central dans un triste état. Deux cent cinquante-trois milles de ses lignes ont été considérablement endommagées, cinquante-quatre ponts ont été emportés ou détruits et les matériaux requis pour réparer



Lors d'un récent voyage qu'il fit au camp Taschereau, dans le parc National des Laurentides, M. V. B. Gray, éditeur de la page de pêche et de chasse du "Cleveland Plain Dealer", a démontré à l'évidence que l'histoire du pêcheur prenant du poisson dans son lit n'est pas une pure invention. (Photo Canadian National)

WILLIAM BORTHWICK NOMMÉ SURINTENDANT

William S. Borthwick de Hurdman's Bridge, a été choisi à l'unanimité par le conseil du canton de Gloucester comme contremaître de la voirie du canton. Il succédera à W. J. Hill, démissionnaire.

Le conseil s'est réuni hier soir à 8 heures à Billings Bridge et a considéré les 14 requêtes pour la position. On jugea que M. Borthwick possédait les meilleures qualifications. Le préfet T. A. Spratt occupait le fauteuil.

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme Joseph Payette, M. et Mme Emile Villeneuve et leur bébé, et Mme Joseph Huot, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Joseph H. Villeneuve.

MM. Athanasie et Isidore Pharend, ainsi que Mlle Jeanne Pharend, de Pointe-Fortune, visitaient M. Ernest Duplantie, mardi dernier.

M. et Mme Albert Séguin et leur famille, M. et Mme Damien Séguin et leur famille, M. et Mme Noël Renaud et leurs enfants, M. et Mme Alexandre Goulet, tous de Hawkesbury, M. Fernand Duplantie M. et Mme E. Duplantie, M. et Mme Omer Robert, leurs deux fillettes, de Rigaud, Mlles Rose et Flore Duplantie, Marie-Anne, Robert, de Rigaud, ainsi que M. Paul Ménard passeront la fête de la St-Jean-Baptiste chez M. et Mme André Laframboise, de St-Eugène.

Le feu a détruit de fond en comble, mardi soir, la grange et toutes les dépendances appartenant à M. Wilfrid Gravel. On ne connaît pas les causes de l'incendie.

M. Tréfié Deschamps est allé visiter ses nombreux parents à Montréal où il sera de retour que dans quelques jours.

Mlle Fernande Prévost et sa soeur, Mlle Agathe, sont allées passer quelques jours chez une amie, Madame Tréfié Deschamps, de St-Eugène, Ont.

ST-PASCAL BAYLON

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

OTTER LAKE

12 juillet, 1929

A M. et Mme Hector Dagenais, une fille née le 21 juin, baptisée Marie-Annette Adrienne Parrain et marraine, M. Lauréat Dubeau et Mlle Alma Dagenais.

Dimanche dernier était en visite chez M. et Mme Léandre Lalonde, leur fille adoptif, M. et Mme Johnny Lalonde, de Détroit, et leur bébé.

M. Jos. Corriveau et sa famille de Eaulaire, Ont., sont revenus demeurés parmi nous.

M. Jos Lafleur et sa famille ont passé le dimanche au Lac Ste-Marie, visitant leurs parents.

NOUVEAU --- NOUVEAU --- NOUVEAU

ECHANGE D'AUTOS USAGES

Ouvert au No 355, rue Sparks

Autos usagées achetées, vendues et échangées. (Inscrivez votre auto ici.) Commerce de garage général conjointement avec les salles de montre. Lavage — Huilage — Réparations — Entretien — Téléphonez-nous à Queen 3228.

Spécial d'aujourd'hui

Sedan Standard Essex 1929, bas parcours. Comme neuf, \$950.00. Comptant ou conditions.

Tudor Ford, en bon état. Une aubaine

Touring Ford, en bon état. Fonctionne comme un neuf. Une aubaine.

CENTRAL AUTO SERVICE

Tél: Queen 3226 355, rue Sparks Tél: Queen 3228

FEUILLETON DU "DROIT"

LA PERLE DES BELLES-MERES

Par ROGER D'OMBRE

No 15 — Vous ne voulez pas qu'on ait de la sympathie pour vous ?

— Comme elle ne répondait pas, il poursuivit :

— Votre avis vient trop tard, en ce cas, la chose est déjà faite.

Le concert finissait; Corsanne emmena Suzanne sur la terrasse où de nombreux couples cherchaient la fraîcheur.

D'un ton plus grave, il continua :

— Si, comme vous venez de me le reprocher, je vous fais entendre cela, c'est que vous êtes d'abord loyale, honnête, énergique et que vous êtes isolée, sans père, ni mère.

— Pardon, riposta Mlle d'Ouellette, j'ai une belle-mère qui me remplace tout, et une aieule aussi.

— Que ne sont-elles ici ce soir ? Je leur dirais ce que je vous dis. Mais si je vous fâche...

— Vous ne me fâchez pas... positifement, se hâta de répliquer Suzanne, hésitant sur le dernier mot, tandis qu'un peu de rose montait à ses joues blanches. Et puis... je n'ai plus vingt ans, je suis assez vieille... Il l'enveloppa d'un regard à la fois railleur et aimant.

Vieille, cette misérable créature si fraîche si riante, avec ses petits moments de mélancolie, il est vrai, et sa vieille, avec ces mouvements atés.

si naturels, qui gardaient encore quelque chose de la petite fille ?

— Peut-être avez-vous le cœur... occupé déjà ? dit Corsanne, qui savait bien le contraire.

— Ah! Dieu! non, ne peut empêcher de s'écrier Suzanne. Je ne sais qu'en faire, de mon cœur.

— Voulez-vous me le confier ? Je connais un très bon placement, que vous pourriez accepter pour cent.

Mlle d'Ouellette se mit à rire.

— Nous disons des bêtises, dit-elle redevenant sérieuse, et j'ai tort de vous écouter. Ce n'est pas dans une réunion comme celle-ci que nous pouvons causer.

— A cœur ouvert, vous avez raison. Mais alors, je ne vois pas... Chez vous, on m'apprécie tout juste... Revenez-y quand même. Offrez à mon oncle une partie de billard.

— Je joue comme une mazette.

— Tant mieux! il vous gânera et sera enchanté.

— C'est convenu.

Il allèrent au buffet prendre une glace, puis on s'installa dans une vaste grange convertie en théâtre pour voir jouer la comédie.

Suzanne était très remarquée pour le charme doux et indéfinissable qui émanait de toute sa personne; pour sa simplicité, son air enjoué et la finesse de ses répliques.

— C'est une vraie preneuse de coeurs, murmurait-on autour du colonel qui, assis à une table de jeu, grognait quand il perdait. Monsieur de Clamarand, tout le monde envie votre sort, vous devez vous féliciter de posséder une aussi charmante nièce; elle anime joliment votre intérieur... qui n'était pas gai.

— Qu'en savez-vous ? Venez vous-même voir ? répondait brutalement l'ancien officier.

Pourquoi nous cachiez-vous cette merveille ?

— Et que cette merveille est pour moi.

— Quoi! vous la calcifutrez à la Consolation pour lui faire soigner vos infirmités, oolone! s'écria une jeune femme que l'intimidation pas les répliques furieuses de Clamarand.

— Elle ne sera pas si malheureuse; je la doterai et la marierai.

— Le choix est-il déjà fait ?

— Parbleu!

Sur cette exclamation élégante, on laissa ce rustre comme disaient ces dames, en tête à tête avec un joueur de poker acharné.

Le bel Armand vaquait dans les salons avec l'air assuré et insolent de ceux qui se savent assez riches pour ne manquer ni d'amis ni de fiancées; il était à la recherche de Mlle d'Ouellette et finit pas la découvrir bavardant avec Corsanne.

— Pardon, lui dit-il d'un ton un peu sec, je vous cherchais.

— Eh! bien, vous m'avez trouvée; répondez-moi, souriante parce qu'elle se sentait heureuse. Que manque-t-il à votre félicité ?

— N'oubliez pas que nous rentrons de bonne heure.

— Ah! c'est vrai fit-elle d'un ton navré.

Et, sans enthousiasme, elle prit le bras du jeune homme qui se mit à l'accabler d'observations aimables telles que :

— Vous vous tenez mal, Suzanne, vous commettez mille impairs, dans le monde.

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-PASCAL BAYLON

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-PASCAL BAYLON

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-PASCAL BAYLON

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-PASCAL BAYLON

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

ST-EUGENE

12 juillet 1929

M. et Mme A. Lescart, M. et Mme D. Duquette, Mlle Ursule Dunningan, étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

Mlle Ernestine Lalonde, d'Ottawa, visitait ses parents et amis de St-Pascal, récemment.

M. et Mme Charles Barbeau sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Hawkesbury, Lachute, St-Philippe

Faits Ottawa

B'échappe belle
George Gable, 44 Adelaide, conduc-

Coupée à la figure
Projetée sur le parabrise d'un auto

En vertu de son testament déposé
au cours des dernières années

Nommé sous-gérant
M. Paul-H. Barradale a été nommé

Service suspendu
En commentant lundi matin, le

Feu de paille
Les postes 1, 7 et 11 ont répondu

Blessés dans une chute
Albert Picotte, 24 rue Hannah,

Deposite transporté.
La dépouille mortelle de Hasbrook

Transaction immobilière
O.A. Beach, président et gérant

Sac de voyage volé.
Harry H. Hoodhan, 137 avenue

Docteur J.-L. LAMY
211, rue Stewart

W. A. BOND
377, rue Bank

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

Docteur J.-L. LAMY
211, rue Stewart

W. A. BOND
377, rue Bank

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

FROMAGE CHATEAU
Fait à Ottawa

LES FUNÉRAILLES DE M. O. DION

M. l'abbé F. X. Barrette, curé de

La chorale paroissiale, sous la

Etait présent dans le cortège,

Assistants-directeur de publicité

Service suspendu

Feu de paille

Blessés dans une chute

Deposite transporté.

Transaction immobilière

Sac de voyage volé.

Docteur J.-L. LAMY

W. A. BOND

FROMAGE CHATEAU

Docteur J.-L. LAMY

W. A. BOND

FROMAGE CHATEAU

Docteur J.-L. LAMY

W. A. BOND

FROMAGE CHATEAU

UNE CONFÉRENCE ENTRE M. KING ET LA CORPORATION

Les autorités municipales auront

M. le maire a fait savoir qu'il

LES EGOUTS

LA CONFÉRENCE SE FERAIT-ELLE DANS NOTRE CAPITALE?

IL EST POSSIBLE QUE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DE L'EMPIRE AIT LIEU A OTTAWA.

RETRAITE FERMÉE DE DAMES

Le R. P. Georges Boileau de passage à Ottawa

LA GUERRE AUX COMMUNISTES DE LA CHINE

Les distances en avion

L'AÉROPOSTE

KERMESSE! KERMESSE!

M. Lafortune en route pour Chicago et Duluth

LONGUE RANDONNÉE À TRAVERS LE CANADA

M. BeauDET

ECONOMISEZ en téléphonant pour vos EPICERIES aux CANADA STORES

KERMESSE

Argent à Prêter sur Autos

Argent à Prêter sur Autos

Argent à Prêter sur Autos

ADMIS SUR LA RECOMMANDATION DES PROFESSEURS

La liste des élèves des écoles publiques

UN HOMMAGE AU R. P. CORNELL, O.M.I.

LES SOVIETS FUIENT VERS LA-FRONTIÈRE

LES RÉSÉRVISTES

NOUVEAU PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE POUR RAFFINER LE FER

LE NORD DE L'ONTARIO BÉNÉFICIERA D'UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE POUR LA RÉDUCTION DU FER - ON SE SERVIRA DE FOURNAISES ÉLECTRIQUES.

PROCEDE CANADIEN

GRÈVE TERMINÉE

Argent à Prêter sur Autos

UN HOMMAGE AU R. P. CORNELL, O.M.I.

Un groupe d'amis et d'administrateurs

LES SOVIETS FUIENT VERS LA-FRONTIÈRE

LES RÉSÉRVISTES

NOUVEAU PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE POUR RAFFINER LE FER

LE NORD DE L'ONTARIO BÉNÉFICIERA D'UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE POUR LA RÉDUCTION DU FER - ON SE SERVIRA DE FOURNAISES ÉLECTRIQUES.

PROCEDE CANADIEN

GRÈVE TERMINÉE

Argent à Prêter sur Autos

LES SOVIETS FUIENT VERS LA-FRONTIÈRE

Ils sont très affectés, dit-on,

LES RÉSÉRVISTES

NOUVEAU PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE POUR RAFFINER LE FER

LE NORD DE L'ONTARIO BÉNÉFICIERA D'UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE POUR LA RÉDUCTION DU FER - ON SE SERVIRA DE FOURNAISES ÉLECTRIQUES.

PROCEDE CANADIEN

GRÈVE TERMINÉE

Argent à Prêter sur Autos

Manteaux de Tweed à Moitié Prix \$12.50
Murphy-Gamble Limited

NOUVEAU PROCÉDÉ ÉCONOMIQUE POUR RAFFINER LE FER

LE NORD DE L'ONTARIO BÉNÉFICIERA D'UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE POUR LA RÉDUCTION DU FER - ON SE SERVIRA DE FOURNAISES ÉLECTRIQUES.

PROCEDE CANADIEN

GRÈVE TERMINÉE

Argent à Prêter sur Autos

Argent à Prêter sur Autos

Argent à Prêter sur Autos

Argent à Prêter sur Autos